

Cinquante-quatrième année
N°196 - 1er trimestre 1999 - Périodique



Éditeur responsable:
Sqd La Charité-sur-Loire, 13
5100 Namur-Wépion



Reg. T 632

Le Chasseur Ardennais

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA
FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS



Des militaires du
Royal 22e Régiment canadien
à Marche-en-Famenne

Des Chasseurs Ardennais
à Valcartier (Québec, Canada)



ADe

PRESIDENT NATIONAL

Lieutenant-général r.
Jean Chabot
Fus Jacques Hotz 45
1200 Bruxelles
Tél. (02) 771637*

VICE-PRESIDENTS NATIONALUX

Marcel Louis
Rue du Pénitencier 15 - 6900 Waha
Tél. (06) 31 53 45

Marc Jacques
Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville
Tél. (06) 31 12

Col Hro Baudouin Keutens
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. (087) 22 82 78

François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél. (02) 705787*

SECRETAIRE NATIONAL

Raymond Van Fraeher
Fus Robert Boisaq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél. (02) 6523489*

SECRETAIRE NATIONAL-ADJOINT

Joseph Poncet
rue Campagne Chêne, 47
5070 Fosses-la-Ville - Tél. (071) 71 11 23

TRESORIER NATIONAL

Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. (04) 275 20 76
CCP Fraternelle: 000-034969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT

Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6950 Bourdon Tél. (084) 31 40 04

ADMINISTRATEURS

Colonel BEM e.r. Louis Melliére
Avenue Henriette 15 - 4900 Spa
Tél. (087) 77 18 84

Guy Darge
Avenue de la Vescompte, 171
5020 Malmedy
Tél. (081) 44 41 87 Fax: (081) 44 63 15

Raymond Meinguet
Rue Hamoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. (063) 57 93 31

Administrateur de la revue

Jacques Arnould
Tulpenlaan 30 - 3990 Overijse
Tél. (02) 657 07 06

Directeur de la revue

Col BEM e.r. Jean-Marie Castermans
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5180 Wépion - Tél. (061) 46 10 95*

DELEGATES DES SECTIONS

Map (R) Guy Schandeler (Arlon)
Jean-Paul Noël (Athus)
Victor Merche (Bastogne)
Jules Léonet (Bertrix)
Henri De Fays (Bouillon)
LtCol BEM Hre André Cougnet (Brabant)
Roger Thiron (Ernéeze)
Col e.r. Arthur Derrière (063) 45 50 07
Rue du Givet 4, 6741 Vance (Ettal)
Roger François (Florenville)
Claude Du Groot (Houffalize)
Albert Michel (Ciney)
Louis Mélon (Huy)
Jean Bricart (Liège)
André Houssiaux (Marche 1ChA)
Roger Cubert (Namur)
Louis Maury (Neufchâteau)
Jacques Graffiaux (St-Hubert)
André Gilson (Neuvillau Haie, 44)
Albert Beullens (Vitor)
LtCol e.r. Camille Bernard (Sec Reg)

ARLON

CCP: 000-098049-82
Président:
Maj (r) Guy Schandeler (063) 2227 34
Heckstraße, rde la Rausch, 18, 6700 Arlon
Secrétaire : Fernand LACROIX (063) 2210 00
Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon

Tresorier: Raymond BELCHE (063) 22 55 48
rue des Jeux Luxembourg 35, 6700 Arlon

ATHUS- MESSANCY- AUBANGE

SELANGE - HALANZY

CCP: 030-0701206-90
Président: Jean-Paul NOEL (063) 38 79 95

Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus

Secrétaire : Patrick HOTTON (063) 38 99 78

Rue de l'Inalux 5, 6790 Aubange

Tresorier: Pierre VANDENINDEN (063) 38 99 42

Rue des Glacis 14, 5791 Athus.

BASTOGNE - MARTELANGE - VAUX-SUR-SURE

CCP: 030-024028-77
Président : Victor MERCHE (061) 21 12 65

Rue des Remparts 33, 6800 Bastogne

Secrétaire : Madame MERCHE Jacqueline

Savvy 1C, 6800 Bastogne

Tresorier: Mme LAHY Emilia (061) 21 29 52

Rue de Neufchâteau 182, 5600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL

CCP: 030-0380547-16
Président : Jules LECNET (061) 41 12 43

Blanche Oreille 1, 6880 Bertrix

Secrétaire: Jules THILLIN

Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix

Tresorier: Georges THOMAS (061) 53 34 02

rue de Framont 10, 6500 Paliseul

BOUILLOU

CCP: 030-0512100-20
Président : Henri DE FAYS (061) 46 84 73

rue des Canières 16, 6830 Bouillon

Secrétaire : Roger THOMEZ (061) 46 69 13

rue des Hayons

Tresorier: Ramy TARTE

rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRAEANT

CCP: 030-0352342-35
Président:

LtCol BEM Hre André COUGNET (072) 7713693

Av des Goëlands 9, 1150 Bruxelles

Secrétaire:

Mme Astrid DANIELS (062) 216 74 14

rue Fr Bossaerts 89 - 1330 Bruxelles

Tresorier:

M le Claude RENSON (02) 414 74 81

Park Village, rue de lasmençs 39-61080

Bruxelles

EREZE

CCP: 030-0318371-94
Président:

Robert COLLIGNON (066) 47 70 60

Rue des Combattants 10, 6997 Erezée

Secrétaire-Trésorier:

Roger THIRION (084) 44 49 02

Rue Courtial Fortain 5, 6960 Dochamps

ETALLE - HABAY - TINTIGY

CCP: 030-0823962-44
Président:

Odon BODEUX (063) 41 11 30

rue des Ecoles 23, 6725 Houdement

Secrétaire-Trésorier et correspondance:

Jacques RICHARD (063) 41 15 97

Rue du Rd 13, 6724 Harnois-Rulles

FLORENVILLE

CCP: 000-0804897-68
Président:

Roger FRANCOIS (061) 31 46 87

Place Albert 149, 6820 Florenville

Roand BOUILLON

(061) 31 55 06
rue Niclai 16, 6820 Florenville

Tresorier: Marc-JACQUES (061) 31 31 12

Rue d'Orval 22, 6820 Florenville

HAINAUT

Cte Banque: 000-0348650 - 32

Président: CI DE GREFF (061) 41 30 40*

nue de l'Etag 282, 6042 Lodelinsart

Secrétaire:

Mme Liliane YPERSEL (071) 41 30 40

nue de l'Etag 282, 6042 Lodelinsart

Tresorier: Robert ARAUXO (071) 39 26 74

rue des Masuirs 14, 6200 Chatelineau

CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE

CCP: 000-0762137-08

Président: Jean-Paul NOEL (063) 38 79 95

Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus

Secrétaire: Patrick HOTTON (063) 38 99 78

Rue de l'Inalux 5, 6790 Aubange

Tresorier: Pierre VANDENINDE (063) 38 99 42

Rue des Glacis 14, 5791 Athus.

BASTOGNE - MARTELANGE - VAUX-SUR-SURE

CCP: 030-024028-77
Président : Victor MERCHE (061) 21 12 65

Rue des Remparts 33, 6800 Bastogne

Secrétaire : Madame MERCHE Jacqueline

Savvy 1C, 6800 Bastogne

Tresorier: Mme LAHY Emilia (061) 21 29 52

Rue de Neufchâteau 182, 5600 Bastogne

NEUFCHATEAU

CCP: 000-0718009-15
Président:

Albert DESSAMBLE (065) 21 41 00 08

quai de Compiegny 14Bis, 4500 Huy

Secrétaire-Trésorier:

Louis MELON (065) 23 27 13

rue du Beau Site 6, 4500 Huy

SAINTE - HUBERT

CCP: 000-0800172-20
Président f.f. : J. GRAFTIAUX (061) 61 12 94*

Rue Redoux 20B, 6870 Saint-Hubert

Secrétaire-Trésorier:

Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42

Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

SAINT - HUBERT

CCP: 000-0800172-20
Président f.f. : J. GRAFTIAUX (061) 61 12 94*

Rue Redoux 20B, 6870 Saint-Hubert

Secrétaire-Trésorier:

Raymond MEINGUET (063) 57 93 91

Rue Hamoncourt 26, 6762 Saint-Mard

VIELSALM et 3ChA

C.C.P. 000-0870976-13

Président: Georges SCHMITZ (080) 21 59 76

les grands Champs, 22 6590 Vielsalm

Secrétaire: André GILSON (080) 21 53 03*

Neuvillau Haut 44, 6590 Vielsalm

Tresorier: André JONIAUX (080) 21 48 46

Rue Boralla 10, 6690 Vielsalm

VIRTON

CCP: 000-0729100-48
Président:

Albert BEULLENS (063) 67 81 53

Rue du Vinh 14, 6750 Mussy-la-Ville

Secrétaire-Trésorier:

Raymond MEINGUET (063) 57 93 91

rue Hamoncourt 26, 6762 Saint-Mard

SECTION REGIMENTAIRE

Cte Banque: 068-0625758-17

Président:

LtCol e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 27

3 surles Hys, 5900 Marche-en-Famenne

Secrétaire: Jean KLEIN tél/fax (087) 77 3379*

32, av Marie, Thôrelle à 4900 Spa

Tresorier: CdJ Jo VAN MALDER (086) 21 03 16*

(bureau: (084) 32 64 60 - fax: 32 64 63)

43, En Charette à 6940 Barvaux-sur-Durdre

Club de Marche Chasseurs Ardennais

Président: Jean BRICART

rue des Chalets 5, 4101 Jeppo sur-Meuse;

Tel: 04-23 38 29

Secrétaire: Ernest LESIRET (04) 365 40 13

rue du Sart-Tilman, 404, 4031 Angleur

Tresorier: Pol CHARLIER

rue de Biersel, 51, 4460 Grace-Hollogne

Photos de couverture:

Anthony Desai et Remy Tilman

Les corrections aux listings sont attendues au plus tard le 12 juillet chez l'Administrateur Jacques Arnould.

Joinez une enveloppe timbrée à vos requêtes (formulaire, photo, etc.). N'écrivez pas par recommandé ou alors, faites-le de façon nominative.

Payer votre cotisation à votre section. Si vous manquez votre cotisation, par un supplément de cotisation (la Ciel vous bénisse !) spécifiez bien QUI vous voulez aider; le national, votre section, la revue Le Chasseur Ardennais ou notre Musée du Camp Bois Albert. Veuillez aussi deux comptes mentionnés aux encarts concernant les dons à la revue et au Musée.

- Vous pouvez nous adresser à la rédaction de la revue -

1. par courrier au 13, square de La Charité-sur-Loire à

5100 Namur-Wépion

2. par téléphone au 081-46 18 85

3. par fax à ce même numéro

4. par e-mail: redac.revue.cha@skynet.be

Internet: <http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

LIEGE - VEVERIERS

CCP: 000-0900416-22

Président: Jean BRICART (04) 233 84 29

Fue des Chalets 5, 4101 Jeppo

Secrétaire-Trésorier:

Jean OCTAVE (087) 22 10 73

Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polleur

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA

Cte Banque: 069-012702-74

Président: André HOUSIAUX (084) 31 19 23

rue de Bastogne 39, 6900 Hollégien

Secrétaire-Trésorier:

Marc LEURIS (084) 31 53 45

Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

NAMUR

CCP: 000-0364057-16

Président : Roger CUBERT (071) 72 80 42

avenue des Brûlés 7, 5640 Mettet

Secrétaire-Trésorier: Joseph MAHIELUX

(083) 65 53 74

Bois communal 1A, 5330 Maillen

NEUFCHATEAU

LIBRAMONT-CHEVIGNY

LEGUINE

CCP: 000-0715193-12

Président : René

La vie de la Fraternelle



EE

Le Président de la section d'Arlon ancien Chef de Corps du 3e Chasseurs Ardennais nous a quittés

Arlon, le 28 octobre 1993, lors de la Joyeuse Entrée du Roi et de la Reine à Arlon.
(Photo Jean-Marie Triffaux)

Ancien commandant du 3^e Chasseurs Ardennais

Le Colonel Hre Paul Belche est décédé à Arlon ce 11 février

Il était depuis octobre 1991 Président de la section d'Arlon de la fraternelle

Avec un courage digne d'éloges, Paul Belche sera battu durant plus de deux ans contre sa maladie qu'il savait imprévisible. Il s'est éteint dans la nuit du 10/11 février, après avoir accepté depuis plus d'un mois que cette fin était inéluctable. Son courage doit être un exemple pour tous.

Né à Arlon le 22 mars 1932, Paul se prépare dès 1951 à l'Ecole Royale Militaire en suivant les cours de l'année spéciale de Malonne. Elève de la 92^e promotion Toutes Armes, commandée par le Capitaine Jo Ameryckx, il sera Sous-lieutenant le 26 décembre 1954 et sa vie de jeune officier se partagera entre le 2^e de Ligne, la Libération, le G2 du Corps, la compagnie ESR, le 2^e Cyclistes et l'Ecole d'infanterie.

Comme officier supérieur, il sera de nouveau au 2^e Cyclistes comme commandant en second puis à l'Ecole d'infanterie comme chef du cours des candidats-majors, commandant en second et Chef de corps.

En 1974, il approche les Chasseurs Ardennais par le biais de la réserve en étant commandant en second du 4^{Ch} puis Commandant du 2^e Chasseurs

Chasseur Ardennais pour toujours, il se

consacre désormais aux associations patriotiques dans sa ville d'Arlon et devient, au départ de Jean Sibener en octobre 1991, Président de la section d'Arlon de la fraternelle, élu à l'unanimité. Sentant sa fin proche, il précipite ses décisions pour s'assurer une succession en douceur et nous pouvons témoigner des efforts surhumains qu'il déploya pour que les rubriques pour la revue et le listing des 515 membres de sa section parviennent complets et à temps à la rédaction.

Ses funérailles, le samedi 13 février, aussi glacialement ensoleillées, furent une pénible mais fervente réunion de tous ses parents et amis. C'est Monsieur Fernand Lacroix, son dévoué secrétaire de section, qui prononça avec grande émotion son éloge funèbre. Parmi les qualités de Paul Belche qui furent épingleées, nous avons retenu les mots sens de l'honneur et du devoir, esprit de travail, calme et grande qualité humaine, attentif, respecté, disponible, fidèle à son pays et au Roi.

Le Colonel Hre Paul Belche avait un sens très élevé des manifestations patriotiques. Son « mot du président » dans la rubrique de la section d'Arlon revenait sans cesse à la charge sur ce point. Grande étais satisfaction quand cela marchait bien, mais terrible était sa déception dans le cas contraire. Lisons-le, après la joyeuse entrée du Roi Albert II à Arlon le 28 octobre 1993 : « Moment d'émotion lorsque le Roi Albert II et la Reine Paola firent leur

Le CHASSEUR ARDENNAIS

Dons de soutien à la revue

décembre 1998

M. J. Garain	350
M. Poos, Brabant	300
Mme Vaillant, Namur	200
M. L. Vaillant, Mon: St Guibert	200
décembre 1998	
Section Neulicheteau	1000
M. P. Guislain, Marche	100
M. S. Poncelet, Marche	200
M. Woot de Trixhe, Maizeret	1000
janvier 1999	
Mme A. Libouton, Ferrières	300
M. Y. Dupont	500
M. R. Luchens	300
Mme Ch Delava, Deinze	200
février 1999	
M. M. Tremblay, Hargimont	200
M. André, Marche	200
Mme Y. Sellier, Angleur	200
M. Clarinval, Vresse 100	
M. Cassart, Dinant	50
M. Gaudé, Marchin	50
M. Lambert, Ohay	200
M. Lhoest, Bouge	100
M. Vilanoy, Sovet	200
M. Pirot, Heure	200
M. Fourneau, Somme-Leuze	60
M. Collignon, Waillet	700
M. A. Michel, Houdremont	70
Mme Despas, Havelange	400
M. A. Mont, Ciergnon	50
M. A. Gustin, Ciney	100
Mme J. Michel, Arlon	2000
M. R. Hutting, Parette	200
M. G. Noël, Barnich	200
M. F. Peter, Grumelange	200
M. G. Peters, Arlon	200
M. R. Louis, Aubange	200
Section Attert	1000
M. E. Ledune, Buruxelles	700
M. F. Richard, Gosselies	200
M. R. Debilière, St Hubert	200
M. P. Belche, Arlon	200
M. G. Posty, Arlon	200
Mme E. Yanssen, Fouches	50
Mme Dabe-Schumacker, St Léger	200
M. M. Mathias, Arlon	200
M. M. Cherry, Bonnert	500
M. et Mme Van Elderen	
Marche-en-Famenne	500
Total au 19 février 1999	14530

Total au 19 février 1999

14530

La Fraternelle remercie les généreux donateurs et encourage tous ses membres et ses sympathisants à faire de même.

CCP Fraternelle: 000-0344969-37

Dons de soutien à notre Musée

CCP Musée : 001-3150348-58

de Musée des Chasseurs Ardennais
6900 Marche-en-Famenne

entrée dans les jardins du Palais provincial, mais surtout hérétier légitime lorsque les Souverains, marquant un temps d'arrêt, serrèrent la main à chaque Chasseur Ardennais.

Il laissera le souvenir d'un homme énergique, droit, patriote dévoué, conscientieux, bon camarade. Un beau Chasseur Ardennais !

Le Conseil d'Administration de la Fraternelle s'est réuni à Marche-en-Famenne le 12 mars pour la présence du Lieutenant général e.r. Chabotier, Président national.

Il y a cinquante ans...

On trouvait dans
«Le Chasseur Ardennais»
du 1^{er} trimestre 1949

Un article extraordinaire signé AH - vous devinez qu'il s'agit de Monsieur Albert Hubert, notre ancien Président national - sur l'armée de 1940. En trois pages et demie, encore plus serrées qu'aujourd'hui (!), Albert Hubert, s'appuyant sur des textes de Churchill, Keyes, Eddy Bauer, Liddell Hart, démontre aux plus sceptiques la justesse de la cause belge et l'injustice des accusations improvisées, mais jamais démenties par certains, portées à notre égard dans l'entre-deux-débâcles de fin mai 1940.

Ce texte est à ce point synthétique et pertinent que nous en proposons la copie aux membres qui le désirent, contre envoi à la rédaction (voir p2) d'une enveloppe timbrée et adressée à eux-mêmes.

Un autre article nous parle des premières idées concernant la construction d'un monument national aux Chasseurs Ardennais, émis dès l'occupation ! «Après diverses recherches, le baron Greindl proposa un emplacement qui paraît parfait : sur la hauteur de Martelange, à hauteur d'un grand virage, à la sortie de cette localité.» Le baron Greindl a été lâchement assassiné à Buchenwald. Vous verrez par ailleurs dans cette revue que son fils devient, en tant que successeur de notre membre, ancien du 3^{Ch} le Général-major John Groven, président de l'ASBL Monument national de la Lys.

Deux belles pages sont consacrées aux cérémonies du 15^e anniversaire de la création des Chasseurs Ardennais le 6 février, sur hémicycle que la Grand Place de Luxembourg ! Dans son discours, le Ministre de la Défense nationale Defraiteur présente les Chasseurs Ardennais en exemple à l'armée d'aujourd'hui, disant notamment : «Vos Régiments constituent une synthèse de la Patrie et leurs drapeaux sont devenus resplendissants de gloire et d'honneur». Son attaché de cabinet n'était autre que le Capitaine-commandant BEM Lucien Champion.

Compte rendu aussi de la cérémonie de remise des bretels vertes à Siegburg en présence du Lieutenant général Piron et de nombreux anciens qui avaient fait le déplacement. «Moment solennel ! N'est-ce pas symbolique, le salut de la nouvelle armée à celle de 1940?»

Le dimanche 9 janvier 1949 : la section de Huy reçoit son drapeau.

Le 5 mars, en les salons du Bobino à Etterbeek : grand bal des bretels vertes... en présence du Bourgmestre, Monsieur Piret.

La section de Bastogne se prépare à organiser des fêtes destinées à recueillir des fonds pour acquérir un drapeau.

Quatorze publicités dans cette neuvième revue, à 200 francs le huitième de page, dont celle de la brasserie de l'Espérance, place Jourdan à Bruxelles : son patron, ancien Chasseur Ardennais, invite ses camarades à apprécier ses délicieuses bières.

Le 18 juillet à Londres

Parade avec les Britanniques

Un privilège rare

En 1934, le Roi George V d'Angleterre octroya aux seuls anciens combattants belges et aux représentants de l'Armée belge le privilège de défilé en uniforme et en armes à Whitehall (Londres), devant le Cénotaphe, le « Soldat inconnu britannique », aux côtés de leurs homologues d'outre-Manche et cetera, pour rendre hommage à Albert 1er et à la « bonne conduite des soldats belges aux côtés des Anglais durant la guerre de 14-18, entre autres à Ypres où des liens étaient créés ». Depuis lors, cette tradition a été maintenue pratiquement sans interruption.

Cette manifestation est organisée par l'Amicale des Anciens Combattants Belges de Grande-Bretagne, laquelle regroupe des militaires belges, fixés là-bas et qui ont combattu au sein des troupes alliées durant la seconde guerre mondiale. Ils sont encore environ 60 à défilé, drapeau en tête, dans Whitehall avec des militaires britanniques de la British Legion, accompagnés d'un impeccable orchestre militaire.

Une autre cérémonie est prévue le lendemain lundi 19 juillet au cimetière militaire de Brookwood où sont enterrés 45 Belges morts pour la Patrie en Grande-Bretagne durant la guerre 40-45.

Des renseignements sur l'organisation de ce déplacement vous seront communiqués aussitôt que possible.



Le Roi Albert II en visite à Gedinne, rencontre des Chasseurs Ardennais

Pour la première fois, l'Ardenne namuroise - Gedinne, Vresse-sur-Semois et Bièvre, a été honorée de la visite de LLMM le Roi et la Reine.

C'est avec plaisir que nous avons vu le correspondant de Vers l'Avenir remarquer l'attention du Roi pour les Chasseurs Ardennais. Philippe Carrozza ne nous en voudra pas de reproduire une partie ce son texte :

«Le Roi a passé un long moment avec les anciens combattants, prisonniers et résistants du canton de Gedinne. Parmi ceux-ci, des Chasseurs Ardennais toujours bon pied, bon œil qui avaient bravé le froid. Raymond Neimy, 80 ans, était fier d'avoir monté au Roi sa médaille à trois palmes de l'Ordre de Léopold.»

«Plus loin, Emile Jeanbaptiste était ravi que le Roi se soit intéressé à sa santé.»

Et le journal reproduit une partie de la conversation avec Monsieur Neimy:

«Je me souviens qu'en 1939, le Roi Léopold avait envoyé les Princes à Villers-sur-Lesse, au château. Nous, les Chasseurs Ardennais, nous montions la garde. On s'amusa avec Baudouin et Albert. Je l'ai connu tout gamin. J'avais 20 ans à l'époque.»

Roger Cubert et ... ?



RCub

Qui reconnaît ici Roger Cubert, Président de la section de Namur, contenant de son mieux l'humour de la mascotte "TS" avec un copain, lors des manœuvres dans la région de Jülich, en septembre 1947? Roger est à gauche et il nous dira bien qui est l'autre Chasseur Ardennais de la photographie.

Emile Tromme honoré à l'ERSO de Dinant

Point fort de la cérémonie du 21 octobre 1998 au cours de laquelle la 53^e promotion des Sous-officiers fut baptisée du nom de ce héros du 3ChA, devenu agent parachutiste et fusillé par l'ennemi le 25 février 1942. (voir revue n°195)

On voit ici Monsieur Pol Tromme, cousin germain d'Emile, s'avancer vers l'élève Sous-officier qui tient le portrait qui ornera désormais l'École.



Fraternelle Patton 11e Bataillon de Fusiliers

Notre Fraternelle a perdu le 17 janvier 1999, l'un de ses membres les plus distingués, le Professeur Jean-Léon Charles, qui fut le titulaire de la chaire d'histoire à l'École Royale Militaire de 1967 à 1987. Il enseigna également à différentes époques à l'École de Guerre et à l'École de Gendarmerie.

Ne le 13 avril 1922, il consacra cinquante années de sa vie à l'armée belge. Nombreux sont les officiers qui m'ont dit avoir apprécié son enseignement.

Un témoignage de son estime pour les Chasseurs Ardennais se trouve dans son ouvrage «Les Forces armées belges 1940-1945» (La Renaissance du Livre 1970). Dans ce livre, qui fait référence, il écrit en page 39 les lignes suivantes : «...et la Dendre où la 1^{re} Division de Chasseurs Ardennais prit part à de violents combats, accomplissant sa mission de couverture de façon exemplaire». En note de bas de page, il précise : «forcée au décrochage en raison du manque de liaison avec ses voisins britanniques, cette magnifique unité mènera le combat retardateur jusqu'au moment fixé, le 19 à 23 heures, avant de se retirer dans la tête de pont de Gand.»

J'ai eu l'honneur de prononcer dans le grand auditorium de l'École Royale Militaire, le mardi 26 janvier 1999, l'éloge de notre camarade, me bornant à évoquer son action de résistant armé, de membre d'un groupe de Renseignement et d'Action, son engagement de volontaire de guerre au 11e Bataillon de Fusiliers, sa fierté d'avoir servi notre pays au sein de la glorieuse Troisième Armée Américaine du Général Patton et enfin son attachement à ses camarades de notre unité. Nous remercierons ce remarquable ancien.

D'autre part, nous comptions participer à l'assemblée générale de la Section Régimentaire le 27 mars, au congrès national d'Etale le 25 avril, accomplir notre 32^e pèlerinage du 1^{er} mai sur la tombe de notre frère inconnu au cimetière militaire américain de Neuville-en-Condroz, cérémonie suivie traditionnellement d'une messe célébrée en l'église de Boncelles en mémoire de nos morts et de ceux des Chasseurs Ardennais.

Enfin, nous avons obtenu l'hospitalité du Régiment pour tenir le 15 octobre prochain notre assemblée générale statutaire annuelle.

Résiste et Mords ! - Blood and Guts !

Jacques Garain

Vue de l'assistance à notre Assemblée générale de 1998 à l'École d'Infanterie - 2Cy. On reconnaît son Commandant, le Colonel BEM Yvan Jacques, au premier rang, à côté du Général-major e.r. Gilles Magon



MB

Une figure comme on n'en verra plus...

Georges Flaman s'est éteint à Arlon ce 2 mars

10Li - 3ChA - Chabrehez - 3ChA - EI - MESA



C'est une bien triste nouvelle, juste au moment où l'œil n'est pas encore sec après le départ de Paul Belche : Georges Flaman, volontaire de carrière au 10^e de Ligne en 1932, sous-officier au poste de commandement de la 3^e Compagnie du 3ChA qui défendit Chabrehez le 10 mai 40, à l'ordre de bataille du 3ChA de nouveau d'essaie (éconcentration, instructeur, mémorable à l'École d'infanterie; Georges Flaman a brutalement tiré sa révérence après une vie bien remplie.

Le comble : il habitait avenue du 10^e de Ligne ! Chaque année, sauf une pour cause d'intervention chirurgicale, il était fidèlement présent au départ des quatre étapes et à l'arrivée de la Marche

Le Sergent Georges Flaman dans le combat de Chabrehez

La bataille des chefs de peloton et du sergent comptable

De sa fenêtre, à la ferme Rouffignon, au poste de commandement de la 3^e compagnie du 3ChA, il embrassait du regard la petite vallée et la route vers Les Tailles d'où venaient les Allemands. Le matin du 10 mai encore, il avait amélioré la position par des abatis. Depuis le début de la bataille, il était resté seul au poste de commandement de la compagnie avec quelques hommes ; les autres avaient trouvé un «meilleur» emplacement en profondeur. Là, il fit la meilleure synthèse possible des informations qui lui venaient des pelotons devenus autonomes et simple sergent comptable, coordonna ce qu'il pouvait. C'est lui qui tint le bataillon (Major Van Espen) au courant des événements, avec un sang-froid qui fit parfois sous-estimer au supérieur hiérarchique, le degré de gravité de la situation de la 3^e compagnie.

Le comble, c'est que c'est au Sergent Flaman qu'arrivent renseignements et ordres des échelons supérieurs, notamment du Groupement K, enjoignant un repli dans le plus grand silence, alors qu'au village de Chabrehez, le vacarme est à son comble.

Flaman dissua les réscapes d'un peloton de se rendre et, au milieu des incendies, profitant de l'inattention des Allemands qui s'attardent à piller les sacs des vélos des Ardennais, réussit avec eux un décrochage héroïque, rampant puis bondissant dans les bois en direction de la Baraque Fraiture. Il passe, par fidélité à son chef, près de l'emplacement du nouveau poste de commandement de compagnie resté inactif durant tout le combat, puis, ayant constaté son abandon, il poursuit vers l'est dans les bois marécageux au nord de la route de La Roche et arrive à six heures du matin le 11 mai à Amorines puis à Soy, où il réquisitionne des vélos «civils» pour lui et ses compagnons. Ils rejoindront ainsi le 3ChA sur la position Ourthe.

La fougoueuse division allemande qui avait été bloquée le soir du 10 ne reprendrait la progression que le lendemain matin, sous la forme d'une attaque méthodique car elle croyait Chabrehez réoccupé par nos Chasseurs Ardennais ! Son patron, le Général Erwin Rommel, était pourtant venu lui-même durant les combats au café Laurent, aux Tailles, pour activer la progression de ses hommes.

La 3^e Compagnie du 3ChA, forte encore de plus de cent hommes, combatta sur l'Ourthe, sur la Dendre et à Vinkt !

Changement de commandement à Marche-en-Famenne

Le Colonel BEM Yves Mattart quitte la 7e Brigade Mécanisée

AU MOMENT OÙ VOUS LISEZ
CETTE REVUE, LE COLONEL
BEM YVES MATTART AURA
QUITTÉ LE COMMANDEMENT DE
LA 7e BRIGADE MÉCANISÉE
DEPUIS LE 25 MARS.

Il en était le chef depuis le 10 février 1997. Durant plus de deux années, il aura préparé toutes ses unités à exécuter d'exemplaires missions en ex-Yugoslavie. Il aura aussi vécu quelques "premières" telles que l'échange de détachements entre Belges et Canadiens ainsi que le séjour à Otterburn au Royaume Uni d'unités non-paracommandos.

Il aura organisé deux Marches Européennes du Souvenir et de l'Amitié, dont le "retour à Vielsalm" de 1998 et donné une magnifique image de nos forces lors des mémorables journées 20/21 de septembre 98. Le Colonel BEM Yves Mattart sera désormais

l'adjoint du Général-major Opérations de l'Etat-major Général ; c'est dire qu'il baignera à nouveau dans toutes les possibilités d'intervention de nos trois forces armées - terre, air et mer - partout dans le monde.

C'est à un fantassin pur-sang qu'il a remis sa grande unité : le Colonel BEM Jean-Marie Jockin, Aide de Camp du Roi, ancien Chef de corps du 2^e bataillon de Cyclistes, lorsque celui-ci, encore en garnison à Siegen, ville natale du peintre Rubens, séjourna six mois en Slavonie orientale en 1992 en tant que Belbat n°1, premier d'un longue série qui allait compter à deux reprises nos Chasseurs Ardennais.

La Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, à travers sa revue, souhaite un long et fructueux commandement à la tête de la 7e Brigade mécanisée au Colonel BEM Jockin et remercie par la même occasion le Colonel BEM Mattart de la bienveillance et de l'appui actif qu'il n'a cessé de montrer envers les berets verts, jeunes et anciens.



Autres mises en place

Le Colonel BEM Polo Fontaine, Chef d'EM de la Division Mec

On nous apprend également que le Colonel BEM Polo Fontaine, ancien Commandant de notre Régiment et de BELBAT VI, est depuis le 22 mars, Chef d'Etat-major de la Division Mécanisée. Voilà qui nous fait d'autant plus plaisir qu'il s'agit là d'une grande Unité bilingue, ce qui devrait pousser notre ancien et ami à progresser rapidement dans sa deuxième langue nationale et à en démontrer dès que possible sa connaissance approfondie!

Le 12^e de Ligne Prince Léopold - 13^e de Ligne

est commandé depuis le 12 février dernier par le Lieutenant-colonel BEM Thierry Babette, fils de l'ancien commandant du même Régiment puis de l'École d'infanterie, le Colonel Nestor Babette, actuellement président de l'amicale des anciens du 12.

Thierry Babette a été trois fois déjà en ex-Yugoslavie et il pourra s'y retrouver une quatrième fois, à la tête de son Régiment cette fois, dès le mois de juin prochain. Deux de ses compagnies sont allées à Otterburn en Grande Bretagne avec nos Chasseurs Ardennais en février-mars de cette année.

Européenne du Souvenir et de l'Amitié. C'est ainsi qu'il en parcourt la trente et unième à l'âge de 87 ans en 1998 ! Il fut leur et fêté à l'arrivée à Vielsalm comme si quelqu'un là-bas avait deviné que ce devait être la dernière fois.

C'est toujours avec modestie qu'il parlait de son passé. Le rôle qu'il joua comme sergent le 10 mai 1940 dans le combat de Chabrehez, par exemple, fut essentiel.

Il raconte aussi que sa première Marche du Souvenir en 1967 fut faite avec des pieds de plomb et qu'il avait simplement promis à son ancienne compagnie de les accompagner «jusqu'à Viville». Il faut dire qu'il était tout juste retraité et chacun aurait compris sa réticence. Savait-il en mai 1967 qu'il allait en faire une trentaine et une ?

Nous ne l'oublierons pas, c'est sûr. Il nous a toujours impressionnés de son vivant ; sa figure restera pour toujours et pour tous les Chasseurs Ardennais un exemple.

Un fils de Chasseur Ardennais prend la succession du Général-major e.r.

John Groven

Le Général-major Greindl nouveau

président du Conseil d'Administration de l'ASBL

Monument national de la Lys

Emmanuel «Manu» Greindl, devenu officier ingénieur par la 106^e Promotion polytechnique de l'Ecole Royale Militaire, a passé la majeure partie de sa carrière dans les Troupes de Transmission. On lui doit notamment le célèbre réseau Bemilcom dont les tours ont précédé de quinze ans celles de la mobilophorée d'aujourd'hui. Il passa ses dernières années professionnelles comme Général adjoint au Chef d'Etat-major de la Force Terrestre, ce qui lui permit de seconder les Lieutenant généraux Robert Liebens et Jean Berhin à la tête de notre armée de terre.

La Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais se réjouit de sa nouvelle présidence et lui souhaite le plus grand succès dans ses fonctions. Sa présence, comme celle, jadis, du Général-major Groven, sera pour eux un encouragement à aller nombreux à Courtrai aux cérémonies annuelles commémorant la bataille de la Lys du 24 au 28 mai 1940.

René Greindl...

Le 20 février 1945 mourut au camp de Buchenwald le Lieutenant Baron René Greindl. Arrière-petit-fils du premier ministre de la Guerre de la Belgique indépendante, fils du Lieutenant général, Chef d'Etat-major de la 6^e DA en 1914-18 puis Inspecteur général du Génie, né à Ixelles en 1898, il s'était engagé comme volontaire en 1914, cité à l'Ordre de l'Armée après 51 mois de présence au front.

Officier de réserve des Grenadiers, père de dix enfants, il rejoint volontairement le 2ChA à Bastogne le 10 mai 1940, en dépit de son âge et de sa situation familiale. Il fait la campagne des 18 jours comme officier de liaison avec le Quartier Général de la 1DChA. Rentré dans ses foyers grâce à sa qualité de réserviste, il devient en août 40 gouverneur de la province de Luxembourg, fonction qu'il met à profit pour aider la population et tous les anciens Chasseurs Ardennais, en réalité pour couvrir et protéger de nombreuses actions de résistance, pour être un tampon entre l'autorité occupante et ses concitoyens. C'est avec Alben Hubert qu'il créa au Luxembourg le Service social du Chasseur Ardennais, ancêtre de notre fraternelle d'aujourd'hui.

Il tient ainsi jusqu'au 1 décembre 1943, date à laquelle il est suspendu et éjecté de sa province. S'activant encore plusieurs fois dans la résistance, malgré ses douze enfants cette fois, dont le dernier n'a qu'un an, il installe un maquis dans lequel il entraîne même ses deux fils ainés ! Il est malencontreusement arrêté par les SS le 7 septembre 1944, sacrifice une possibilité d'évasion au bénéfice d'un compagnon de cellule et se retrouve à Malmedy, Cologne et finalement Buchenwald où il meurt assassiné, victime de son patriotisme. Sa dernière volonté fut que l'on parvienne à ses assassins. Il sera fait comte à titre posthume.

Son épouse Anne-Marie poursuit après la guerre de nombreuses activités philanthropiques telles que la présidence de la Croix Rouge de Bastogne et elle manifesta toujours la plus grande sympathie envers notre fraternelle.

Par exemple, en 1950, elle versa 500F de l'époque à notre CCP avec la mention : « Veuillez accepter ce modeste tribut à votre belle revue dont j'aime et j'admire l'esprit si sain, si élevé, si patriote. En souvenir de mon mari, fervent Chasseur Ardennais ».

Elle quitta les siens le 5 octobre 1980, pleurée par trente-huit petits-enfants.

C'est son quatrième fils, le Général-major e.r. Baron Emmanuel Greindl qui a repris au Général-major e.r. John Groven, ancien du 3ChA, la présidence du Comité national de la Lys.



La Lys 1999

C'est le 16 mai que se déroule cette année la cérémonie d'hommage national à l'armée de 1940 et à son commandant en chef en présence du Représentant de SM le Roi.

Les invités arriveront pour 10h45 et la Messe débutera à 11h00 devant le Monument. Le dépôt de fleurs aura lieu à 11h30. A 12h00, les détachements militaires, les Anciens Combattants et les sociétés patriotiques défilent devant le Représentant de SM le Roi.

Rappelons que c'est le même jour après-midi qu'a lieu la cérémonie de Vinkt.



René Greindl

Ci-dessus: le Sous-lieutenant Baron René Greindl, devenu officier des Chasseurs Ardennais par sa propre volonté.

En bas de la page, on le voit également, assis au premier rang à gauche, aux côtés du Major Levecq et du Général Descamps.

Sous le titre: le Général-major Baron Emmanuel Greindl, qui succède au Général-major John Groven à la présidence du Comité national de la Lys.

Ci-contre, à gauche: photographie prise au camp Roi Albert à Marche-en-Famenne lors de la visite en 1990 du Chef d'Etat-major de la Force Terrestre de l'URSS.

Nous pouvons voir: 1. Le Colonel BEM Maurice Dieu qui escortait les Soviétiques, 2. Le Lieutenant-colonel BEM Yves Mattart, commandant le 1ChA, 3. Le Général-major Baron Greindl, Général adjoint au Chef d'Etat-major de la Force Terrestre belge, 4. Le Général-major Francis Briquemont commandant la 1^e Division, 5. Un interprète, 6. Le Chef d'Etat-major de la Force Terrestre de l'Armée Rouge, 7. L'Adjudant-chef Ergot de l'Etat-major de la brigade, 8. Le Général-major Choumilikine, de l'Armée Rouge, 9. Le Colonel BEM Freddy Ferraro, commandant de la 7^e Brigade mécanisée.

Dans nos sections régionales

Nous ont quittés :

Le Colonel Hr Paul Belche, président de notre section, né le 22 mars 1932, décédé le 11 février 1999; rue du Beau-Site, 84 à 6700 Arlon

Monsieur Roger Tibesar, né le 21 janvier 1922, décédé le 18 novembre 1998, volontaire de guerre au 11^e Bataillon de Fusiliers et Chasseur Ardennais membre effectif

Monsieur Albert Lejeune né le 02 février 1915 et décédé le 7 décembre 1998 membre sympathisant.

Madame Marie-Thérèse Lemogne veuve de Monsieur Georges Gusbin, ancien chasseur Ardennais et décédée le 27 décembre 1998 à Arlon âgée de 80 ans.

Madame Fernande Frankard veuve de Monsieur Jules Poncin

ancien Chasseur Ardennais, décédée le 27 décembre 1998

Monsieur Norbert Eppe né le 6 juin 1911 à Arlon et décédé le 12 novembre 1998 à Udange, ancien combattant Chasseur Ardennais et résistant armé, prisonnier politique.

Monsieur Albert Peter né le 23 mars 1916 à Thiaumont et décédé le 9 janvier 1999 à Arlon, service militaire CI 1935 au 1^e Chasseurs Ardennais. Campagne des 18 jà la 4^e Cie du 1^e Chasseurs Ardennais. Prisonnier de guerre 10 mois au Stalag X.G.15.

Monsieur Elie Hardy époux de Bertha Jeanty né à Buvange le 13 mars 1915 et décédé à Evere le 27 janvier 1999, Chasseur Ardennais, Invalidé de guerre.

Petit album de notre regretté Président



Le congrès national de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à Etalle le 25 Avril 1999.

La section mettra un bus à la disposition des participants qui effectueront le ramassage après l'horaire suivant :

Arlon-Etalle, le 25 avril 99 :
Hondelange: 7h30 Parking GB : 7h45 Gare d'Arlon : 7h50 : Ste Croix : 8h00 Attert : 8h15 Heindert : 8h30 : Habay-la-Neuve : 8h45

Arrivé Etalle : vers 9h00.

Pour rappel les inscriptions se font uniquement au compte de la section d'Arlon. Le versement servant d'inscription devra parvenir d'urgence au numéro CCP 000-0980849-82.

Tous les renseignements concernant le congrès National 1999 sont repris dans le bulletin 195.

Gouter de retrouvailles du mois de mai :
Notre gouter traditionnel aura lieu dans la salle habituelle Saint Bernard le mercredi 26 mai 1999 à 15 h.

Inscriptions chez le secrétaire Monsieur Fernand Lacroix Tf 063 22 10 00 pour le 20 Mai 1999 au plus tard.

Noces de Diamant :

Monsieur et Madame Edgard Debout-de Shelle, ancien du 1^e Chasseurs Ardennais en 1934 ont fêté leurs noces de diamant (60 ans de mariage) le 3 décembre 1998.



Madame Paul Belche, très touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées à l'occasion du décès de son époux, adresse ses plus vifs remerciements à tous ceux qui ont ainsi voulu participer à son deuil.



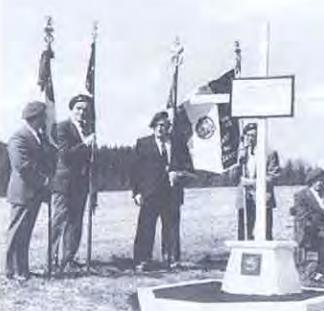
Athus

Monsieur Louis Lambert de la section d'Athus a fait parvenir à la rédaction plusieurs photographies intéressantes pour tous. Vous en trouvez à la rubrique Contacts et sur la couverture arrière de la revue.

En voici deux autres bien caractéristiques des activités patriotiques de nos anciens. La première (en bas à gauche) nous montre les drapeaux de la fraternité d'Athus rassemblés à Bodange le 10 mai 1995 devant le monument au 1^{CH}A de Traquiois. La deuxième (à droite) est une pause durant la cérémonie de la croix Bricart du 10 mai 1996; on peut y remarquer à ce moment le parfai état d'entretien du modeste monument.

Voici enfin (ci-dessous) une troisième photographie de Louis Lambert montrant un monument qui bien peu connaissent : la croix de Hollange à la mémoire des soldats mobilisés Albert Hollay et Arsène Gueban de la 3^e compagnie du 1^{CH}A, morts le 25 novembre 1939, tous deux victimes, lors d'une rentrée verspale, d'une mine qu'ils avaient peut-être placée eux-mêmes quelques heures ou jours plus tôt. Peut-être aussi ne se méfiaient-ils pas, l'instruction leur ayant laissé croire que leur poids était insuffisant pour détonner une mine antichar...

L'accident a été encore récemment rappelé par Aimé Mariori, rappelé en 1939 à la même compagnie.



Bastogne

Martelange - Vaux-sur-Sûre

Décès

Alice Ney, membre sympathisante, décédée à Bastogne le 29.11.98 à l'âge de 84 ans. Raymond Peiffer, membre effectif, époux d'Odile Gérard, décédé à Houffalize le 17.12.98 à l'âge de 78 ans. Joseph Steiver, membre effectif, époux de M. Ensay, décédé à Bastogne à l'âge de 85 ans. Henri Grandjean, membre effectif, époux de Marc Poffet, décédé à l'âge de 78 ans. Aux familles dans la peine nous réitérons nos fraternelles condoléances.

Activités

12.12.98 Journée commémorative de la bataille du Saillant en présence de l'ambassadeur des U.S.A., du ministre Lutgen et de nombreuses personnalités civiles et militaires. Après le dépôt de fleurs aux monuments Patton et McAuliffe un office religieux a été célébré à la mémoire des fusiliers et victimes de la guerre.

20.12.98 Cérémonie d'hommage aux fusillés de Noville.

24.01.99 Marvie se souvient des victimes de l'offensive des Ardennes.

17.02.99 Commémoration de la mort du Roi Chevalier.

Congrès

Renseignements concernant le congrès d'Ettal le 25 avr 99: départ du car à 7h00 à Houffalize (autocar Diable). Longwilly-Mageret 7h20. Bastogne 7h45 (Eglise St Pierre et Place McAuliffe). Clôture des inscriptions et paiement pour le 10 avril au plus tard.

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue aux membres d'Houffalize qui ont manifesté le désir d'affilier à notre section.

En cas de besoin ils peuvent prendre contact avec Henri Lhoest à Alhoumont (061-28 87 31)

de locomotion pour s'y rendre doivent contacter le président ou le secrétaire.

Une liste de demandes de médailles de mérite est établie, le secrétaire contactera les membres désignés.

Des décisions sont prises concernant la participation du drapeau de la section aux funérailles des membres A, E, H et S.

Une journée de retrouvailles est fixée, elle se déroulera à Orgeo, le 17 juillet, à la maison de Village. Des instructions vous parviendront en temps opportun.

Congrès d'Ettal

Le programme complet figure dans le bulletin N°195. Tous les paiements doivent avoir été effectués au moment où vous me lissiez.

Anniversaire

Félicitations les plus chaleureuses à notre membre (S) Louis Collette et Christiane Deams de Bertrix pour leurs quarante ans de mariage (18 octobre 1958).

Naissance:

Le 12 novembre est né à Libramont, Florent, fils de Simon Didier et de Sylvie Mouzon et petit-fils de notre membre Joseph Mouzon et Renée Body. Félicitation aux parents et grands-parents.

Hospitalisations:

Plusieurs de nos membres ont séjourné en clinique ou ont été malades, la liste étant assez longue et par peur d'un oubli, nous souhaitons à toutes et à tous prompt rétablissement et bonne guérison.

Décès:

Leandre Noël, né à Rossart le 21 avril 1911 et décédé le 30/10/98.

Armand Evrard, né à Bertrix le 14 juillet 1911 et décédé le 18/12/98.

Jean Wanlin né à Bertrix le 22 mars 1922 et décédé le 27/12/98.

Arthur Petit, né à Nevraumont le 12 mars 1920 et décédé le 31/12/98.

Lea Faulray, née à Bertrix le 1 octobre 1913 et décédée le 12/1/99.

Denise Dehard, épouse Pierre Coulon, née en 1923 et décédée en décembre 1998

La section présente ses sincères condoléances à toutes ces familles dans la peine.



Bertrix

Paliseul

Réunion comité:

Le 1^{er} janvier, une réunion de comité s'est déroulée à Paliseul. Nous étions 8 membres sur 10. La situation financière a été donnée par le trésorier, M. Thomas. L'effectif de la section est en nette progression, grâce au dévouement du secrétaire, M. Thillen (plus de 50 membres sympathisants sur quelques années). Pour le Congrès National à Ettal, les déplacements se feront avec des voitures personnelles, les membres qui n'ont pas de moyen



Bouillon

Paliseul

Une grosse erreur s'est produite en ce qui concerne le texte paru dans la revue 195 concernant la section de Bouillon. L'origine en est la confusion probable de notre part lors de l'envoi de la disquette au directeur de la revue. Le texte reproduit est celui de la revue 190 du 3^e trimestre 97 ! Veuillez accepter toutes nos excuses.

Ci-dessous, le texte qui n'était pas parvenu au Directeur de la revue pour le n°195.



de locomotion pour s'y rendre doivent contacter le président ou le secrétaire.

Une liste de demandes de médailles de mérite est établie, le secrétaire contactera les membres désignés.

Des décisions sont prises concernant la participation du drapeau de la section aux funérailles des membres A, E, H et S.

Une journée de retrouvailles est fixée, elle se déroulera à Orgeo, le 17 juillet, à la maison de Village. Des instructions vous parviendront en temps opportun.

Congrès d'Ettal

Le programme complet figure dans le bulletin N°195. Tous les paiements doivent avoir été effectués au moment où vous me lissiez.

Anniversaire

Félicitations les plus chaleureuses à notre membre (S) Louis Collette et Christiane Deams de Bertrix pour leurs quarante ans de mariage (18 octobre 1958).

Naissance:

Le 12 novembre est né à Libramont, Florent, fils de Simon Didier et de Sylvie Mouzon et petit-fils de notre membre Joseph Mouzon et Renée Body. Félicitation aux parents et grands-parents.

Hospitalisations:

Plusieurs de nos membres ont séjourné en clinique ou ont été malades, la liste étant assez longue et par peur d'un oubli, nous souhaitons à toutes et à tous prompt rétablissement et bonne guérison.

Décès:

Leandre Noël, né à Rossart le 21 avril 1911 et décédé le 30/10/98.

Armand Evrard, né à Bertrix le 14 juillet 1911 et décédé le 18/12/98.

Jean Wanlin né à Bertrix le 22 mars 1922 et décédé le 27/12/98.

Arthur Petit, né à Nevraumont le 12 mars 1920 et décédé le 31/12/98.

Lea Faulray, née à Bertrix le 1 octobre 1913 et décédée le 12/1/99.

Denise Dehard, épouse Pierre Coulon, née en 1923 et décédée en décembre 1998

La section présente ses sincères condoléances à toutes ces familles dans la peine.

Bouillon

Paliseul

Une grosse erreur s'est produite en ce qui concerne le texte paru dans la revue 195 concernant la section de Bouillon. L'origine en est la confusion probable de notre part lors de l'envoi de la disquette au directeur de la revue. Le texte reproduit est celui de la revue 190 du 3^e trimestre 97 ! Veuillez accepter toutes nos excuses.

Ci-dessous, le texte qui n'était pas parvenu au Directeur de la revue pour le n°195.

(lu dans la presse en septembre 1972)

Au Moulin de Gros-Fays, le 10.09.72, les Anciens ont posé une plaque commémorative.

Une plaque fut inaugurée, au Moulin de Gros-Fays, sur la route qui mène à Cornimont, répre de prédilection pour les maquisards ardennais.

Cette cérémonie se déroulait dans la plus grande simplicité. De nombreux anciens de l'armée secrète, la population de Gros-Fays et des villages voisins avaient tenu à rendre hommage à la famille Gustin qui assistait les maquisards.

Sur la plaque : " Le moulin de Gros-Fays fut en 43 et 44, un des principaux relais du maquis de l'AS."

Cette plaque a été placée par les anciens combattants de l'AS, en hommage à l'hospitalité généreuse de la famille Gustin, à son dévouement sans limite et à sa participation à la lutte pour la libération.

La citation à l'ordre du jour de l'AS, explique cet hommage : "Par leur hospitalité généreuse,

Activités

Le 21 juillet 1998 - Fête Nationale belge

Iciencore, nous avons participé activement aux cérémonies organisées par les autorités communales et la FNC de Bouillon.

A 9 heures, manifestation à la Gernelle, hommage aux victimes lâchement assassinées le 21 juillet 1944 par les hommes de Léon Degrelle : " Louis Bodard, Henri Bodard et René Pierlot".

A 10 heures, messe en l'église Saints Pierre et Paul de Bouillon. Après l'office, défilé des participants dans les rues de Bouillon pour se rendre au monument aux morts. Dépôt de fleurs et discours par Monsieur Jacques Pierlet, Bourgmestre de Bouillon. L'Harmonie de Bouillon clôtura par la Brabançonne et la Marsallaise.

Nous regrettons le manque de participation du grand public mais il faut reconnaître que la délégation de bateaux verts attirent les regards et ne pouvait passer inaperçue.

Le 29 aout 1998 : goûter annuel

Cette année, le rassemblement avait lieu au " Bon Accueil " à Botassart, établissement tenu par notre membre délégué Ucimont-Botassart, Roland Schmit.

Septante personnes étaient présentes. Tartes, pistolets, café et boissons diverses agrémentèrent l'après-midi.

A l'occasion de cette petite fête, la section a remis la médaille d'or du mérite de la fraternelle à notre ami Robert Lebrun. L'état de santé de Robert ne lui a pas permis de recevoir sa médaille lors du congrès de Bertrix.

Sous les applaudissements, le président Henri De Fays épingle la précieuse médaille au revers de notre valeureux et méritant Chasseur Ardennais.

Une des filles, Madeleine Gustin, est membre de notre secton.

Merci Madeleine pour tout ce que tu as fait pour notre Ardenne.

leur dévouement sans limite et leur participation personnelle à la lutte pour la libération, les habitants du moulin de Gros-Fays se sont placés au premier rang des familles de la région qui ont aidé l'armée du maquis."

Tandis que l'un de leur fils travaillait au recrutement des contingents, quel'autre s'inscrivait dans leurs rangs et que leurs fils assuraient le service d'estafette, Monsieur et Madame Gustin, aidés de leurs enfants et de réfractaires hébergés au moulin, organisaient le ravitaillement des patroules habitant les bois.

Leur moulin a été pendant un an un des principaux relais du maquis. Cette maison du bon dieu a été choisie à la Noël 1943 pour la célébration d'une messe de minuit clandestine, première messe du maquis dont le souvenir restera ineffaçable dans la mémoire des ass-tants.

Le baron Reylant, ancien combattant du groupe de l'A.S. d'Orchimont, salua ceux qui étaient associés à cette cérémonie. Il parla de la générosité sans limites de Monsieur et Madame Gustin et de leurs enfants.

Le moulin de Gros-Fays se révéla être la maison du bon dieu où tous les soldats des environs recevaient accueil, gîte, nourriture pour une nuit à l'abri de tout danger.

Cette maison a été un centre exceptionnel, véritable foyer d'accueil.

La famille Gustin a lutté pour la liberté au péril de sa vie. Elle a échappé à la colère de l'ennemi.

A côté de la plaque commémorative flottait le drapeau national, celui des Chasseurs Ardennais et le fanion de la fraternelle de l'A.S.

Une des filles, Madeleine Gustin, est membre de notre secton.

Merci Madeleine pour tout ce que tu as fait pour notre Ardenne.

Ci-dessous le texte de la revue pour le n°196

Cotisations 1999

La cotisation reste maintenue à 300 francs, mais il vous est loisible de majorer cette somme. Le supplément sera considéré comme un don à notre association.

Nous vous remercions à l'avance et addressons à chacun d'entre vous nos meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé pour l'année 1999.

Agenda 1999

25 avril 1999: Ettal : "Congrès national"

Les détails pour la participation vous sont parvenus en mars 99. Vous pouvez consulter la revue n°195 du 4^e trimestre 98.

8 mai 1999: Commémoration de la fin de la deuxième guerre mondiale (la localité sera désignée prochainement). Détails dans un info du mois de mars.

10 mai 1999: Bodange : cérémonie commémorative

6 juin 1999: Assemblée générale de notre section

21 juillet 1999: Manifestation à la Gernelle, hommage aux victimes de Léon Degrelle.

Acuit 1999: Goûter annuel

3 octobre 1999: Assemblée générale de la section de Liège

Novembre 1999: Relais sacré

11 novembre 1999 : Commémoration de l'armistice de 1918

15 novembre 1999: Te Deum pour la fête de la Dynastie

Décès

Acuit, Raymond, ancien combattant, Saint-Marc décédé le 28/11/98 à l'âge de 77 ans.

Brasseur, Maxime, ancien combattant, Bouillon décédé le 04/12/98 à l'âge de 79 ans.

Madame Veuve Rolin, Gérard, membre honoraire, Bouillon décédée le 08/02/98 à l'âge de 84 ans.

La citation à l'ordre du jour de l'AS, explique cet hommage : "Par leur hospitalité généreuse,

Aux familles endeuillées, nous présentons nos plus sincères condoléances.



Brabant

Le mot du nouveau président
Chers amis Chasseurs Ardennais et sympathisants,

Le samedi 21 novembre, lors de l'assemblée générale de la régionale du Brabant, j'ai été élu président. J'étais candidat mais cette élection me pose un problème. Je suis un "jeune" Chasseur Ardennais d'après-guerre (j'avais 10 ans en 40). Malheureusement, je n'ai servi, au cours de ma carrière d'officier que de Valsalm lors de sa mutation bataillon d'infanterie légère. Ce fut la plus belle période de ma vie militaire, trop courte, mais j'y ai appris l'esprit Chasseur Ardennais. Et ce fameux samedi quand je suis trouvé devant mes Chers Anciens, ceux qui ont combattu au front, dans la résistance, ont souffert dans les camps de concentration, j'ai hésité mais... il était trop tard !

Alors, plus qu'une seule solution : "Résiste et Mords". C'est ce que je vais essayer de faire pendant mon mandat. Mais je ne pourrai le faire que grâce à l'équipe mise en place, secrétaire, trésorière, commissaires de la régionale et de Raymond Van Frachem, mon prédecesseur, que je voudrais ici remercier en son nom, pour le travail effectué pendant des années au gouvernement. Mais rassurez-vous, il n'a pas lâché le flambeau car il a repris le service au niveau national en tant que secrétaire national. Merci Raymond pour tout ce que vous avez fait pour assurer les fonctions de secrétaire national, donne la parole à notre secrétaire et notre trésorière pour communiquer leurs rapports... Les vérificateurs aux comptes présentent ensuite le leur. Tous ces rapports sont approuvés à l'unanimité.

L'assemblée générale de la section s'est réunie le 21 novembre 1998 à Bruxelles. Une trentaine de membres y ont participé. Après un hommage rendu à nos amis Chasseurs Ardennais qui nous ont quittés cette année notre président Raymond Van Frachem, qui nous quitte pour assumer les fonctions de secrétaire national, donne la parole à notre secrétaire et notre trésorière pour communiquer leurs rapports... Les vérificateurs aux comptes présentent ensuite le leur. Tous ces rapports sont approuvés à l'unanimité.

Le président procède ensuite à la remise de distinctions honorifiques. La séance se clôture par l'audition de la Brabançonne suivie de la marche des Chasseurs Ardennais reprise en choeur par toute l'assemblée.

Puis suit dans une ambiance autant sympathique que chaleureuse comme toujours chez les Chasseurs Ardennais, le repas traditionnel. Excellent à tous points de vue qui se clôture par le tirage de la tombola. Tout cela fut organisé d'une manière impeccable par Astrid Daniels, Claude et Claire Renier qui se dévouent corps et âme à la vie de notre section.

Sans leur cévouement nous aurions cur au Brabant. Mesdames, félicitations et un tout grand merci pour tout. Mais pensons à l'avenir. Les demoiselles Rens ont l'imagination et la générosité fertiles mais leurs ressources ne sont pas inépuisables pour trouver des lots pour notre tombola. Alors, si vous avez des lots possibles contactez-les. Elles vous accueilleront avec leur sourire habituel. Si vous n'en avez pas, pas de panique, une participation financière est toujours la

bienvenue. (CCP habituel pour la tombola). Cela ferait des heureux lors de notre prochaine assemblée. Mais faites-le tout de suite car à notre égo on oublie vite, même le versement de sa cotisation annuelle. Un tout grand merci d'avance.

Les décos de notre section en 1998

Médaille d'or : Raymond Collin. Médaille d'argent : Claire Renson et Claude Renson. Médaille de bronze : Edouard Cador, Emile Cugnon, Michel Ducewne, Raymond Graisse, Marcellin Lemaire, Léon L'hostet, Yves Matieu, Antoine Vanaert, Willy Willion, Joseph Winand.

Ceux qui nous ont quittés

Ayons pour eux une pensée pieuse en les remerciant pour les services rendus à la patrie et pour nous avoir permis de vivre en liberté.

Albert Laurent le 10 décembre 1998, Raymond Saulmont le 2 janvier 1999.

Ndr : Monsieur Guy Van Eechoute, de Dion Valmont, nous a fait part du décès de son père Julien, membre ancien combattant de notre fraternelle, section Brabant. Comme jeune officier, il a fait partie du 2e Régiment de Chasseurs Ardennais puis du 5^e, enfin, du Bataillon Moto Chasseurs Ardennais VIII CA. A sa sortie de l'Ecole de Guerre, il a rejoint la Force Navale où il a terminé sa carrière comme Capitaine de Vaisseau BEM, Inspecteur général de sa Force.

Ceux que nous ont rejoints

André Cougnet, lieutenant-colonel BEM Hre et Albert Simonet.

Nos activités

17 février 99 : Messe à la mémoire des membres défunt de la famille Royale à Laeken, présence du drapeau et d'une délégation emmenée par le président.

25 avril 99 : Congrès national à Etalle. Nous espérons être nombreux. 16 mai 99 : Vinkt (détails dans "Le Chasseur Ardennais")



Etalle

Habay - Tintigny

Décès

Emile Courtois - Habay-la-Neuve. Lucien Parisse - Houdemont.

Ledrapo de la régionale ainsi qu'une délégation de Chasseurs Ardennais étaient présents aux funérailles. La régionale présente aux familles ses condoléances fraternelles.

Congrès national à Etalle

Le dimanche 25 avril 1999 aura lieu à Etalle le congrès national annuel. Les modalités d'inscription et de paiement sont reprises au bulletin N° 195 du 4^e trimestre 1998. Nous vous demandons de respecter les dates – limite d'inscription et de paiement- ceci aux fins d'organisations avec le traiteur. Merci pour votre compréhension. En cette année charnière vers l'an 2000 nous vous y espérons très nombreux. Toutes les dispositions sont prises pour vous faciliter cette journée.

Cérémonies du 11 novembre 1998

Elles ont eu lieu dans les différents villages de la régionale. Toujours avec la participation des Chasseurs Ardennais porteurs du drapeau vert et du drapeau de la régionale.

Nouveaux membres - cotisations

Si vous avez connaissance de Chasseurs Ardennais qui pourraient devenir membre de notre fraternelle, signalez-lez-nous. Des cartes sont disponibles au secrétariat. On peut s'inscrire à n'importe quel moment de l'année.

La plupart des cotisations sont rentrées sauf quelques oubliés (très peu). Ce sera certainement mis à jour très prochainement.



Hainaut

Notre assemblée générale du 13 novembre 1998

Comme prévu notre A.G. a eu lieu le 13 novembre. Le moment était venu de faire le bilan de l'exercice 1997-1998. Pas de surprise, l'année a été bonne et nous sommes récompensés de nos efforts.

1 Hommage aux membres décédés : aucun décès dans notre section mais un hommage est rendu à MM. J. André, président national Hre, A. Lippert, porte-drapeau national, et au caporal-chef Patou décédé en Bosnie en service commandé.



sec Ht

2. Approbation de l'exercice 97-98 : aucune remarque.

3. **Mot du président :** le président retrace l'histoire de la section depuis sa fondation en 1965 par M. Genaux décédé il y a 10 ans déjà jusqu'à la démission de Mme Smeekens en juillet 1995, moment auquel la section comptait +/- 80 membres. Le président retrace ensuite le trajet parcouru depuis 1995 jusqu'au 31.10.98. Il est heureux de constater que d'énormes progrès ont été faits, qu'il a pu compter sur des membres dévoués venus étoffer le comité en vue de toujours faire mieux. Il félicite son équipe.

4. **Rapport de la secrétaire :** la secrétaire a fait de résumer la situation. La section compte, au 31.10.98, 170 membres en règle de cotisation. La section a effectué 34 déplacements entre le 01.11.97 et le 31.10.98 dont 21 avec drapeau. Nous étions présents au Congrès National à Bertrix, aux cérémonies de Courtrai et Virton, à la MESA, à Templeux, aux fastes régimentaires, etc.

5. **Rapport du trésorier et des vérificateurs aux comptes :** notre trésorier R. Arauxo est heureux. Sa caisse se remplit un peu plus chaque année. Les vérificateurs aux comptes approuvent sa comptabilité et lui donnent décharge pour sa gestion 1997-1998.

6. **Comité :** le porte-drapeau adjoint demande d'être déchargé de son poste. M. H. Dupuis sera remplacé par M. J. Van Cauteren qui a bien voulu reprendre la fonction.

7. **Désignation d'un vérificateur aux comptes :** cette fonction sera assurée par M. F. Decock pour l'exercice 98-99.

8. Le président rappelle ensuite aux membres présents que notre 3^e repas d'hiver a lieu le 13 mars 1999 à Châtelineau. Le menu et le plan d'accès sont parus dans notre revue "section" du 4^e trimestre 98.

Le président remercie les participants et clôture l'assemblée.

In memoriam

En janvier dernier un de nos "anciens" nous a définitivement quittés. Il était né le 24 mai 1914. Nous étions 7 le pour le conduire à sa dernière demeure. Nous étions 7 pour lui donner nos dernières salutations et nos sincères condoléances à sa famille. (voir encadré)

Bienvenue aux 13 membres qui ont rejoint nos rangs.

Activités : nous nous sommes déplacés à Beauwelz, Wagnolée et Marche durant le mois de novembre 1998. Après la période creuse de décembre 1998 et janvier 1999 nous sommes repartis le 7 février pour la réception de l'ambassadeur de Sri Lanka et le 65^e anniversaire de la mort du Roi Albert Ier à Charleroi.

Dernière minute : un carnet rose. Remy Van Cauteren est né le 17 février 1999 à 23h40. Il a été inscrit à la section le 18 février 1999 par son grand-père, Jacques Van Cauteren, membre effectif. Nous pensons donc avoir le privilège de compter dans nos rangs le plus jeune "sympathisant" inscrit à la fraternelle. Bienvenue à Remy et félicitations à ses heureux parents et grands-parents.

Discours prononcé par Claude Michaux à l'occasion des funérailles d'Arsène Lissir

Jevoudrais, au nom de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais rappeler avec quelle fierté notre ami Arsène arborait son bretet vert. Après son service militaire en 1934 à Bastogne il sera rappelé trois fois de 1936 à la mobilisation générale de 1939. En 1940 il part avec son unité dans les Flandres laissant une femme au foyer et une petite fille âgée d'à peine 3 ans.

D'escarmouches en combats, de résistance en retraite, il va comme la plupart de ses compagnons terminer la campagne des dix-huit jours dans des wagons à bestiaux avec pour destination les camps de prisonniers en Allemagne. D'un premier camp à Tiborg en Pologne, puis Greiswald où 12 camarades seront sélectionnés pour diverses besognes. C'est ensuite Volschendorf en avril 1941 puis Rosow en Pomeranie et l'OFLAG. Dernière étape de cette épopee c'est le commando II à Stettin où le reste des cinq années de captivité notre prisonnier courbera l'échine dans une ferme allemande jusqu'à la délivrance par l'armée Russe.

Durant la captivité Arsène n'aurait cessé de reconforter ses compagnons qui, comme lui, attendent avec impatience les quelques nouvelles qui pouvaient parvenir des familles et les colis du prisonnier dont les vivres étaient rapidement partagées entre les frères de misère. Heureusement durant ces pénibles années il y avait parfois le plaisir de jouer quelques tours à leurs geôliers et de les gruger du mieux possible.

Après avoir rappelé ce passé dououreux et aujourd'hui où Arsène part en éclaireur, nous voudrions dire à sa famille et à ses amis l'ardeur patriotique de sa jeunesse, la douleur de la captivité, le souvenir de ses compagnons d'armes disparus à jamais inscrits dans les plus glorieux de notre drapeau et que son souvenir restera vivace au sein de notre fraternelle. Arsène il est temps maintenant de te dire merci pour tout ce que as été, merci pour ce que tu as fait pour nous tous et au revoir.

Arsène Lissir est le dernier à droite du premier rang. A droite, souvenir du 3CHA à Vielsalm, classe 1969-1970. Vous reconnaissiez-vous?



sec Ht



principaux la St Valentine et notre musée au fort de Huy, préoccupation constante de tous. Nous avons participé aux manifestations organisées à l'occasion de l'armistice et de la fête du Roi.

Nous avons rendu visite à nos malades et avons décoré notre ami Jules Melin à son domicile.

La St Nicolas

Comme chaque année, la section a participé à la St Nicolas organisée à l'Oiseau Bleu à Athée



Degée Presse

Ci-dessus: St Nicolas! Plus haut: qui se souvient? Le fils de Jean Siccard nous a fait parvenir cette photo prise à Corphalie, Chaussée de Waremme à Athée, en 1938 ou 1939. Jean Siccard est sous la flèche et votre président est deuxième à gauche.



sec Ht



(caserne Lt Binamé). Cet organisme que nous soutenons financièrement depuis sa création, il y a plus de 20 ans, s'occupe d'enfants handicapés (photo).

Cotisations

Un grand merci à tous ceux et celles qui majorent leur cotisation et nous aident à poursuivre notre œuvre sociale envers les membres, les enfants handicapés de l'Oiseau Bleu et les adultes handicapés de la Pommeraire.

Prière aux membres non en règle de payer rapidement afin d'éviter les frais de rappel.

Décess

Nous déplorons le décès de Grommen Fernand de Marchin, de Danze Eugène de Statte et de l'épouse d'Alphonse Maréchal d'Antheit. A toutes ces familles, la section présente ses sincères condoléances. Lorsque nous sommes prévenus d'un décès, la section est représentée aux funérailles.

Congrès national 1999

Prière de prendre contact avec Albert Dessambre (085-21.46.89) ou Louis Mélion (085-23.27.13) avant le 10 avril au plus tard.

Wanze

Le collège échevinal a marqué son accord pour l'organisation conjointe, la commune et notre section, de l'inauguration des nouveaux locaux qui ont servi en 1940 de lieu au lancement de la résistance dans la région hutoise.

Saint-Valentin

Le 13 février, 25 Valentine et Valentine se sont réunis, au Chauperdix de Java, restaurant tenu par un membre de notre section, pour y déguster un excellent repas. Les Valentine furent embrassées par les Valentine et leurriées suivant la bonne habitude.

Avant de se mettre à table, les convives ont observé une minute de silence à la mémoire du Colonel Paul Belche, ancien Président de la section d'Arlon, décédé depuis peu.

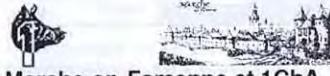
Au cours du repas le Président a rappelé les prochaines activités à savoir :

- Le 2 mars à 10H, réunion du comité
- Le 17 mars entre 14H et 14H30, au local des Récrolets, rencontre des invalides et handicapés de la section sous la houlette d'Emile Baguette et de Madame Lheureux.

- Congrès national: dimanche 25 avril départ en car à 7H30 aux Récrolets. Un effort sera fait pour rendre hommage aux 8 décorés de la section. Inscriptions voir plus avant.

- Le samedi 15 mai, excursion annuelle. Départ en car à 9H aux récrolets. A 10H, visite guidée d'une fabrique de parfums à la citadelle de Namur.

Après le repas, visite d'automates à Hamois en Cordroz.



Marche-en-Famenne et 1ChA

In memoriam

Fin d'année nous avons eu à déplorer le décès de deux de nos camarades.

Ernest Rase à Humain et Henri Tremblay à Charneux. Une délégation avec drapeau a assisté aux funérailles. Nous prions leurs familles de bien vouloir accepter l'expression de nos condoléances sincères et émues.

Note porte-drapeau

Arsene Mostenne, notre fidèle et dévoué porte-drapeau a effectué 36 déplacements pendant l'année 1998, décès de Chasseurs Ardennais, d'anciens combattants dans la région de Marche, aux diverses cérémonies patriotiques et aux funérailles du président de la section d'Arlon, le Colonel Hre Paul Belche.

Congrès national

Toutes les directives ont déjà été publiées dans le N° 195 du 4^{ème} trimestre, pages 6 et 7. Les désireux d'y assister, que nous espérons nombreux, sont priés de s'inscrire avant le 1^{er} avril (ce n'est pas un "poisson") soit par écrit ou par téléphone au président ou au secrétaire.

" Nous devons avoir énormément de mèrite

pour commander le bus en conséquence. Il est gratuit pour les membres en règle de cotisation et pourra passer par Nassogne, Bure et Wellin (devant l'église). A Marche départ à 7Hr Place de l'Etang. Paiement pour le banquet 950 BEF au compte de la section AVANT le 15 avril (CB068-0127020-74). Les participants seront prévenus en temps opportun de l'endroit et de l'heure de prise en charge.

Anniversaire de la mort du roi Albert 1^{er}.

Le 17 février, avec la FNC de Waha et les drapeaux des associations patriotiques du Grand Marche nous avons rendu l'hommage annuel à la mémoire du Roi Albert Ier par une garde silencieuse.

Le 19 février nous avons commémoré avec la Fédération Royale des Vétérans du Roi Albert 1^{er} l'anniversaire de la mort du Roi Chevalier. Comme chaque année la cérémonie a lieu au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne au monument situé près du corps de garde principal avec l'appui du major Van den Meersche, commandant du camp, et de son personnel.

Le colonel BEM Mattart, commandant la 7^e Brigade mécanisée, y assistait. Photo ci-dessous.

Cotisations

Nous insistons auprès des retardataires qui n'ont pas encore payé leur cotisation afin qu'ils effectuent cette formalité administrative dans les plus brefs délais. A défaut de paiement c'est le dernier périodique qui leur est adressé.

Nous avons lu pour vous

Dans le périodique des Vétérans de Léopold III de Verviers et la Région Germanophone : "Lanaton possède le gouvernement qu'elle mérite".

" Nous devons avoir énormément de mèrite

puisque nous en possédons sept!"

Renforts

Nonante trois membres de l'ancienne section de Houffalize ont rejoint Marche et 1ChA. 37 avec Camille Bernier (Wellin, Lavaux-Ste-Anne et environs), 30 avec Armand Pigeon (Bure) et 26 avec Albert Choque (Nassogne).



Namur

In memoriam

Fin 1998 et début 1999 furent des périodes particulièrement cruelles pour notre Section qui eut à déplorer la perte de quatre de ses membres parmi les plus anciens et les plus fidèles.

Notre doyen, René Libois de Jambes, ancien combattant, titulaire des trois médailles du mérite de la Fraternelle, nous quittait : il avait 95 ans. Les lecteurs se souviendront certainement de l'hommage que nous lui avions réservé il y a deux ans lorsque nous fêtions ses noces de diamant. C'est un pan de la mémoire de la Section qui s'effondre avec son départ. René Libois nous léguera cependant un bel exemple de fidélité et de dévouement à la cause des Chasseurs Ardennais et aux idéaux que nous voulons défendre. Anous de faire aussi bien que lui.

Fidélité, dévouement et exemple étaient également et sans conteste les maîtres mots qui ont guidé l'existence d'Alfred Lessire de Jambes. Ancien combattant au Bataillon Moto, titulaire de nombreuses distinctions honorifiques et des médailles du mérite de notre Fraternelle, Alfred s'est éteint le 29 novembre 1998 à l'âge de 78 ans. Son enthousiasme et sa verve nous manquent déjà.

Un troisième Jambois, ancien combattant aussi, Edmond Daix, a été emporté quelque temps après René et Alfred. Plus que jamais nous regrettons n'avoir pas eu plus de contacts avec cet Ancien dont la santé n'était pas des meilleures et l'empêchait souvent de nous rejoindre à l'occasion des activités majeures de la Section.

Une forte délégation et drapeau de la Section se sont fait un devoir d'être présents lors des différentes cérémonies d'adieu à nos frères Chasseurs disparus.

Ce fut malheureusement pas le cas pour les funérailles de Fernand Stilmant de Walcourt car, vraisemblablement sous le coup du désarroi, la famille a cubilé de prévenir l'un ou l'autre membre du Comité. Quel qu'il en soit, Fernand laisse le souvenir d'un Chasseur Ardennais fidèle à tous ses engagements.

Aux familles de René, Alfred, Edmond et Fernand nous exprimons nos condoléances les plus sincères et disons la fierté d'avoir pu compter de tels hommes parmi nos membres.

Le 11 février, nous apprenons le décès du Colonel Paul Belche. Notre drapeau, porté par Jacques Demoulin, notre Président Roger Cubert et notre Vice-président Joseph Poncelet ont représenté notre Section aux funérailles le samedi 13 février. A Madame Belche, à ses enfants, aux membres de la Section d'Arlon, la Section de Namur renouvelle l'expression de ses condoléances les plus émues.

Activités écoulées de notre Section 8 Novembre 98 - Relais Sacré

C'est un véritable déluge qui s'est abattu sur la région namuroise tout au long de la journée, à l'image de ce que nous avions déjà enduré lors de nos propres cérémonies de Temploux. De quoi mettre, une fois de plus, à l'épreuve la résistance des nombreux membres de notre délégation, ... qui ont montré, stoïques et dignes face aux éléments

déchainés ! Ceci mis à part, cette cérémonie fut parfaitement organisée et d'une grande tenue.

11 novembre 98 - Armistice 14-18

Nous avons répondu à deux invitations émanant l'une de Namur, l'autre de Jambes. C'est ainsi que deux délégations furent composées, l'une avec le drapeau conduite par J. Poncelet nous représentant à Namur, l'autre, conduite par R. Cubert, prenant la direction de Jambes. Si nous connaissions par tradition ce qui nous était réservé à Namur, nous avons été vraiment impressionnés par la qualité de toutes les activités proposées à Jambes.

A croire que Jambes, qui abrite déjà l'^{1^{re}} Elysée, "se voulait, ce jour-là, la véritable capitale de la Wallonie ... Une fois de plus, voici l'exemple qui vient d'en bas et qui méritera d'être pris en compte.

15 novembre 98 - Fête du Roi

Nous remercions la forte participation de notre Section qui n'a pas manqué d'impressionner parmi une assistance ... assez réduite. Dommage pour l'image de marque d'une ville qui se veut capitale régionale.

22 novembre 98 - Assemblée Générale de la Section et banquet de la Saint-Hubert

Les membres de la Section ont répondu en masse à l'appel lancé par le Président et le Comité. Près de 150 personnes ont, en effet, participé aux travaux de l'Assemblée : 102 d'entre elles fêtèrent le Patron des Chasseurs à l'occasion du banquet qui suivit.

Compte rendu de l'A.G.

Le Président Cubert ouvre la séance en mettant le drapeau en place.

L'Assemblée observe ensuite une minute de silence à la mémoire des membres et amis de la Section disparus au cours de l'exercice écoulé : M. Armand Lebrun de Jemeppe-sur-Sambre, M. Nestor Dieudonné de Evrehailles, M. François Goedert de Fosses-la-Ville, M. Robert Migeot de Aisemont-Fosses, M. le Lieutenant-colonel e.r. Alphonse Liber, Président d'honneur de notre Section, M. Jean-Louis Liber de Namur, M. Georges Kalb de Namur, M. Marcel Willmot de Mettet, M. Simon Besard de Renaix, M. François Marthuis de Vitrival-Fosses, M. le Lieutenant-colonel e.r. Alfred Renard de Watermael-Boitsfort, M. le Major Hubert Deloge de Jambes, M. le Caporal Rodrigue Poitoux, décédé en service commandé en Bosnie, M. Jean Loret de Flawinne, ancien vice-président de la Section.

Le Président souhaite ensuite la bienvenue aux participants, souligne la présence du Général-major e.r. Jean Henrion, du Colonel BEM e.r. Maurice Dieu, du Lieutenant-Colonel BEM Yvon Michel, Comdg Regt ChA, de retour de Bosnie avec son unité, de M. Jacques Etienne, Député wallon et 1^{er} échevin de la Ville de Namur.

Le secrétaire donne ensuite lecture des principales activités auxquelles la Section a participé ou s'est fait représenter par le Comité (souvent élargi d'ailleurs) et par notre drapeau.

Quatre activités majeures ont été organisées par et pour la Section : le goûter de printemps, la commémoration des bombardements de Temploux, l'excursion annuelle, l'A.G. et le banquet de Saint-Hubert.

nous avons participé à 19 activités, dites "traditionnelles", (Armistice, Fête du Roi, Bodange, Martelange, Vinkin, 21 juillet, MESA, Fastes régimentaires, etc.), et à 18 autres manifestations, à l'instigation d'associations amies,

le Comité s'est réuni 9 fois,

le Président a assisté aux deux réunions du Conseil d'Administration,

le vice-président Poncelet nous a représenté aux 4 réunions de l'Interfédérale des associations patriotiques (c'est à ce niveau que sont coordonnées toutes les activités ... du Namurois et donc, inévitablement, les nôtres),



Une vue de l'Assemblée où l'on peut reconnaître le Général-Major e.r. J. Henrion et son épouse, le Colonel BEM e.r. M. Dieu et le Lieutenant-Colonel BEM Y. Michel.

- la revue NAM'HURE est parue à quatre reprises.

Le trésorier expose la situation de nos finances : saine, bilan en léger excédent.

Les commissaires aux comptes font état des contrôles effectués et demandent que des applaudissements nourris et chaleureux soient adressés à notre trésorier pour la qualité et le sérieux de son travail.

L'état-contôle des membres de la Section de Namur : fait apparaître que nous compsons, au 20 novembre 1998, 337 membres dont 49 anciens combattants. Ce bilan est extrêmement positif car il traduit une hausse importante de nouvelles adhésions, particulièrement chez les plus jeunes Chasseurs Ardennais. Le Président fixe à 400 membres le prochain objectif à atteindre avant l'an 2000, ce qui ne semble pas impossible du tout.

Les élections statutaires reconduisent Albert Frédéric pour un nouveau mandat de quatre ans au sein du Comité qui, par souci de continuité, le reconduit dans ses fonctions de trésorier-adjoint.

Le Président donne ensuite la parole à l'assemblée.

Publicité pour la Section, recrutement et moyens financiers sont les points principaux abordés. Le Colonel Hre Legat, vice-président, prend bonne note des suggestions exprimées mais fait observer que les moyens financiers propres ne permettent plus d'opérations de grande envergure, que le recrutement est bien sûr le souci de la Section mais est aussi (et surtout) le souci du niveau national de la Fraternelle : Qui va la fin, sedone ou donne les moyens ... il n'y a pas de miracles ! Il rappelle que, sur une période de deux ans (1996 et 1997), la Section a engagé plus de 50.000 F de moyens propres pour relancer et soutenir le recrutement et que nous n'avons plus aucun moyen nouveau à y consacrer sans mettre gravement en péril l'équilibre financier de la Section.

Avant de passer à la mise à l'honneur de certains membres, le Président Cubert informe l'assemblée de la décision unanime du Comité de présenter la candidature du Colonel Legat au poste d'administrateur au C.A national suite aux retraits du Colonel Marière et de M. Guy Darge.

Il remet la médaille d'argent de la Fraternelle à notre membre dévoué Jean Oger qui recevra les

Nos jubilaires, Hélène et Roger Cubert, Jeanne et André Mabille lors de l'allocution prononcée par le Colonel Legat.





Le Comité de la section à l'occasion de l'assemblée générale du 22 novembre 98.

De gauche à droite, A. Frédéric, J. Mahieux, le Colonel Legat, le Président R. Cubert, J. Poncelet et M. Gilbert.

félicitations particulières de M. Jacques Etienne.

Le Colonel Legat reprend alors la parole pour mettre à l'honneur deux couples jubilaires venant de fêter leurs noces d'or, les époux Cubert et Mabilie et leur remettre un petit cadeau au nom de tous.

Si nous connaissons tous Roger Cubert et son épouse Hélène, sachons qu'André et Jeanne Mabilie ne nous ont rejoints que depuis quelques années seulement, qu'ils ont quatre enfants, huit petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Jean fut résistant et agent de renseignement et d'action. Il perdit trois frères du fait du conflit.

L'A.G. 1998 ayant vécu, le Président clôture la séance et entonne la marche des Chasseurs Ardennais que tous les participants reprennent en chœur.

La partie officielle fait place aux plaisirs des retrouvailles et l'ambiance monte, au fil du temps et des coupes du vin d'honneur que l'on passe nos "Chasseres".

Que dire du banquet sinon qu'il fut de très grande qualité, que l'ambiance aux tables et sur la piste de danse fut des plus chaudes, que la tombola fit bien des heureux, que, en un mot comme en cent, Saint-Hubert aurait eu à cœur d'être présent en personne !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont œuvré à la réussite de cette journée, à tous ceux qui ont tenu à répondre présents et à participer activement à ces activités. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine et, d'ici là, quel l'on résiste et que l'on morde !!!

7 février 1999 – Hommage à François

Médallé d'argent, notre ami Oger reçoit les félicitations de M. Jacques Etienne, Député wallon et 1^{er} Echevin de la Ville de Namur.



Bovesse

Les conditions atmosphériques hivernales n'ont pas rebuté les amis et sympathisants de l'ancien gouverneur, assassiné devant son domicile namurois le 1^{er} février 1944 par des sbires à la solde des nazis. Malgré son importance, la délégation de notre Section semblait comme moyenne parmi la foule présente. Au terme des discours de circonstance, des fleurs furent déposées par les autorités présentes : M. Hasquin pour la Région bruxelloise, M. Anselme pour la Région wallonne, M. Biefnot pour le Parlement wallon, M. Dalem pour la Province, M. Cheney pour la Ville de Namur, M. Frédéric Bovesse pour le Comité Central de Wallonie. Après l'exécution de la Brabantine et du Bla bouquet par la musique de la Police de Namur, une réception organisée à la salle Léopold II rassembla l'ensemble des participants pour le verre de l'amitié.

14 février 1999 – Anniversaire de la mort du Roi Albert I

Neige, verglas et froidure furent le lot de tous ceux (dont une bonne délégation de ChA ce notre Section) qui se firent un point d'honneur à commémorer la mémoire du Roi Chevalier. L'hommage rendu au Grognon fut digne mais rendement mérité sachant que les plus courageux devaient encore rejoindre ensuite Marche-les-Dames pour la suite des cérémonies.

Activités futures de la section

Ces activités seront détaillées dans le prochain NAM'HURE qui devrait parvenir aux membres de la Section de Namur vers le 21 mars 1999.

Cotisation exercice 1998 - 1999

Nous rappelons à nos membres qu'il est temps de renouveler leur carte afin d'affronter ensemble l'exercice nouveau. Nous savons par expérience que certains retardataires, à force de remettre à plus tard cette formalité, oublient de bonne foi qu'ils ne sont plus en règle de cotisation. Rendez service à votre Section et à son trésorier en particulier, en vous acquittant de cette cotisation dans les meilleurs délais. Merci.

Un dernier point sur le recrutement

Lors du dernier bilan établi par le Comité lors de sa réunion du 21 janvier 1999, il apparaît que la Section de Namur compte 356 membres, soit une progression de près de 20 unités depuis la tenue de la dernière AG ! Bienvenue parmi nous aux nouveaux adhérents. L'objectif 400 est en vue !



Neufchâteau

In memoriam

Le 12 novembre M. Romain Lemaire, ChA, ancien combattant et prisonnier de guerre de Libramont. Le 5 décembre M. André Kaiser, ChA, ancien combattant de Jusseret. Le 7 décembre M. Armand Vez, ChA, ancien combattant de Bras. Le 9 janvier M. Camille Gofflet, ChA, ancien combattant et prisonnier de guerre de Neufchâteau. Les porte-drapeau et les anciens, très nombreux, leur ont rendu un dernier hommage.

Le 13 décembre M. Jean Martin, membre sympathisant de Libramont. Le 9 janvier Mme Camille Henrotte de Recogne. Le 11 janvier Mme Albert Beaufils de Léglise. Le 9 février Mme Francis de Ourt Sainte-Marie. Toutes trois membres honoraires.

Le 17 janvier décédait Mme Elise Baco, épouse de notre membre du comité et porte-drapeau de Nivelet, Abel Magotiaux.

A toutes ces familles dans la peine nous présentons nos plus sincères et fraternelles condoléances.

Congrès national

Les inscriptions pour le congrès du 25 avril à

Ettal

sont attendues début avril au plus tard. Un car payé et affrété conjointement par les sections de St Hubert et Neufchâteau assureront le transport gratuit des membres participants. Prix du repas 950 F par personne à verser au CCP 000-71 51 193-12

Saint-Hubert

Décès

Notre membre sympathisant Charles Thémans de Bruxelles. M. Joseph Pecheur de St Hubert, frère de notre membre ancien combattant Félicien Pecheur et de notre membre sympathisant Emile Pecheur. Notre membre ancien combattant Georges Léonet de Mirwart. Notre membre sympathisant Georges Bourgeois de St Hubert. Aux familles dans la peine nous rétrions nos plus sincères condoléances.

Hospitalisations

Notre membre ancien combattant Alfred Urbain d'Arville au Centre Hospitalier d'Ardenne à Ste Ode. Notre membre ancien combattant et président de la section Jean Chalon de St Hubert au Centre Hospitalier de l'Ardenne à Ste Ode. L'épouse de notre membre effectif et commissaire Roger Collé de St Hubert au Centre Hospitalier de l'Ardenne à Ste Ode.

Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Mariage

Nathalie, la fille de notre membre effectif Michel Collin de St Hubert et petite-fille de notre membre honoraire Mme Véronique Collin de St Hubert, a épousé le 23.11.98 M. Jacques Lucas de Luxembourg.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux et félicitations aux heureux parents.

Naissance

Notre membre effectif Stéphanie Jamotte de St Hubert est l'heureux papa d'une petite fille Alison. Nos meilleurs voeux à la petite Alison et nos félicitations aux heureux parents.

Activités de la section

Le 11.11.98 Commémoration de l'armistice de 1918. Le 12.11.98 Enterrement à Vesqueville de notre membre effectif Firmin Thomas.

Le 15.11.98 Te Deum à l'occasion de la fête de Roï.

Le 19.11.98 Participation à la cérémonie et à la messe à l'occasion de la St Hubert des Chasseurs Ardennais de Marche.

Le 29.12.98 Enterrement à Mirwart de notre membre ancien combattant Georges Leonet.

Le 13.01.99 Enterrement à St Hubert de notre membre ancien combattant Paul Bay.

Le 17.02.99 Au lieu dit Le Béoli dans la forêt de St Hubert commémoration de la mort du Roi Albert Ier au monument élevé à sa mémoire.

Comité

Notre président Jean Chalon actuellement hospitalisé et dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions est provisoirement suppléé par notre membre effectif et commissaire Jacques Gratiiaux. Nous remercions vivement ce dernier pour son dévouement. Voici ses coordonnées : 5870 St-Hubert, rue Redouté 20 B Tél : 061-61 12 94.

Cotisations

Quelques cotisations restent impayées à ce jour. Nous insistons auprès des retardataires afin qu'ils en versent le montant (300F) au CCP de la section : 000-08 00 173-20. A défaut ce sera le dernier bulletin qui leur sera adressé.



Vielsalm et 3ChA

Cérémonie d'hommage au monument Constant Martiny

Le 10 octobre en fin d'après-midi une cérémonie d'hommage présidée par le Col Hre Millis et organisée par le comité de l'amicale de la province de Luxembourg a rassemblé de nombreuses autorités civiles et militaires, des représentants de plusieurs associations patriotiques dont des membres de notre fraternelle ainsi que des membres de la famille, autour du monument dédié à ce personnage hors du commun !

Dans la nuit du 12 au 13 octobre 1940, Constant Martiny, originaire de Houffalize, alors âgé de 52 ans, était parachuté sur le sol belge au bois St Jean entre Les Taillées et Wibrin, non loin de l'endroit où s'élève la stèle commémorative. Il était le premier belge parachuté en Belgique occupée. Avant d'être arrêté par les Allemands en mai 41, il aura envoyé près de 400 messages à Londres, messages d'une importance capitale en ces temps où les Britanniques ne possédaient que peu ou pas de renseignements sur les troupes allemandes.

Condamné à mort, Constant Martiny fut fusillé à Berlin en 1942.

L'école royale des sous-officiers à Dinant

Le 21 octobre, le président et les membres du comité ont assisté à la cérémonie de baptême de la 53^e promotion des jeunes candidats sous-officiers de carrière belges et luxembourgeois au cours de laquelle le commandant de l'école, le Lt Col Léonet les invita à prendre comme modèle, tout au long de leur vie, l'adjoint Emile Tromme, sous-officier au 3^e Chasseurs Ardennais en 1940. Voir l'article du n°195, page 8. Voir aussi l'encadré sur cette école.

Le jeudi 22 octobre, des membres du comité et de la section ont assisté à Vielsalm à l'assemblée générale de l'armée secrète Ardennes zone V secteur IV.

Messe en l'église de Vielsalm, dépôt de fleurs, sonnerie «Aux Champs» et Brabançonne au monument de l'armée secrète.

Apéritif à l'hôtel des myrtilles, suivi de la séance académique et du renouvellement du comité.

Cérémonies commémoratives de novembre par la FNC section de Vielsalm.

De nombreux membres de la Fraternelle ont assisté accompagnés du Drapeau.

Cérémonie au Relais Sacré le dimanche 8 novembre dans la matinée aux monuments aux morts de Petit-Thier, de Ville du Bois, de Vielsalm. Ils escorteront également 66e Flamme Sacrée à Bélo, Ourthe, Gouvy et Cherain.

A la commémoration du 80^e anniversaire de l'Armistice de la 1^e guerre mondiale le 11 novembre 1918 au monument aux morts de Ville du Bois, au services religieux en mémoire des victimes civiles et militaires des deux guerres et des 134 militaires belges tombés sur les différents champs de bataille de 1945 à nos jours. A l'issue de la messe, cortège, dépôt de gerbes au monument aux morts de Vielsalm. Le vin d'honneur était offert par l'administration communale.

M. le Bourgmestre et le président de la FNC prononceront les discours de circonstance. Des distinctions honorifiques furent remises à différents membres.

Le banquet de tradition réunit ensuite de nombreux participants dans un excellent restaurant local.

Fête de Sa Majesté le Roi

Les membres de la fraternelle accompagnés de leur drapeau ont assisté très nombreux au Te Deum chanté en l'honneur de sa Majesté le Roi Albert II en l'église de Vielsalm. Les autorités civiles, militaires et religieuses rehaussaient la cérémonie de leur

présence.

Le vin d'honneur offert par l'administration communale réunit ensuite les divers participants.

Exposition «14-18» à Vielsalm

Pour commémorer le 80^e anniversaire de la fin de la première guerre mondiale, l'institut du Sacré-Cœur a organisé du 11 au 17 novembre dans ses locaux une très belle exposition. Grâce à celle-ci de nombreux membres de la fraternelle ont pu, à travers les nombreux documents et photos exposés, se rendre compte des répercussions tragiques que la Grande Guerre causa parmi la population salmienne durant les quatre longues années d'occupation.

Musée du Souvenir

Lors de la réunion du conseil de secteur IDELUX du 21 octobre 1998 à Vielsalm, une étude relative à l'affectation du reste du bâtiment abritant l'archéoscope a été approuvée. M. le bourgmestre Gennen a longuement insisté sur l'intégration du musée du Souvenir. Celle-ci pourrait s'appuyer sur une démarche thématique et chronologique : «Musée de la vie Salmienne, Vielsalm dans le siècle», ceci permettrait l'approche de plusieurs thèmes dont l'arrivée et le départ du 3 ChA.

Une grande inconnue l'espace disponible et le temps de la réalisation du projet...

Le Salm Info de janvier 99 ne fournit aucun nouveau renseignement !

Il semble que l'espérance d'une seule «Salle du Souvenir» destinée au 3^e Chasseurs Ardennais s'estompe doucement mais sûrement.

Événements familiaux

Noces d'or

Monsieur et Madame Pierre Muller-Georges de Vielsalm ont fêté le 23 décembre leurs cinquante années de mariage. Toutes nos félicitations aux heureux époux et...ad multos annos.

Hospitalisations, accidents, maladies

Nous avons appris les hospitalisations, maladies ou accidents dont ont été victimes les camarades, Gaston Mullenaerts, Lucien Hemroule, Robert Muller, Marcel Muller et son épouse Jeaninne, Michel Evrard, Walter Dewulf, Patrick Legrand, René Tique, et François Struyven.

A tous et à toutes, nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

Décès

Les membres et ami(e)s suivants nous ont quittés : le 25 juin, Joseph Lebecque, le 24 juillet Albert Ther, le 29 juillet Georges Archambeau, le 28 août Albert Vandernick, le 19 septembre Clément Cahay, le 14 octobre Adolphe Lemaire, le 26 octobre Simon Monfort, le 19 novembre Maurice Archambeau, le 21 décembre Omer Georis, le 6 janvier Marie-Louise Lerot-Verhaegen, le 11 janvier Marie Bigore-Melchior, le 21 janvier Pierre Kaeisch, le 25 janvier Jean Morssomme.

Période du 1 janvier au 31 juillet 99

Compte rendu de la réunion du comité de la section du 1 février 99

(1) Approbation du PV de la réunion du 7 décembre 98

(2) Congrès national à Ettal le 25 avril 99

(3) Cérémonies du 10 mai 99

(4) Cérémonies à Vink

(5) Assemblée générale de la section le samedi 12 Juin 99 à Salmchateau

(6) MESA 99 Participation d'une délégation aux principales cérémonies

(7) Excursion: le mercredi 8 septembre

(8) Comité salmien pour l'an 2000

(9) Recrutement 1999: Au 1^{er} février 99, la section compte 413 membres (effectifs et sympathisants)

(10) Prochaine réunion du comité le mardi 6 avril à 19h30 Salle des Pipires «Cagibi» à Neuville.

Congrès national du 25 avril à Ettal

Bus gratuit (payé par la caisse de la section), départ: parking Nopri à 7h00 précises; itinéraire: Place Paulin Moxhet 07h05 - Square Bruce Clark

07h10 - Place Bruyère (gare) 07h15 - Salmchateau (église) 07h20 - Cierrey (terrain de football) 07h25 - Beho (carrefour vers Deiffelt) 07h35 - Gouvy (gare) 07h45.

Prix du repas, 950F, à payer auprès du trésorier, André Joniaux, rue de Bonnal, 10 à 6690 Vielsalm, CCP 000-0870976-13; ce paiement vauf inscription.

Cérémonies commémoratives du 10 mai 99

Monteban à 15h00, Chabrech à 15h45, Rocheferval à 17h00, Vielsalm (monument 3 et 6ChA) 18h00. A l'issue de ces cérémonies, vin d'honneur à la maison communale vers 18h15 puis à 19h15, repas de retrouvailles à l'hôtel des myrtilles. Prix: 400F à verser au trésorier (voir ci-dessus) pour le 30 avril, mention: souper du 10 mai.

Assemblée générale de la section

Samedi 12 juillet à Salmchateau: 10h10; rassemblement à proximité du Monument aux Morts; 10h20: dépôt de fleurs; 10h30 messe commémorative; 10h30: assemblée générale de la section; 12h30: buffet.

Participation au buffet: 700F à verser au trésorier avant le 25 mai (voir ci-dessus); ce paiement vaut inscription.

MESA 1999

Participation d'une délégation du comité et portera drapeau aux principales cérémonies.

Excursion: Fixée au mercredi 8 septembre. Renseignements dans revue 199.

Comité salmien pour l'an 2000: René Tique, pour la section, participera aux travaux de ce comité.

Fête Nationale 1999

Le Président, les membres du comité et de la section s'associeront massivement au Te Deum du 21 juillet.

Emile Tromme du 3ChA y fut honoré le 28 octobre 1998

L'Ecole Royale des Sous-officiers

Elle trouve son origine dans un passé déjà lointain. Avant 1914, les sous-officiers étaient formés au sein d'Ecoles régimentaires. Il existait notamment à Dinant l'Ecole du 13e Régiment de Ligne dont le dernier commandant fut le Commandant Bismarck mort à Ermeton-sur-Biert le 24 août 1914. C'est en sa mémoire que l'Ecole est installée dans le quartier qui porte son nom, quartier moderne, confortable, accueillant et situé en bordure de la Meuse à proximité du Rocher Bayard.

En 1946 sont créées les Ecoles de Candidats Gradiés de Brigade, qui deviennent en 1950 les Ecoles des Candidats Gradiés interarmes. L'Ecole N°1 est transférée à Dinant en 1953 et devient Inter-Forces en 1955. Elle porte le nom de «Ecole des Candidats Sous-Officiers des Forces Armées N°1 (ECOSFA N°1)»

En 1975, une section de spécialistes en électricité et en mécanique est créée. En 1976, le cycle des non-spécialistes qui était du niveau A3 complémentaire devient un cycle de niveau A2. Au 1^{er} décembre 1978, l'Ecole porte le nom de «Ecole des Sous-Officiers N°1 des Sous-Officiers des Forces Armées N°1 (ECOSOA N°1)»

En 1993, elle prend une nouvelle orientation: la formation donnée correspond au cycle supérieur de l'enseignement technique secondaire supérieur (option sciences sociales et militaires) et se limite aux deux dernières années du secondaire supérieur.

En 1996, l'Ecole des Sous-Officiers a fêté le cinquantenaire anniversaire de son existence. Elle porte désormais le titre de Royale.

Section Régimentaire

LE MOT DU PRESIDENT

Avant tout, un grand merci à tous nos membres qui ont marqué leur confiance à notre section et leur fidélité à notre fraternelle en renouvelant leur cotisation. Aussi souhaitons-nous que les distracteurs ne restent pas insensibles à notre rappel qui leur est personnellement adressé en même temps que la convocation à notre assemblée générale du 27 mars 99.

Notre dernier rendez-vous de 98, à Saint-Hubert, connut un franc succès : 160 présents qui, outre la joie de se retrouver, ont eu entre autres le privilège d'assister à la parade du Régiment à peine rentré de Bosnie ainsi qu'à la projection du remarquable montage vidéo de Télé 7 retraçant l'histoire de BELUBG 98, qui offrit une fois de plus l'occasion aux Chasseurs Ardennais de manifester leurs savoir-faire au service de la paix. Aussi, sommes-nous fortement reconnaissants à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont aidés pour organiser cette agréable journée de retrouvailles ainsi qu'à nos membres qui nous ont honorés de leur présence.

Grâce à l'appui du Commandant de Place et du Commandant du Régiment, nous sommes, comme les années précédentes, à même d'organiser notre assemblée générale fin mars, le samedi 27. Ce sera l'occasion de présenter le projet de règlement d'ordre intérieur établi par un groupe de travail présidé par notre ami Maurice Dieu, que nous remercions chaleureusement pour sa précieuse collaboration.

Le Lieutenant-colonel BEM Michel a aussi accepté de nous faire part de son expérience comme Commandant du premier BELUBG en Bosnie.

Puisque vous ne lirez ces lignes qu'au début d'avril, les membres de notre comité souhaitent qu'à l'instar de nos dernières retrouvailles de 98, vous ayez été nombreux à répondre à leur invitation à notre réunion du 27 mars.

Enfin, ceux qui désirent participer au Congrès National de la Fraternelle le 25 avril à Etalle sont priés de se référer à la revue N° 195 4e trimestre qui reprend toutes les informations et directives utiles. A noter que les derniers détails d'inscription seront fournis lors de notre AG du 27 mars.

C.Bernard



Les trois photos ci-dessous, pour les Anciens: qui reconnaît qui?



A gauche: la section de Viersalm en excursion à Blegny-mine en septembre 98. A droite: le goûter de Noël à Salmchâteau. Ci-dessous: à la cérémonie de Chabrehez le 10 mai 1982; on peut reconnaître de gauche à droite: le Lt Col Van Nieuwenhove, M. Catin, les colonels Derille, Detrembleur et Marlène, M. Schröder et plus loin, le Général Champion.

Un ami nous a quittés

Après avoir durant plusieurs années lutté courageusement et lucidement contre la maladie qu'il rongeait, notre ami de longue date et testimône collègue Paul Belche s'est éteint.

Admis ensemble dans la 92^e promotion Toutes Armes de l'Ecole Royale Militaire, celle du Capitaine Jo Ameryckx, Paul et moi nous sommes souvent retrouvés depuis 1952, œuvrant côté à côté, que ce soit sous l'uniforme ou, ces dernières années, au service de notre fraternelle.

Nous perdons un vrai ami, fiable, calme, d'un courage exemplaire et de bon conseil en toutes circonstances.

A Jenny, à leurs filles Christine, Dominique et Marie-Paule, ainsi qu'à leur famille et à la section d'Arlon, orpheline d'un président de valeur, nous présentons nos sincères et chétillantes condoléances et nous leur souhaitons beaucoup de courage pour tenter de surmonter au mieux leur immense chagrin.

Paul, repose en paix, ton souvenir restera vivace en nos cœurs.

Milo



Discret et toujours aimable
Jacky Cléméde a quitté ses amis

Notre membre de la Section Régimentaire au Chasseur Ardennais méritant, cette fois le Caporal-chef Jean-Marie Wallon, apprécié tant par ses pairs que par ses chés et dévoué à la cause des Ardennais, de leurs mascottes et de leur musée.



Notre dernière en renouvelant leur cotisation. Aussi souhaitons-nous que les distracteurs ne restent pas insensibles à notre rappel qui leur est personnellement adressé en même temps que la convocation à notre assemblée générale du 27 mars 99.

Notre dernier rendez-vous de 98, à Saint-Hubert, connut un franc succès : 160 présents qui, outre la joie de se retrouver, ont eu entre autres le privilège d'assister à la parade du Régiment à peine rentré de Bosnie ainsi qu'à la projection du remarquable montage vidéo de Télé 7 retraçant l'histoire de BELUBG 98, qui offrit une fois de plus l'occasion aux Chasseurs Ardennais de manifester leurs savoir-faire au service de la paix. Aussi, sommes-nous fortement reconnaissants à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont aidés pour organiser cette agréable journée de retrouvailles ainsi qu'à nos membres qui nous ont honorés de leur présence.

Grâce à l'appui du Commandant de Place et du Commandant du Régiment, nous sommes, comme les années précédentes, à même d'organiser notre assemblée générale fin mars, le samedi 27. Ce sera l'occasion de présenter le projet de règlement d'ordre intérieur établi par un groupe de travail présidé par notre ami Maurice Dieu, que nous remercions chaleureusement pour sa précieuse collaboration.

Le Lieutenant-colonel BEM Michel a aussi accepté de nous faire part de son expérience comme Commandant du premier BELUBG en Bosnie.

Puisque vous ne lirez ces lignes qu'au début d'avril, les membres de notre comité souhaitent qu'à l'instar de nos dernières retrouvailles de 98, vous ayez été nombreux à répondre à leur invitation à notre réunion du 27 mars.

Enfin, ceux qui désirent participer au Congrès National de la Fraternelle le 25 avril à Etalle sont priés de se référer à la revue N° 195 4e trimestre qui reprend toutes les informations et directives utiles. A noter que les derniers détails d'inscription seront fournis lors de notre AG du 27 mars.

C.Bernard



Remise de la médaille du mérite de la fraternelle (argent) au Capitaine-commandant e.r. Vos. Voilà qui fera plaisir aux anciens du Capitaine Ardennais

et du Burundi, les Dandois, Delvosal, Marchal (Fernand), Mesdames Kaufman et Deloge...

Lors de la parade, dépôt des gerbes du Régiment par le Chef de corps et de la Section Régimentaire par son président



Virton

Congrès national

La section demande aux membres qui désirent participer au Congrès national à Etalle le dimanche 25 avril 1999 de bien vouloir verser la somme de 950 BEF concernant le prix du repas pour celui qui veut assister pour le 10 avril au plus tard, dernier délai. Je dois contacter le secrétaire de la section d'Etalle pour le 15 avril au plus tard comme indiqué dans la revue N°195. Détachez la façon de déplacement à Etalle se fera en voiture personnelle.

Virements anonymes...

Je rappelle également que lorsque vous effectuez un versement à la fraternelle des Chasseurs Ardennais de ne pas oublier d'indiquer votre adresse complète. J'ai reçu à ce jour des versements avec uniquement le N° d'ordre du donneur. Je ne sais pas qui l'a effectué. D'avance je vous remercie.

Visite guidée

Le comité de la fraternelle des Chasseurs Ardennais en collaboration avec le comité de la cantonale des Invalides de Guerre

et la fraternelle des Pensionnés de Virton organisent une visite guidée des cités, cimetières et monuments patriotes de la commune de Virton. Pour de plus amples renseignements s'adresser à M. Daniel Waudoo Tél 063-57 62 18 ou Gilbert Themelin 063-57 62 01 et lire les journaux locaux.

Nouveaux membres

Maurice Raizer 125 rue de Longuyon 6760 Rettel (A). Albert Duvignaux 126 Grand'Rue 6747 Chatillon (A), Marcel Grimaudmont 46 rue Ribonnet 6760 Virton (A).M. Dauphin Home L'Amié 6760 Virton (S). Charles Marmoy 35 Grand'Rue 6769 Robemont (S). Bienvenue cordiale à tous.

A nos amis des sections...

Votre attention s'il vous plaît

Il est aimablement demandé à Messieurs les Présidents et rédacteurs des sections de bien vouloir tenir compte de deux dates toujours mentionnées au milieu de la page 2 de la revue:

- la date de parution probable du numéro suivant; il faut donc annoncer au passé les événements antérieurs à cette date et au futur, les événements postérieurs. Pour le N°197, ne venez donc pas, les amis, avec des paiements exigés pour le 10 mai au plus tard!!

- la date limite d'envoi des manuscrits; il est très agréable pour la rédaction de recevoir les manuscrits à temps - par amabilité !

Section Régimentaire

Placez ceci près de votre téléphone

Remarques :
N'hésitez pas à prévenir d'autres membres que vous estimez concernés par l'événement.

Ceux qui désirent aussi figurer sur la liste sont priés de contacter Jean KLEIN.

Tout membre ayant connaissance d'un événement repris ci-dessus est prié d'en avertir par téléphone l'une des personnes ci-dessous:

Camille BERNARD (084) 312872 -
Jean LIBEN-STEYNS (085) 317836 -
Ernest PELTIER (084) 326107 (bureau)
et (061) 224571 (privé) - Jean KLEIN
(087) 773379 (Tél et Fax) - Jo VAN
MALDER (084) 326460 (bureau) (086)
210316 (Tél et Fax privé) - Jean
DANDOIS (084) 314004 - André
NANNETTI (084) 326101 (bureau) et
326468 (privé) - Daniel DUCENE (084)
326137 (bureau) et (084) 313614 (privé)

Le président, un vice-président, le secrétaire, le trésorier ou, à défaut, un des membres du comité réagit au nom de la section (lettre, délégation, drapeau, visite). Il prévient le ou les membres chefs de file (noms soulignés) ou, à défaut un des membres de la zone téléphonique concernée, des dispositions prises, ou demande de représenter la section.

Les chefs de file sont priés de mettre les membres de leur file au courant (il y a maximum 6 ou 7 noms par file).

BRUXELLES (02) et WAVRE (010)

DEPREZ - (010) 61 46 78
BERWETTE - (02) 374 29 94
GAAND - (02) 538 12 12
GARAIN - (02) 378 13 53
HAUDESTAINE - (0477) 84 18 62
LEFEBVRE - (02) 731 21 90
SMETS - (02) 377 45 42
VAN OSSELT - (02) 478 38 48
LIEGE (04) et WAREMME (019)
VIGNERON - (04) 250 18 50
LENDERS - (04) 360 95 10
MARQUET - (04) 336 74 38
NEVEN - (04) 336 75 50
TYRIONS - (04) 369 23 59
KINET - (04) 252 65 69
COLLARD - (04) 250 48 15
DELACROIX - (04) 250 52 73
SERVAIS - (04) 278 59 30
DONEUX - (019) 51 48 47
MONJOIE - (019) 32 44 87
LIBRAMONT (061) et ARRON (063)
PELTIER - (061) 22 45 71
LESAGE - (061) 28 80 38
BEECKMAN - (063) 45 56 84

Chaîne d'information de la section régimentaire

Actualisée au 1 février 99, cette chaîne remplace celle diffusée dans le N° 190 de la revue.

Objectifs

1. Avertir le Comité et les membres intéressés de certains événements (maladies, hospitalisations, décès) ou la solidarité devrait se manifester rapidement.

2. Représenter occasionnellement la section à la demande du Comité.

Remise des médailles du mérite de la fraternelle (bronze) respectivement au Major Patrick Legrain, à l'Adjudant Adnet et au Caporal Lebrun.



Mise à l'honneur du représentant de Tél7, le 1er Sergent-major Duchène, pour le reportage et le montage vidéo de BELUBG1



au régiment



Le mot du Chef de Corps

Le Régiment de Chasseurs Ardennais et la mission 1 BELUBG (03 juin – 04 novembre 98)

Le bilan

Vous avez probablement eu l'occasion de suivre l'évolution de la mission par une certaine presse, pas toujours aussi au courant qu'elle ne croit l'être, mais surtout par la revue de la Fraternelle qui a tenu à vous informer au mieux de ses possibilités. Nous pouvons maintenant dégager un bref bilan des tâches accomplies par les Chasseurs Ardennais pendant quatre à cinq mois de travail en Ex-Yugoslavie, plus particulièrement en Bosnie-Herzégovine, dans la région de Livno-Tomislavgrad.

Lorsque l'on mentionne le nom du 1 BELUBG, il faut se rappeler qu'il signifie Bataillon de Combat Belgo-Luxembourgeois. Qui sont les hommes et les femmes qui l'ont composé ? Bataillon-pilote, les Chasseurs Ardennais y étaient un peu plus de 350. A leurs côtés, d'autres fantassins ainsi que des blindés,

Photo de titre: Les hommes de la 2^e compagnie lors d'un exercice de tir offensif aux environs de Glamoc

A gauche: L'escorte du fanion de 1BELUBG; le 1er Sergent-major Closquet, le Capitaine Baller et le Caporal-chef Smal Ferechte.

En bas à gauche: Nos Chasseurs occupés à décorer leur « quartier » pour le 21 juillet 98. Le Caporal-chef Di Vincenzo devant le Caporal Denayer et le 1er Sergent-major Lauwers, sous l'œil amusé du Caporal-chef Lesage, perché sur le toit du conteneur.

Notons le nombre de drapeaux à nos couleurs; *ici...* Notons le nombre de drapeaux à nos couleurs; *ici...*

Ci-dessous: nous croyons reconnaître le 1^{er} Sergent Huaux avec les 1^{er} Soldats Marée et Lallemand et les Caporaux Soumillon et Cornet

Et en-dessous: drink en plein air le 21 juillet, gobelets plastiques et boissons soif: les Caporaux-chefs Fiével, Martin et Pierre avec le Lieutenant-colonel BEM Michel.

VB



Du personnel de la 2^e compagnie lors d'un exercice de maintien de l'ordre peu avant les élections du mois de septembre. Accroupis de gauche à droite: les Caporaux Ceuster et Cornet, le 1^{er} Soldat Denis et le Sergeant Nickmans



LL



LL

La 1^e section du peloton Lambert avec au premier rang à gauche le 1^{er} Soldat Vandeloise, le radio 1^{er} Soldat Hirsoux et le Sergeant Piret.

Au centre, le 1^{er} Soldat Kacmar, la jolie interprète Jacqueline, le 1^{er} Soldat Jossart, le tireur d'élite 1^{er} Soldat De Backer et le Lieutenant Lambert

le

géniques, artilleurs, logisticiens, transmetteurs, administratifs, judiciaires,... Toutes les Armes de la Force Terrestre ont été représentées au travers des 500 soldats présents, en moyenne.

Savez-vous que, depuis 1993, cette mission était bien souvent leur 2^{ème} ou 3^{ème}, voire même la 4^{ème} ou 5^{ème} pour certains. En effet, 71% des militaires présents avaient déjà au moins une mission comme expérience! Les familles sont restées au centre de nos préoccupations, avec une arrière-garde et un groupe de dames qui ont pris en charge l'organisation d'infos-familles, de goûters, d'excursions, de marches... pour combler l'absence des papas pendant les vacances scolaires. Faut-il rappeler que la décision ministérielle avait été prise le 2 avril et que les premiers militaires étaient en Bosnie le 3 juin? Prés en deux mois pour une mission de quatre à cinq mois (pour ceux qui sont rentrés le 4 novembre), n'est-ce pas là déjà un solide challenge relevé et réussi?

La-bas, tout a dû être créé à partir d'une situation que les Malais nous avaient laissée au moment où ils quittaient définitivement le théâtre d'opérations. Nous n'avons en fait repris aucun de leurs cantonnements car ils ne correspondaient pas du tout à nos standards de vie. Ne parlons pas des rares dossiers (en Malais...!), ni des contacts avec la population car les Malais, pour la plupart

musulmans, ont opéré selon des normes propres dans une région à 90 % Croate, donc catholique.

Nous avons dû ériger tout un système, tant dans le domaine des opérations que de la logistique et de l'infrastructure, le tout dans un cadre de coopération civil-militaire. Nous savions que pendant ce temps-là, l'arrière-garde se devait pour aider nos familles à résoudre leurs problèmes et continuer à remplir les missions plus classiques.

Les membres du 1 BELUBG ont accompli un travail formidable dans tous les domaines. Si nous devons tirer un bilan, nous devons dire que le 1 BELUBG a construit les bases de l'opération destinée à représenter nos deux pays parmi les trente-neuf nations qui composent la SFOR et qui œuvrent en Bosnie-Herzégovine au service de la paix. Les hommes du bataillon Belgo-Luxembourgeois se sont intégrés dans la SFOR, sein de la Division Multinationale Sud-Ouest, dirigée par les Britanniques ... ce qui

impliquait donc que la majorité des contacts vers l'extérieur se déroulaient en anglais (il fallait voir la tête de certains lorsqu'ils décrochaient le téléphone!). Nos alliés Anglais avaient entière confiance en nos capacités et nous ont donné des missions particulièrement intéressantes. Dans notre région, nous avons créé un climat de sécurité réelle et nous avons gagné la confiance de la population. Nos militaires ont été rapidement acceptés car nos patrouilles se faisaient à pied et avec des interprètes. En patrouille, nos Chasseurs Ardennais séjournent souvent dans les villages et occupaient des parties de bâtiments publics détruits où les habitants du lieu venaient converser et exposer leurs problèmes, sachant que nous ferions notre possible pour les aider. L'aide que nous leur fournissons était accordée par la Défense nationale avec un crédit propre d'un million par mois pour des petits projets tandis que nous établissions des dossiers détaillés pour solliciter le financement des projets plus importants auprès de la Communauté européenne.

Une questionne beaucoup se pose : est-il possible de savoir si la SFOR, qui représente en fait le monde entier, sera capable de changer le cours de l'histoire. Peut-on espérer voir disparaître les sentiments de haine qui caractérisent les habitants de cette partie du monde depuis plus de 600 ans? La réponse est incertaine mais l'espoir est réel. Dans notre zone de responsabilité, chacun peut voir la population évoluer dans le sens d'un désir réel de paix stable. Ce désir est toutefois atténué par l'impossibilité d'oublier les maisons détruites et pillées, voire les amis ou les membres des familles assassinées. Les années de guerre ont laissé des traces indélébiles ; nous pouvons le comprendre car nos familles se souviennent encore des atrocités liées à une guerre terminée depuis plus de cinquante ans. Que dire alors moins de cinq ans après la fin d'un conflit ?

Est-ce donner la réponse à une autre question : y retournerons-nous ? Il n'est confirmé mais si la Belgique poursuit sa participation à la SFOR, les Chasseurs Ardennais pourraient renouveler l'aventure au premier trimestre de l'an 2000 ...

À la retour de sa mission, le 1 BELUBG avec ces Chasseurs Ardennais a reçu les félicitations du Chef d'Etat-major de la Force Terrestre, du Commandant de l'Armée Luxembourgeoise et du Chef du Commandement Opérationnel de la Force Terrestre. Tous les membres du 1 BELUBG doivent

Le Caporal Vandenameele et le 1^{er} Sergent Marchal, du peloton éclaireurs, lors d'un tir à la MAG près de Glamoc



LL



Avant une parade au camp de TSG. Le Lieutenant Goudemand de la 2^e compagnie avec le chef du peloton luxembourgeois

LL



Nos éminents visiteurs



En haut: On nous dit - et nous le croyons volontiers - que le dialogue fut aussi détendu qu'il apparaît sur cette photographie: le Vice-Amiral Willy Herteleer, Chef d'Etat-major Général, lors de sa visite à Biagaj, s'entretient avec le 1^{er} Sergent Rollin, devant le commandant du Régiment et les impressionnantes moustaches de l'Adjudant-chef Kesch de la 6^e compagnie MP

En haut à gauche: Tout aussi détendue paraît cette conversation avec le Ministre de la Défense nationale, Jean-Pol Poncelet, ici avec des Chasseurs Ardennais de la 2^e compagnie - tous, la boule à zéro...

Ci-dessus: Regarderaient-ils la ligne bleue des Vosges? Non!, nous sommes bien en Bosnie avec le nouveau commandant de la division britannique de laquelle dépendent nos Chasseurs Ardennais et leurs renforts. Le Général-major britannique Watt observe le terrain devant le Lieutenant-colonel BEM Michel et le 1^{er} Sergent Huaux

Ci-dessus à gauche: Un Lieutenant général belge cette fois, qui n'est autre que le Lieutenant général Léo Van den Bosch, commandant de l'Eurocorps, accompagné de son ADC français en conversation avec le Capitaine-commandant Eric Harvent, officier opérations de 1BELUBG lors d'une visite à Kute

Ci-contre, en haut: Le Général-major américain Sylvester, Chef des opérations de la SFOR, en discussion avec des Chasseurs de la 2^e compagnie lors d'une visite à 1BELUBG. Présents par le Chef de corps, de gauche à droite: 1^{er} Soldat Vermeulen, portant les goggles de vision nocturne, le 1^{er} Soldat Goulois, le Caporal Lipinski, les 1^{er} Soldats Magnée, Laloi et Lemone, ainsi que le Lieutenant Lambert.

Ci-contre: Autre visite, celle du Lieutenant général français Elie, commandant en second de la SFOR à la 2^e compagnie, en conversation avec le Sergeant Nickmans et le 1^{er} Sergent Brixhe. On reconnaît derrière lui, le Capitaine Bastin, commandant de la compagnie.





être fiers du travail accompli et exporter leur fierté d'avoir rempli leur mission de manière exemplaire, d'avoir jeté les bases solides du système BELUG! Cette fierté, rien ne doit la leur enlever. Bien au contraire, tant leur attitude exemplaire que celle de leur famille au pays doivent permettre à tous nos concitoyens de se rendre compte que les militaires belges et leurs collègues luxembourgeois donnent beaucoup pour défendre la réputation de leur pays. Que cela se sache. Dommage que la presse ne relève pas cet aspect positif et ne fasse que relayer ce qui pourrait faire sensation. Relayer un sentiment de fierté, n'est-ce pas un objectif noble?

Il faut associer l'arrière-garde à ce bilan positif car le dévouement des Chasseurs Ardennais résés au pays fut une des conditions du succès de l'entreprise. De plus, il faut souligner l'excellence du travail «prêté» en garnison, notamment lors de la MESA, et surtout la brillante victoire que le Régiment a obtenue par leur intermédiaire au Challenge de Tir du Commandant de la 7^e Brigade Mécanisée le 1^{er} décembre dernier.

Quelle année 1998 ! Chasseurs Ardennais, bravou pour continuer à porter bien haut les couleurs régimentaires !

RESISTE ET MORDS !
LtCol BEM Y. Michel



A droite: Il nous manque un repère pour mesurer ces soldats gaillards: un MP entouré de deux RP près du camp de Greenfield; les Caporaux-chefs Geeraerts, Desmet (6^e compagnie MP) et Pietquin



En haut, sur cette page: Nos Chasseurs Ardennais ont retrouvé en Bosnie une de leurs unités affiliées: les Limburgse Jagers de l'armée néerlandaise. Ce fut l'occasion de belles rencontres, dont cette journée sportive en secteur néerlandais. Une course de dix kilomètres fut notamment organisée, dont nous voyons ici le groupe des coureurs peu avant le départ. En plein centre, portant le n°395, le Caporal-chef Masut qui arriva à la troisième place.

Plus bas: Posant devant un hélicoptère Lynx britannique de la SFOR: les Caporaux-chefs Geeraerts et Golinvaux et le 1^{er} Soldat Herpers, tous trois RP

Ci-contre: Ils auront tout fait là-bas: on voit ici le Caporal-chef Mossoux occupé à des travaux de peinture à l'entrée des conteneurs de l'Etat-major du bataillon.



Le Chasseur Ardennais n°195 - 1er trimestre 1999

Une première pour un Régiment mécanisé

Jamais un bataillon d'infanterie mécanisée n'avait organisé une période de camp à Otterburn habituellement réservé aux bataillons de la Brigade Para-Commando.

La mission d'organiser cette «première» fut confiée à notre Régiment alors que nous étions encore à BELUBG ! A signaler cependant que régulièrement une compagnie du Régiment a déjà accompagné un bataillon Para-Cdo lors de séjours en Angleterre.

Otterburn est une petite localité britannique du comté de Northumberland, située au pied des «Cheviot's», la chaîne de collines marquant la limite entre l'Angleterre et l'Ecosse. Petit village typique d'à peine 500 habitants, il côtoie le camp militaire, une vaste zone d'entraînement de quelque 300km² peuplée essentiellement d'agriculteurs et de moutons.

Le départ du Régiment (544 militaires avec leur matériel) s'est fait en trois vagues par bateaux et avions. Nous étions accompagnés par des éléments du 12/13 de Ligne Prince Léopold. Une période de camp très dense s'annonçait. La suite vous sera contée dans la prochaine revue.

OTTERBURN Grande Bretagne



Ce pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver...

Nos Ardennais chez leurs amis du Royal 22e Régiment canadien

ADe

Ce 12 janvier 1999 un détachement du Régiment des Chasseurs Ardennais, peloton éclaireur renforcé par des éléments des 2e et 3e Cie, décollé de Melsbroeck en compagnie d'un peloton du 35e Régiment d'Infanterie (RI) français qui a repris les traditions du 5e RI (unité dissoute) jumelée avec le Regt ChA. La destination de ce voyage est la ville de Québec, berceau du 2e Bn du Royal 22e Régiment canadien francophone (2/R22eR), unité aussi jumelée avec le Regt ChA. Après un vol de plus ou moins neuf heures et un contrôle assez strict des douanes (surtout sur les denrées périssables), le détachement est accueilli par le Chef de Corps du 2/R22eR et le Général de Brigade Melchior, Attaché militaire belge pour les Etats-Unis et le Canada.

Après s'être installé dans un vieux fort anglais nommé la «Citadelle», lieu le plus haut de la ville et résidence du personnel du 2/R22eR, le détachement fit la connaissance du camp de Valcartier situé à 30 minutes de Québec. C'est là que nous fûmes pris en main par la Cie A, commandée par le Major Malençon.

Celle-ci allait, durant les 3 semaines d'exercice, s'occuper des Belges au point de vue entraînement et logistique. En effet, la première semaine fut réservée à la réception du matériel tel que veste et pantalon d'hiver, armement, raquettes de neige, etc. et à l'acclimatation au froid québécois.

La moyenne avoisinait les -20°C avec des petites pointes de -35°C (à l'abri du vent). Le vendredi, lors du rassemblement, le Chef de Corps nous présenta le Régiment et nomma le but de notre venue: la qualification en «Guerre d'Hiver». Il y eut ce jour-là un petit contretemps, en effet, une tempête de neige força le commandement à fermer la caserne et à libérer le personnel à 11h30, ce qui témoigne combien les Québécois doivent tenir compte du climat avec lequel ils vivent.

La deuxième semaine fut partagée en cours pratiques et théoriques sur les moyens tactiques et logistiques utilisés durant la guerre d'hiver. Ainsi, les Chasseurs Ardennais purent connaître les joies des raquettes à neige, outils indispensables si l'on ne veut pas se retrouver avec de la neige jusqu'à la taille lors des marches et autres mouvements, et d'un instrument de «torture» appelé «Toboggan». En fait, il s'agit d'un traineau tiré par deux hommes à l'avant et guidé par un troisième à l'arrière. Sur ce «Toboggan» se trouvent entre autres: tente pour dix personnes, pelle, haches, réchauds, pick one, fanal cooleman, cu napte (car l'essence gèle), du



Le Chasseur Ardennais n°195 - 1er trimestre 1999

matériel pour travailler la glace, des blocs de glace (pour l'eau potable) et de la nourriture pour 24 heures; le tout pesant plus ou moins 150 kilos.

La troisième semaine fut la mise en pratique des connaissances acquises pendant un exercice de quatre jours, aux alentours de Valcartier. Le premier jour, la Cie A fit mouvement jusqu'à une zone de bivouac et s'installa pour la nuit. Dans la matinée, chaque peloton fit mouvement vers une zone d'hélicoptère. Ensuite, le peloton fut déposé à quelques kilomètres de sa base de patrouille et se mit en marche pour la rejoindre. Le manque d'habitude pour se déplacer avec les toboggans sur un terrain reconnu difficile par les canadiens eux-mêmes rendit la progression très pénible et demanda un grand effort de la part des Ardennais.

Sur place, l'objectif du peloton fut désigné: un carrefour. L'attaque, bien que rendue difficile par la disposition des lieux, la neige et les raquettes, eut lieu le quatrième jour à l'aube; ce fut une réussite. Après une rapide réorganisation, le peloton laissa ses toboggans et, en marche rapide, gagna un nouvel hélicoptère où les hélicoptères procéderont à l'extraction vers le camp de Valcartier.

Le côté culturel de la mission ne fut pas négligé. Nous eûmes l'occasion de visiter divers sites et monuments historiques et de prendre part également à plusieurs activités organisées par les membres du R22eR. Cela nous permit d'avoir un aperçu du style de vie et de l'origine des Québécois. Sur le plan des visites, il y eut un château du 17^e siècle transformé en hôtel, le musée et les plaines d'Abraham où se déroula la bataille décisive entre

les Anglais et les Français pour la conquête de Québec. Située sur la partie la plus étroite du fleuve «St-Laurent», Québec a de tout temps été un lieu stratégique pour l'approvisionnement du Canada par voie fluviale. Ces visites furent aussi surprises qui amusantes car les guides portaient des vêtements d'époque et se comportaient de même. Il était donc vain de parler voiture ou GSM.

A l'affiche également, une éblerrière, ferme artisanale qui fabrique du sirop d'érable et un village indien où notre peloton dont l'individuel est «India» se sentit tout de suite chez lui! Après une danse traditionnelle, les Hurons invitaient le cadre à fumer le calumet de la paix, pas évident surtout pour les non-fumeurs. Cette dernière visite nous permit de constater que nous avions une vision très



à la crinière de la hure cu sanglier. Quel étrange point commun avec notre unité.

Asignaler encore, les survols de Québec en hélicoptère, ce qui permit d'en découvrir l'étendue - à faire pâlir d'envie bien des villes de chez nous - et l'accès à immenses centres commerciaux.

L'activité qui laissera sans nul doute le meilleur souvenir fut la journée «Chiens de traîneaux» où tirés par deux magnifiques huskys, les membres du peloton purent se prendre en l'espace de 2 km pour d'autentiques trapeurs.

L'accueil fut partout très chaleureux et chacun ne pense qu'à y retourner.

1Sdt Dosin



Le Royal 22e chez nous RT au Camp Roi Albert



Pendant que notre peloton Eclaireur subissait les dures rigueurs de l'hiver canadien, un peloton du 2^e bataillon du Royal 22e Régiment, s'accommodeait du nôtre, certes bien moins froid, mais aussi beaucoup plus humide. Fidèle à son habitude, la pluie les accompagnait tout au long de leur séjour parmi nous. Pour la plupart d'entre eux, c'était une première sur le «vieux continent» et en Belgique pour un plus grand nombre encore.

Arrivés le 14 janvier, ils vécurent une mise en train tout en douceur par un week-end sur nos côtes: visite d'Ostende avec le loisir de vivre les plaisirs de la vie nocturne du plat pays.

Après cette décontraction qui leur permit de découvrir le nord de notre pays, le métier militaire reprit tous ses droits avec une semaine passée à Lagland à l'apprentissage des armes dont l'infanterie belge dispose (tirs à la FNC, la MINIMI, la MAG, découverte de l'AIFV Canon, Milan) et au combat de localité made in Belgium (connu comme FIBUA). Ils furent mis à l'épreuve de leur comme de la nuit.

Le week-end arriva au grand plaisir de nos amis canadiens. La visite de Bruxelles avec en particulier celui du Musée de l'Armée qui les impressionna grandement, une nuit dans la capitale et, le

lendemain, découverte des citadelles de Namur et Dinant avec en point d'orgue une visite à la brasserie du Bocq à Purnode, qui brasse entre autres la «Gauloise», bière de notre brigade.

La deuxième semaine d'activités militaires les amena avec la 2^e Cie faire un mini-stage Commando à Marche-les-Dames et à parcourir à pied, pour diversifier, la région namuroise. Le mauvais temps, tenace, ne sans aucun doute le plus difficile à supporter.

Ils nous ont dit avoir apprécié avant tout l'accueil des Belges, des Chasseurs Ardennais en particulier: ils furent acceptés et intégrés assez vite dans les endroits qu'ils fréquentèrent. Ensuite, par ordre: la bière et sa diversité, ses qualités gustatives et son «culte», le Musée de l'Armée, ses monuments historiques, son chocolat, sa gastronomie, ses dentelles et ses étoiles. Bref, seule la pluie, pour laquelle nous déclinions toute responsabilité, leur donna une image moins bonne de notre pays.

C'est donc avec un brin de regret qu'ils quittèrent la Belgique pour rejoindre le Canada le 30 janvier, avec l'espoir de pouvoir revenir et avec la promesse de vanter la qualité de leur séjour parmi nous.

A.D.



Un récit de Chasseur Ardennais

De Halanzy à ...

BERGEN-BELSEN

par Aimé Marioni

DES BELGES ONT SURVÉCU AU TERRIBLE CAMP DE BERGEN-BELSEN. TRÈS PEU SONT ENCORE LÀ AUJOURD'HUI POUR NOUS EN PARLER. AIMÉ MARIONI, ANCIEN DU 1CHA, A ACCEPTÉ DE NOUS ÉCRIRE SA TERRIBLE EXPÉRIENCE. NOUS SAVONS QUE LE RASSEMBLEMENT ET L'ÉCRITURE DE SES SOUVENIRS LUI ONT COÛTÉ BEAUCOUP DE TEMPS ET DE TENSION. QU'AIMÉ MARIONI ACCEPTE ICY L'EXPRESSION DE TOUTE NOTRE GRATITUDE.

Nous avons suivi Aimé Marioni des dix-huit jours au sein du 1CHA à son arrestation dans la résistance, à sa détention et à ses travaux forcés à Buchenwald d'abord, à Dora ensuite. Nous le retrouvons aujourd'hui arrivant à Bergen Belsen après un terrifiant voyage.



La colonne fut scindée en deux: une partie aboutit dans une ancienne caserne SS désaffectée, l'autre, dont j'étais, dans le camp de concentration de Bergen-Belsen - ce fut pour nous une véritable catastrophe.

Nous y fûmes reçus par des kapos sanguinaires: coups de bâton, de poing, de pied, alors que nous ne tenions déjà plus sur nos jambes. Et quel spectacle: des morts partout sur le camp, certains entassés les uns sur les autres, d'autres étaient étendus sur la surface du camp.

On nous fit entrer dans une baraque qui était déjà surpeuplée, et toujours des coups, des hurlements: un véritable enfer. C'est inimaginable et indescriptible; et toujours pas de nourriture et même pas un peu d'eau. Nous avons passé une première nuit atroce, couchés les uns sur les autres, desservis et des supplications venant de partout. Mon Dieu, quel calvaire nous avons vécu!

Le lendemain, on nous fit traîner des cadavres, à quatre, chacun avec une corde, liée aux poignets, l'autre aux pieds de nos malheureux camarades, et nous les jetions dans d'immenses charniers. Du matin au soir, c'était pour nous le même travail. Bien souvent, des camarades de travail tombaient morts à nos côtés et au lieu de quatre, nous étions plus que deux, et il fallait continuer pour ne pas être matraqués. Le soir, nous avons reçu un peu d'eau et de fromage blanc. La nuit, nous dormions sur la terre ou sur les cadavres à côté du bloc. Le lendemain, il fallait recommencer le même travail.

Enfin, le 15 avril, une pointe avancée des troupes anglaises arriva nous libérer. Ils n'en croyaient pas leurs yeux, ces militaires, en voyant pareil spectacle: des morts partout et des êtres décharnés, hébétés, qui les regardaient avec de grands yeux vides, se demandant si c'était bien vrai.

Ils nous haranguèrent en français et en anglais pour nous faire part de leur désarroi. Ils ne s'attendaient pas à trouver un tel spectacle. Immédiatement, ils se mirent au travail pour nettoyer et désinfecter les baraquas vides et à nous y installer: Français et Belges dans la même baraque. Ils nous soignèrent de leur mieux.

Malheureusement, ils n'avaient pas les médicaments adéquats pour nous soigner et la mort continuait à faire des ravages. Tous mes pauvres camarades disparaissaient les uns après

les autres, le typhus régnait en maître.

J'ai assisté à l'arrestation du chef de ce camp, le fameux Kramer, lorsque les Anglais le découvrirent caché dans un vieux frigo. Ils le firent, en le protégeant, passer devant nous et descendirent dans les charriots où étaient entassés les cadavres de nos malheureux camarades, et où maintenant, c'étaient les boches qui devaient achever le travail qu'on nous obligait à faire: ramasser et déverser les cadavres des camarades dans les charriots. Il en restait plusieurs milliers étendus dans le camp.

Après nous avoir libérés, nos libérateurs, qui n'étaient qu'à une pointe avancée de l'armée anglaise, n'ayant pas d'hommes pour mettre dans les miradors pour surveiller le camp, durent laisser les Roumains et les Hongrois qui s'y trouvaient au service des Allemands, pendant quelques jours encore. Ces bandits nous tireraient encore dessus et ont encore tué de nos camarades après la libération du camp.

Lorsque les Anglais furent un peu organisés, ils firent venir les habitants de la région, notables en tête. Ils les firent défiler devant nous pour leur montrer le spectacle des squelettes ambulants que leurs confrères avaient faits de nous. Ils les obligèrent à nous regarder et à contempler les milliers de cadavres qui se trouvaient dans ce fameux camp de la mort. Ils se bouchaient le nez et pleuraient devant ce triste tableau. Certains voulaient même s'enfuir, mais les Anglais les empêchaient.

Pour terminer, nous avons assisté à l'incendie du camp. Pour engraver l'épisode du typhus, les Anglais ont tout brûlé: baraquas et tout ce qu'il y avait dedans.

Ce ne fut qu'un mois après la libération du camp que les quelques survivants que nous étions purent regagner leurs foyers. Après être passés par la Croix-Rouge de Molon ou nous désinfecta à fond et où nous donnas les premiers soins nécessaires, on nous mit à couche dans un bon lit. Le lendemain, une auto était là pour nous reconduire chez nous.

J'avais comme compagnon de voyage mon ami Edgard Jaminet de Florenville, sergent au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, d'ailleurs décédé quelque temps après son retour au pays. Nous étions tous deux dans le même état. Nous étions chez lui que notre chauffeur nous conduisit d'abord: lorsque son épouse arriva vers nous, elle nous regarda avec de grands yeux pour voir lequel des deux était son mari... Nous n'avions plus que la peau sur les os, tous deux dans le même état, il était très difficile de nous distinguer.

Comme j'avais pu téléphoner de Florenville, dès mon arrivée à Halanzy, tous les habitants du village étaient devant chez moi, et dès qu'ils me virent, ce furent des grands cris de joie et de pleurs. Mes parents non plus ne me reconnaissaient pas. Lorsque mon père me vit, il s'écria: «mais c'est mon gamin!» et il me prit dans ses bras; ma mère fit de même; leur peine était très grande de me voir dans un pareil état. Le docteur Claisse arriva et lui aussi se mit à pleurer envoyant mon état physique.

Lorsque je vis pleurer le docteur, ça me fit très mal, je me suis dit: cette fois, c'est bien fini; je n'en ai plus pour très longtemps à vivre. Mais j'étais très heureux de revoir mes parents, ma maison, mes amis, enfin, tout ce qui m'était cher. Mon brave docteur m'a tellement bien soigné. Tous les jours, il était là; mais il en avait du mal pour faire ses piqûres! Il en a cassé des aiguilles pour trouver cette peau dure qui collait aux os. Enfin, par son courage et sa volonté, il m'a sauvé. Il en était fier; c'était un bien brave homme; il est mort déjà depuis plusieurs années et je pense qu'il est encore bien souvent à lui.

Et tout doucement, après de longs mois de repos, je réussis à redevenir un homme. Tout doucement, j'ai recommencé à travailler et après quelques années, je me suis marié. J'ai une épouse très gentille, qui me soigne très bien et je suis très heureux avec elle. Mais j'en ai passé des visites chez des docteurs et dans des hôpitaux. Mon cœur était très usé et il fallait essayer de l'aider à fonctionner, opérations diverses, médicaments, etc. Enfin, avec beaucoup de chance, j'ai réussi à tenir le coup.

Depuis mes camarades de captivité, il en reste très peu. Il y a quelques mois, je viens de perdre mon meilleur camarade de résistance et de captivité, le Capitaine-commandant Albert Blondin, avec qui j'avais travaillé depuis le début de la guerre. Nous étions comme deux frères. Son décès m'a fait très mal et j'en ai beaucoup souffert. Il avait eu la chance, en fin de captivité de ne pas venir à Belsen. Avec un autre groupe, il fut dirigé dans une autre direction; ils étaient à pied, avec quelques camarades, ils ont réussi à s'évader en cours de route. Il est rentré à Halanzy presque un mois avant moi.

La population du camp de Bergen-Belsen passa de 15000 détenus en décembre 44 à environ 60000 au moment de sa libération le 15 avril 45.

Le nombre de morts fut de 7000 en février, 18000 en mars et 9000 la première quinzaine d'avril. En dépôt des soins prodigués par les Britanniques, 13000 anciens détenus vont encore mourir entre le 15 avril et le 30 juin...

Cinquante mille personnes trouvèrent la mort à Bergen-Belsen.

heureux de revoir mes parents, ma maison, mes amis, enfin, tout ce qui m'était cher. Mon brave docteur m'a tellement bien soigné. Tous les jours, il était là; mais il en avait du mal pour faire ses piqûres! Il en a cassé des aiguilles pour trouver cette peau dure qui collait aux os. Enfin, par son courage et sa volonté, il m'a sauvé. Il en était fier; c'était un bien brave homme; il est mort déjà depuis plusieurs années et je pense qu'il est encore bien souvent à lui.



Retour à Bergen-Belsen

par Maria Bertrand, épouse d'Aimé Marioni

Un soir de novembre 1984, je me mets à trier les innombrables journaux qui encombrent le rayon. Tiens ! un bâret vert de Chasseur Ardennais, des manœuvres militaires en Allemagne, à Bergen... Je lis l'article de "L'Avenir-Plus". Je relis une fois, deux fois.

Mon mari m'a parlé bien souvent de ce lieu maudit appelé Belsen. Il croyait que tout avait été anéanti, supprimé par le feu afin d'arrêter l'épidémie de typhus et que rien, plus rien, ne marquait l'emplacement du camp où il avait tant souffert en avril 1945. Il me parlait d'une plaine immense, des atrocités subies, des squelettes vivants, des cadavres qu'il traînait dans des fosses communes, de la faim, de la soif. Il en révait la nuit et parfois croyait tenir par le cou un des bourreaux... c'était moi.

À la lecture du journal, je me rends compte que les militaires vont, à chacun de leurs séjours au camp de l'OTAN, fleurir le monument commémoratif.

Voici quelques propos échangés avec mon mari :

- pourquoi ne pas aller en pèlerinage jusqu'à ?

- il n'y a plus d'amical feutre de rescapés !

A ma connaissance, tous les copains belges de ce camp d'extermination sont morts en avril et mai 45 ou peu de temps après leur retour au foyer.

- et puis, comment se faire comprendre là-bas ? Nous ne connaissons pas l'allemand.

- C'est dans quelle direction ? La Baltique probablement, dans laquelle les nazis voulaient nous faire disparaître.

- d'ailleurs, nous sommes deux 3x20(+), ce n'est pas possible. N'y pensons plus.

C'est alors que j'ai osé écrire au chef du camp de Marche pour lui demander une photographie, la situation géographique de ce camp, un itinéraire... .

La lettre est écrite. Un timbre... je la glisse à la boîte.

Mais... Oh là là ! Quand mon mari est rentré et a appris ma "prouesse", il était suffoqué : écrire au Colonel ; innocent ! quel culot ! La lettre était irrécupérable.

Mais quel cadeau de Noël j'ai pu lui offrir : une réponse bienveillante, des photographies et la possibilité de faire l'incroyable voyage. Merci Monsieur le Colonel.

Les deux mois d'hiver se passent déprimants et froids, réveillant chez mon mari les séquelles de la captivité. En mars, un coup de téléphone nous annonce la visite du Colonel Ferraro. Incroyable : le plus simplement du monde, il vient nous offrir le voyage "en compagnie de l'armée". Un rappel somme toute. L'émotion nous serre la gorge : tout est fixé, préparé, organisé et j'étais autorisée à accompagner mon mari.

Rendez-vous sur la Place du Carré à Bastogne le matin du 10 avril. Le bâret vert est le signe de ralliement ; le même pour les militaires de l'active et pour l'ancien. Nous voilà pris en charge par le Capitaine Gérard Vanden Meersche, le Lieutenant Yvon Michel et le Padre Joseph Denne. Le chauffeur de l'Opel 0662 porte le bâret brun.

Le chemin est long - 600km. Tout va bien ; le temps est clair. C'est bien vite la frontière, l'Allemagne, les autoroutes et puis ce petit chemin qui nous mène à un mess extraordinaire. C'est là que nous rejoignent le Colonel Jean Van Lierde et le Capitaine Bob Geerts.

Mais jusqu'à quel âge l'être humain peut-il s'émerveiller encore de la gentillesse, de la prévenance, de l'accueil dont il est soudainement l'objet ? Après le repas, je prends le volant et c'est moi, sa femme, qui vais ramener Aimé dans ce camp de la mort. Une sentinelle est de garde à l'entrée des casernes. Qui sont ces civils ne parlant

ni l'anglais ni l'allemand ? Heureusement, nos guides et protecteurs sont là. Où sont les chiens hargneux, les cailloux, les bâtons, les cris des SS... Incroyable : nous voici accueillis, reconnus par le Colonel et les membres de l'Etat-major réunis au mess pour le repas du soir.

Après une nuit passée au "Bergenholz", c'est le moment de la visite du camp. Le Colonel Van Lierde, le Capitaine Geerts et nos autres guides déjà mentionnés nous attendent. La brume est au rendez-vous.

Le passé remplit les prunelles de mon mari. Les images, les souvenirs se heurtent. Il revit les jours affreux d'avril 1945, l'anéantissement de tous les prisonniers, la libération par les Anglais, l'aglomération de groseilles rouges, le charbon de bois, l'épidémie de typhus, le T marqué à l'aniline sur le front, la quarantaine, l'incendie du camp, le rapatriement, l'accueil du village rassemblé sur la place, les hôpitaux et la longue convalescence...

Il est tout étonné de se retrouver encore vivant, là, où tant d'hommes et de femmes innocents sont morts dans la misère. Dans un coin de la salle d'exposition, Kramer semble encore surveiller et dominer les photographies des vitrines. Une immense croix domine le site ; celle-là même qui est représentée sur l'insigne de Bergen-Belsen.

L'ensemble de la lande, la bruyère rousse, les stèles, les terres, cela laisse une impression de dignité, de respect, de silencie, de recueillement, le tout ponctué par les coups tout proches des blindés à l'entraînement.

L'après-midi nous permettra de visiter la ville de Celle, sous la bruine.

Le lendemain, c'est le retour au pays. Ne parlons pas de la pluie battante, de l'autoroute saturée ce vendredi après-midi, mais gardons-nous de ce voyage incroyable, mais vrai.

Merci à tous, Messieurs les Chasseurs Ardennais et autres militaires, qui avez permis à mon mari et à moi de réaliser un rêve impossible. Nous n'oublierons jamais ce que vous nous avez offert à l'occasion du 40^e anniversaire de sa libération.

MB



Fusillés... pour que nous vivions libres

Les Chasseurs Ardennais n'étaient pas tous prisonniers en Allemagne durant la guerre. Ils se rendaient utiles au pays Belge, chacun à leur façon. Les hasards des lectures de notre Trésorier national l'ont mis en présence d'une série de photographies de résistants fusillés par l'ennemi. Parmi eux, beaucoup se distinguaient par une heure de sanglier.

En voici quelques unes, de gauche à droite et de haut en bas : Norbert Chamberland de Marenne, fusillé à 24 ans, Gustave Gillet de Nives, fusillé à 27 ans, Emile Gustin de Wanze, fusillé à 24 ans, Dominique Maas d'Arlon, fusillé à 43 ans, André Bauduin de Bouillon, fusillé à 23 ans, Georges Rausch d'Arlon, fusillé à 32 ans, André Gustin de Wanze, fusillé à 25 ans, Albert Denis de Molenebeek, abattu à 29 ans, Louis Vincent d'Athus, fusillé à 32 ans, Antoine Bollet de Houffalize, fusillé à 24 ans et Anticne Page de Nobressart, abattu à 26 ans.

Ce ne sont là que quelques exemples d'une liste bien plus longue hélas.

Gloire à eux. Ne les oubiez jamais.

Photo British Imperial War Museum



Ce que fut Bergen-Belsen

L'extrait de cette carte récente nous montre la petite ville de Bergen, le tout petit village de Belsen accolé à la caserne de l'époque, maintenant restaurée et devenue partie du camp de l'OTAN. On y voit aussi les six kilomètres de trajet des prisonniers entre la gare de Bergen et l'entrée du futur camp, indiqués en pointillés.

Situé à 20 km de Fallingsbötel et à 3 km de la caserne de l'armée, Belsen fut d'abord un camp de prisonniers. Il fut transformé à la mi-43 en un "camp d'hébergement" devant être "entreposé" des Juifs "négociables" pour échange contre des Allemands avec des pays neutres, voire hostiles. Il y eut ainsi un "camp des neutres", un camp "spécial" pour Polonais avec Palestiniens, un camp "hongrois" et un camp "de l'étoile". Un camp "de prisonniers" contenait ceux qui devaient construire les autres sous-camps. Étonnamment, seul quelques centaines parmi les milliers de Juifs préparés à échanger furent réellement ; les autres subirent les pressions transports vers d'autres camps d'extermination.

Au début de 1944, Belsen devint un "camp de rôles" pour les prisonniers, malades ou éprouvés, des autres camps de concentration. En réalité, c'était un "mouroir" car l'Etat-major du camp n'avait aucunement l'intention, sans parler des moyens, de refaire la santé des nouveaux arrivants. Les mille premiers détenus venant de Dora arrivèrent en mars 1944... dont cinquante-sept vous lisez bien - survécurent à la guerre. Des milliers de femmes venant d'Auschwitz vinrent s'ajouter, au cours de l'été, à la suite de la progression de l'armée soviétique en Pologne. En décembre, le camp contenait 15257 prisonniers - selon le P.V. de reprise-remise du camp entre Haas et Kramer - dont 8000 femmes. Anne Frank était parmi elles. Elle mourut du typhus en mars 1945. Son corps ne fut jamais retrouvé.

Dès le début de 1945, les arrivées par millions des prisonniers venant des camps ratrappés par l'avance alliée, ajoutées au manque d'eau, de vêtements adéquats, de nourriture, de sanitaires quelconques, d'espace (jusqu'à 1000 par baraque !) et de soins, firent que le taux de mortalité finit par dépasser celui des arrivées. Pour résumer, alors que l'effectif passait de 15000 à 60000 prisonniers entre décembre 44 et la mi-avril 45, le nombre des morts s'élevait de 7000 à 18000 par mois rendant toute sépulture voire tout traitement décents des corps impossible. Crémation et remplissage de fosses communes ne suffisaient plus.



C'est vers cet enfer que l'avance des troupes américaines poussa les derniers convois venant de Dora au début d'avril 1945, avec Monsieur Aimé Marioni et 25000 autres. Les colonnes de prisonniers suivirent ce chemin de terre, évitant les habitations. On peut deviner l'embranchement où la colonne d'Aimé Marioni se scinda et où les "chanceux" allèrent vers la caserne les quittèrent. Le carrefour marqué "entrée" sur l'agrandissement peut se retrouver sur la carte actuelle au point ND621468. Le camp lui-même a disparu sous les flammes ; la route axiale qui le traversait (photo et plan) aboutit aujourd'hui au coin nord-est de la plaine du mémorial indiqué comme "alte Lagerstrasse".

La majorité marchèrent vers la caserne militaire de Belsen tandis que lui et assez peu d'autres se retrouvèrent vers le camp de concentration... C'est ainsi qu'il se retrouva, avec deux mille autres, assigné au transport à pieds des corps vers les fosses communes à 1500 mètres des baraquements, au son de deux "orchestres" qui jouaient de la musique de danse !

Compte tenu du typhus omniprésent rendant toute évacuation impossible, la Wehrmacht du secteur put contact avec le commandement britannique et un armistice en bonne et due forme fut signé, délimitant une zone neutre de 6km sur 8km autour du camp et fixant des conditions de "reprise-reprise" à l'armée anglaise ressemblant à un P.V. d'arrivée d'une brigade à Vogelsang en 1999. Situation ahurissante, qui vit même la Wehrmacht remplacer petit à petit les SS dans l'administration des prisonniers. Treize mille prisonniers devaient encore mourir après l'arrivée du premier Britannique dans l'enceinte du camp...

Les visiteurs voulant vraiment imaginer les lieux de mort de cinquante mille personnes et de souffrance pour tant d'autres, devraient donc aller d'abord voir cette alte Lagerstrasse lors de leur passage au mémorial. Ils iront ensuite au carrefour ND621468 à un kilomètre du parking.

De là, en regardant vers le nord-est, ils pourront voir le chemin de terre par où arrivaient les misérables colonnes. Ils pourront aussi aller à

pied de ce carrefour, à travers les broussailles vers le sud-ouest sur environ 700 mètres pour se retrouver à la clôture de la plaine du mémorial. Sans voir rien d'autre qu'une végétation sauvage, et peut-être quelques militaires britanniques à l'instruction tactique individuelle, ils auront traversé le funeste camp de part en part. En ayant en mains, ou au moins à l'esprit, la photographie de ci-dessus, ils pourront aisément imaginer le trajet d'Aimé Marioni et de ses amis, traînant les corps vers le mémorial indiqué comme "alte Lagerstrasse".

C.





Régiment territorial de Chasseurs Ardennais

Province de Luxembourg

Réussite d'examens au Régiment Territorial de Chasseur Ardennais. Au cours de la semaine du 11 au 15 janvier 99 avaient lieu les épreuves d'avancement au grade de lieutenant-colonel de réserve. Sur douze candidats francophones, huit seulement ont réussi au premier essai. Les autres auront une deuxième chance dans le courant du mois de février.

Le Major (R) Picard et le Major (R) Jacobs, viennent tout deux de réussir brillamment cet examen de lieutenant-colonel (R).

Comment cela se passe-t-il?

En septembre 98 une semaine de recyclage remettait les connaissances à niveau (pour ceux qui en avaient besoin). Puis une semaine de cours en octobre et une autre semaine de cours en décembre, principalement sous la houlette de Major BEMDelpire, devaient permettre à nos Chasseurs Ardennais de se présenter tout à fait prêts à cette semaine d'examen.

Une partie tactique, c'est à dire la mise en œuvre d'un régiment territorial, rédaction de l'ordre d'opérations en fonction des ordres de l'échelon supérieur, présentation d'une solution écrite qui sera examinée par un jury et enfin, une partie orale, c'est à dire défense orale de la solution tactique devant ce même jury, composé d'un colonel, et de deux lieutenants-colonels de l'armée d'active et de deux lieutenants-colonels de réserve, un pour chaque régime linguistique.

Le résultat final global, il apparaît même que les trois premiers de la session sont Chasseurs Ardennais. Le Major (R) Sterckx (pas encore au Regt Ter ChA, mais cela ne saurait tarder) étant le troisième lauréat.

Magnifique tir groupé Messieurs, encore bravo et toutes nos félicitations. Vous avez une fois de plus prouvé (si besoin était) que les Chasseurs Ardennais, d'active ou de réserve sont les meilleurs.

Après les brillants résultats des Chasseurs Ardennais aux examens de Candidat Lieutenant-Colonel de Réserve (les majors Jacobs, Picard et Sterckx) nous apprenons que le Sgt Maj Jean-Paul Gillet, Sous-Officier Transmission (SOTr) du Regt vient d'être nommé au grade d'Adjudant de Réserve. Par ailleurs les Sgt Therier et Bourg ont eux aussi brillamment les examens de B1, qui leur permettra d'accéder dans quelques temps au grade de 1sgt Maj(R) et d'adjudant(R).

Afin d'éviter de perdre du temps lors des rappels (deux fois trois jours par an, généralement un vendredi, samedi et dimanche en avril et en septembre/octobre), notre repas de Corps se fera cette année fin mars, en dehors de ces jours où le temps nous est souvent compté.

Nous profiterons de l'occasion pour adresser un message à sa Majesté Roi Albert II, lui témoignant notre fidélité et notre inéflectible attachement à la Belgique.

Le 25 avril, date de l'Assemblée Générale Nationale de la Fraternelle, et dernier jour de notre rappel d'avril, le Régiment Territorial enverra un détachement constitué de deux fois vingt hommes pour les cérémonies de dépôt de fleurs au Monument aux Morts à Etalle. Une façon à nous de dire MERCI aux Anciens.

Autre bonne nouvelle, les insignes sur cuir (ou breloques) seront disponibles vers le milieu du mois de mars. Nous nous emploierons à les envoyer le plus vite possible dès qu'elles seront en notre possession.

Maj (R) Cl Roulant
Comd Regt Ter Ch A

RESISTE ET MORDS !

Enfin, ça bouge, enfin ça va bouger

L'armée va se dorer d'une nouvelle réserve

une réserve flamboyante neuve

Le Ministre de la Défense Nationale a soumis en conseil des ministres le prototype du réserviste du futur, appelé à prêter main forte aux militaires d'active. Quelques surprises: le réserviste sera mieux payé, plus motivé et comptera des femmes dans ses rangs; on y trouvera une "réserve spéciale" préte, sur préavis très court, à partir en opérations, même à l'étranger.

Le texte ci-dessous, est une synthèse d'un briefing donné en novembre 98 par JSOP rés, et qui s'intitule: «La future réserve. Concept»

Missions de la réserve.

- Globalement, les missions de la réserve consistent à compléter les Forces d'active et ainsi à permettre aux Forces Armées de remplir, dans les délais prévus, toutes les missions que l'Exécutif lui confie en temps de paix et en temps de guerre.

Les missions de la réserve en temps de guerre, c'est-à-dire après Arrêté Royal de mobilisation, sont donc directement liées à celle des forces d'active. Les prestations de la réserve répondant aux rappels de mobilisation sont obligatoires.

- En temps de paix, la distinction doit être faite entre le temps de paix «normal» et la situation de crise (à créer).

La réserve actuelle.

- Environ 28000 officiers et 40000 sous-officiers (ex-active et cadres issus de la conscription) servent encore dans la réserve.

- Des levées de 91 à 94, environ 73000 ex-militaires sont encore maintenus dans la réserve (8 ou 15 ans selon la spécialité).

Faute de sang neuf, la réserve n'existera plus en 2010.

Besoins en personnel

Le besoin global en réservistes nécessaires pour compléter les Ordres de Bataille Pied de Guerre est de 35303 fonctions. Après exploitation des compléments d'active potentiels (= le personnel n'ayant pas d'affectation pied de guerre dans leur unité), le besoin en réservistes toutes catégories est de 29290 fonctions auxquelles il faut ajouter 22000 fonctions pour alimenter la chaîne de renfort et compenser les sursis et manquants.

Les besoins en réservistes devront donc être globalement couverts par les catégories de personnel suivantes:

- les ex-actives à entraîner dès le pied de paix
- les réservistes volontaires qu'il faudra recruter, former et entraîner
- les conscrits qu'il faudrait mobiliser et former

- un minimum exigé pour pouvoir rester dans la catégorie d'entraînement

- en dehors de ces entraînements, des prestations complémentaires pourront être autorisées pour avancement et perfectionnement.

d'une réserve obligatoire constituée des ex-militaires, dans la phase transitoire, et des ex-militaires d'active. La réserve volontaire complétera d'autre part cette réserve ordinaire. Elle comptera +/- 6000 hommes.

- Pour répondre aux besoins d'interventions urgentes, une réserve immédiatement disponible sera aussi constituée. Elle comprendra:

- la réserve spéciale, composée de réservistes qui émanent de la réserve ordinaire et qui soucrivent un engagement complémentaire pour une durée déterminée. Cet engagement les rend disponibles pour une participation aux Opérations en temps de paix, pendant la période considérée.
- des spécialistes. Essentiellement du personnel médical dont on ne dispose pas au sein des Forces armées.

En cas de crise grave la restauration de la conscription (le service militaire n'est que suspendu) doit apporter le personnel indispensable afin de pouvoir couvrir l'ensemble des besoins et de constituer la chaîne de renforts.

L'alimentation de la future réserve.

En synthèse, le bascin totalisera 35303 fonctions, devrait être couvert par:

- 6013 compléments d'active
- 8600 réservistes ex-militaires d'active
- 6425 réservistes volontaires
- 14265 conscrits à quoi il faut ajouter
- 22000 fonctions pour la chaîne de renfort
- 1999 est considérée comme une année test pour le recrutement et la formation des réservistes volontaires. Il est envisagé de recruter quelque 300 nouveaux réservistes volontaires toutes forces et catégories confondues, inclus 23 spécialistes médicaux.

Avis aux volontaires.

Les civils (surtout sans passé militaire), disposés à consacrer leur temps libre à assurer sous les armes recevront une formation de base qui devra être acquise dans les deux ans, et comportera 4 à 10 semaines.

Durant sa formation de base le candidat pourra abandonner à tout moment. En cas de réussite le candidat est orienté vers une des trois catégories de personnel (officier, sous-officier, soldat) et signe un engagement de 10 ans. Après signature, il est réserviste. Par la suite il pourra contracter des renouvellements successifs de 5 ans (jusqu'à 60 ans). Les amateurs doivent se décider avant l'âge de 33 ans.

L'entraînement des réservistes

Plusieurs catégories ont été définies.

La catégorie A correspondant à un entraînement normal et convenant à la majorité des unités.

La catégorie P dont l'entraînement est plus intensif et correspondant au personnel de réserve des unités particulières avec préavis très court.

La catégorie S pour les réserves spéciales (réserve immédiatement disponible). Ce personnel aurait le même nombre de jour d'entraînement que la catégorie P.

La catégorie des spécialistes, recrutés pour leurs qualifications civiles, essentiellement en relation avec le domaine médical, ne doit pas être astreinte à un entraînement poussé.

La catégorie B pour le personnel qui ne souhaite pas momentanément effectuer le minimum d'entraînement annuel prévu.

Concernant le nombre de jours d'entraînement par an, deux limites ont été prévues:

- un maximum exigible par les Forces Armées qui a pour but de "protéger" l'employeur en lui garantissant qu'au-dessus de ce terme, il s'agit d'entraînement facultatif et
- un minimum exigé pour pouvoir rester dans la catégorie d'entraînement
- en dehors de ces entraînements, des prestations complémentaires pourront être autorisées pour avancement et perfectionnement.

Le statut du réserviste

Ce nouveau statut doit contribuer à attirer les réservistes sans imposer de contraintes trop lourdes aux employeurs, ni sans entraîner de dépenses trop importantes.

À ce stade, les projets de statuts administratif, sociale et pécuniaire doivent encore être approuvés, après négociations avec les autres départements, et convertis en lois et arrêtés puis en réglementation avant de recruter et former les premiers réservistes volontaires.

Statut pécuniaire proposé:

- un traitement à la place d'une solde pour le soldat
- prévoir un certain nombre de droits identiques à ceux du personnel d'active
- statut administratif de la réserve s'agira autant que possible sur le statut du personnel du cadre d'active.

Cout de la réserve

En 99 le coût est évalué à 267 millions

En 2000 le coût est évalué à 538 millions. Il couvre la formation initiale de 300 nouveaux réservistes et l'entraînement, selon les nouvelles normes, d'environ 9000 réservistes de la réserve actuelle.

Major (R) Cl Roulant
Comd Regt Ter Ch A

(Ndr: voir aussi le n°9907 de VOX, du 3 mars 1999)

Ce n'était plus arrivé depuis 1994...

Un nouveau Général Chasseur Ardennais

Le Général-major Joseph Sizaire

Ancien du 1ChA

C'est une très bonne novità que nous aurions pu vous annoncer le trimestre précédent, n'était notre «sortie de presse» six jours trop tôt ! Notre membre de toujours et ancien officier du 1ChA Joseph Sizaire a été nommé Général-major le 26 décembre dernier, un peu plus de quatre ans après la mise à la retraite du Général-major Jean Henriou, ancien commandant du 3ChA.



Né à Arlon, Joseph Sizaire sort de la 102^e Toutes Armes de l'Ecole Royale Militaire et est désigné en 1967 pour le 4^e Chasseurs... à cheval d'Aarschot en RFA comme chef de peloton reconnaissance. C'est en 1969 qu'il est affecté au 1ChA où il sera officier d'administration à Spich jusqu'en 1975. Nous nous souvenons cependant l'avoir vu dans toutes les manœuvres comme officier de liaison, jour et nuit sur les routes et chemins de l'Eggegebirge, de Hohegeißmar à Göttingen et de Grebenstein à Niedermarsberg.

Il suit ensuite durant deux ans les cours d'administrateur militaire et va désormais, Breveté Administrateur Militaire, occuper des fonctions dont les noms sont peu familiers aux oreilles des Chasseurs Ardennais: Bureau des Méthodes à la Direction des Finances; Professeur de Droit budgétaire à l'Ecole des Administrateurs militaires; Chef de la section financière à la Division Budget de l'Etat-Major Général, en cumul professeur à l'école déjà citée, mais aussi à l'Institut Royal Supérieur de Défense.

Depuis le 1 octobre 1998, le Colonel BAM puis Général-major Joseph Sizaire exerce la fonction de chef de la Division Budget de l'Etat-Major Général, pour les initiatives, des cinq piliers de la sagesse créées par le Lieutenant général Joseph Charlier vers 1990.

Père de quatre enfants et déjà grand-père de deux petits-enfants, le Général Sizaire n'a pas oublié les Chasseurs Ardennais: il est toujours en bret et vert et nous dit que «ces six années au 1ChA lui apparaissent comme les plus heureuses de sa carrière militaire». Nous lui souhaitons encore beaucoup de satisfactions au niveau le plus haut de nos Forces armées, jusqu'à sa retraite, au plus tôt à la fin de l'an 2002, ce qui lui permettra de voir les militaires belges jongler avec les euros.

Des nouvelles de notre site Internet

Du Major Picard de notre Régiment territorial : Mes meilleurs voeux au directeur de la revue et à tous ses collaborateurs. Bravo pour votre travail.

D'un sympathique Californien (pseudo «LovingIlsa») : I did look at your web site, but... unfortunately, I do not speak French. If it had been in Spanish, I might have been able to appreciate a little more of it...

De Monsieur Philippe Tastes, quelque part en France : Ancien Chasseur en France au 13^e BCA, je suis venu visiter votre site... Bravo ! Il est très convivial et très complet.

De Monsieur Arnaud Alacir, quelque part en France : Superbe, l'allure, l'allant, le chic ! J'ai apprécié l'esprit et la démarche. Merci, toujours plus haut !

Du Colonel BEM e.r. Jacques Veron, ancien patron de SID, donc de VOX : Ah, mes enfants, quel site ! On se demande où le créateur de ce site va chercher son inspiration.

De Monsieur Jean-Paul DesRochers de Québec : J'ai visité le site web des Chasseurs Ardennais. Je suis devenu le 752^e visiteur de leur site. C'est fort intéressant. En plus de tous leurs renseignements, on retrouve un lien nous renvoyant au site ami du R22eR. J'ai aussi visité le site du 7e Bataillon des Chasseurs Alpins français que j'ai bien apprécié.





Arrivée à Marche-en-Famenne pour

La Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié 1999

Avant-goût des quatre étapes

La 1^{re} étape surprendra tous les marcheurs par un parcours tout différent, sortant d'Arlon par une autre rue, abordant Villye par le sud, traversant Freylange, Heinsch, Lottet (bonjour Angèle) puis rentrer dans la forêt à l'ouest de Thiaumont pour n'en ressortir qu'aux premières maisons de Martelange; pas un village ou hameau sur 23km ! Grande halte près de l'étang avec, comme en 98 jonction des boucleurs et des ligneurs. Surprise pour tous lors du passage au gros chêne à rebrousse-poil du sens traditionnel, mais retour plein nord après un kilomètre et fin d'étape semblant plus courue puisque Fauvillers, Radelange et son sentier de chèvre se sont absents. Arrivée dans l'ouest de la ville et l'Orval où vous voûlez.

Pour les boucleurs, la première moitié commence par sembler identique à 1998, mais dès le trou Rillot, surprise de taille; on prend l'itinéraire traditionnel à rebrousse-poil jusqu'à hauteur du gros chêne, puis on suit la Rulles jusqu'à la jonction des ligneurs. Peu de grimperettes dignes de ce nom, pour les mollets qui seront restés tout l'hiver aux gros mollets !

Le Général «Nonos» Magon disait toujours que la 4^e étape était la plus facile: on vole vers le défilé et la finale... Ouais ! Vous quitterez donc La Roche par le sud et grimperez sans prendre haleine jusqu'à Mierchamps à 410 mètres. Down and up ensuite vers Ronchamps et entrée dans les bois pour huit kilomètres sans le moindre repère. Si le moral vous lâche, regardez les talons du précédent et fantasmez sur Armelle, surtout à hauteur d'un 430. Descente vers la jonction des boucleurs et halte lundi au mémorial Chateauriand - qu'est-il venu faire là ? Terrain ouvert et route propre ensuite jusqu'après Roy, mais six kilomètres de carcasses boueuses encore vers Champion-Famenne où il restera une belle descente jusqu'au défilé final de la paix aux Foires. Espérons qu'on trouvera de la Rochefort 6^e - car c'est la 8^{re} qu'on vous offre toujours, et c'est trop fort, même pour une, quand on doit reconduire ses jambes à la maison.

Les boucleurs seront surpris de sortir ce Bastogne par la queue du loup et de se retrouver à Marvie qu'ils traverseront de part en part pensant aux nombreux GI qui y laisseront la vie au cours de leurs combats furieux. Dans les bois ensuite vers Lutremange et toujours dans les bois jusqu'à la jonction des ligneurs et la bonne tarteine de Madame.

Départ de Mabompré - exactement en 952582 - pour la 3^e étape vers La Roche. Ça vous épargnera la grimperette de sorbie de Houffalize; c'est toujours ça ! Route connue ensuite jusqu'à Engreux, puis plongée dans le fond de la vallée de l'Ourthe et traversée à 2km du confluent pour remonter - mes pauvres amis - sur le plateau après un dénivelé de presque 200 mètres ! Vous pourrez ensuite



En remplacement du Lieutenant-colonel BEM Roland Delfrasne, ancien du 1ChA

Le Lieutenant-colonel BEM

Henri Rossignol

reprend le 2Cy, bataillon école de l'Ecole d'infanterie

Henri Rossignol est d'abord candidat officier de réserve d'infanterie. Il s'engage à l'armée et est désigné en 1975 pour la 1^{re} bataillon de Chasseurs Ardennais à Spich (RFA) comme chef de peloton puis commandant en second de la 3^e Compagnie.

Après un an de cours à l'Ecole Royale Militaire, il est officier de carrière et revient, à sa demande, dans son bataillon où il sera en charge de la gestion du personnel puis commandant de compagnie de fusiliers avant de devenir, en 1985, commandant de la compagnie Quartier Général de la 7 Brigade d'Infanterie. Blindée et, en 1987, officier adjoint à l'officier opérations de l'Etat-major de la Brigade.

En 1989, après le cours de formation d'officier supérieur, il revient encore aux Chasseurs Ardennais comme officier opérations puis commandant en second du bataillon. De mars à juillet 1993, il exécute une première mission en Croatie avec BELBAT III comme officier de liaison du bataillon belge auprès des Serbes.

Il est nommé major le 26 décembre 1993. De novembre 93 à mars 95, il est commandant en second de BELBAT VIII. Il quittera la Régiment de Chasseurs Ardennais en septembre 1995 pour suivre le cours supérieur d'état-major à l'Institut Royal Supérieur de Défense où il obtient le brevet supérieur d'état-major.

En 1996, il est à la Section opérations et entraînement de l'Etat-major de la Force Terrestre où il s'occupe des enseignements des opérations à l'étranger. A la création du Commandement Opérationnel de la Force Terrestre en 1997, il est chargé de la doctrine d'emploi des Grandes Unités et est promu lieutenant-colonel le 26 décembre 98.

Le 10 février 99, il devient Chef de Corps du 2^e Bataillon de Carabiniers Cyclistes.

Le Lt Col BEM Rossignol est marié et père de deux filles, Fanny et Natacha.

TEMPLOUX 1999

C'est le 6 juin qu'auront lieu les différentes manifestations marquant l'anniversaire des bombardements de Tempoux des 12 et 13 mai 1940: Messe à 9h00, Monument à 10h30, Stèle à 11h00 et Hôtel de ville à 11h30.



Les Chasseurs Ardennais combattants de l'ombre

(suite)

par Léon Vaillant

Jacques Pauly de Vielsalm, Lieutenant au 3 ChA, rentré de captivité en mars 1941 recrute Joseph André, Lieutenant de réserve au même Régiment (ancien Président national honoraire) comme membre du service de renseignements Luc, devenu Marc pour raison désécurité, avant de passer à l'Armée de Belgique (AB), la future Armée Secrète (AS), mais ceci est une autre histoire et nous en reparlerons. Joseph André est nommé auxiliaire de 1^{re} classe ARA le 1^{er} mars 1943.

La guerre a mis en contact l'abbé Mabogé, curé de Steppigny, et Joseph André. Ils décident de diffuser dans leur entourage de nombreux journaux clandestins. Certains arrivent par la poste, d'autres sont déposés sur le seuil de porte de l'abbé par des mains anonymes, d'autres encore sont distribués à Joseph André par José Nizet, commandant du sous-secteur Hoss de l'AS, et Marcel Hermant, commandant du groupe de sabotage G de Houffalize. Non satisfaits de répandre la "bonne presse" qui n'émane pas de leur plage, ils fondent leur journal clandestin intitulé "Le sanglier des Ardennes". Le titre ne pouvait être mieux choisi, le sanglier étant le symbole de la résistance et de la pugnacité. Notons au passage la parution en 1943 dans la région de Neulichâteau d'un journal édité par le Front de l'Indépendance (FI) qui s'appelait "Le sanglier Ardennais".

Louis Philipe du 3 ChA est le premier résistant de la région de Vielsalm et un des premiers agents recrutés par le Cdt Henri Bernard (l'historien) pour le service Luc. Dès le 14 août, il recrute à son tour Albert Caïnax du 3 ChA. Tous deux organisent, début avril 1941, un premier noyau de résistance dudit service de renseignements.

Le Cdt Snoek, 7 Cie du 6 ChA, fait partie du service Clarence d'octobre 1941 à avril 1943, raison pour laquelle il est arrêté par la Gestapo le 23 avril 1943 et détenu à la prison St Léonard (Liège) où il subit de mauvais traitements. Après trois mois de détention, il est relâché le 23 juillet. De nouveau recherché, il entre dans la clandestinité.

Le service de renseignements Clarence a été mis sur pied au début de juin 1940 par Walther Dewe, fondateur du réseau "La Dame blanche" en 1916.

Le Major Le Roi, Comd de bataillon ChA, est arrêté le 23 mai 1943 comme otage puis, le 12 août, condamné à 4 ans de prison pour avoir aidé le sergent aviateur canadien Alan Kenmett dont l'avion s'était écrasé à Sohier. Malheureusement, incarcéré à St Gilles, il est reconnu comme membre du Corps franc et envoyé dans différents camps d'extermination. Il meurt à Gross-Rosen le 27 novembre 1944.

Le Lieutenant Salmon, officier de réserve à la 6 Cie du 1 ChA, chef régional du service Socrate est arrêté le 7 février 1944 et décède à Saal-sur-Danube le 15 avril 1945.

Le service Socrate était un service d'aide financière aux réfractaires belges dirigé par Raymond Scheyven alias Socrate. A partir de 1942, l'aide devenait une nécessité impérieuse qui fut perçue par le gouvernement de Londres. En septembre 1943, les agents parachutistes Philippe de Liedekerke et André Wendelen prennent contact avec Socrate et apportent une grosse somme en dollars. Un comité national composé de membres importants des trois partis et de la Résistance est créé et désigne un délégué par province chargé de distribuer des fonds aux réfractaires par l'intermédiaire de personnes de confiance. Chaque mois, Socrate remettait aux délégués provinciaux

de l'ennemi, participé à l'enlèvement du registre de la population d'Autelbas empêchant ainsi la déportation par la Wehrmacht de jeunes gens vers l'Allemagne. Le groupe Decker s'est aussi occupé de presse clandestine (distribution de la Libre Belgique, la Voix des Belges et des feuilles locales).

Le Lieutenant René Dubucq, secrétaire général adjoint du SSChA et membre des services de renseignements, est reconnu adjudant ARA. Les ChA du SSChA, Cdt A. Blondin et A. Marion de Halanzy, se sont occupés de renseignements, presse clandestine, camouflage de prisonniers évadés, réfractaires.

D'autres Chasseurs Ardennais ont choisi la Résistance armée. Cette forme de Résistance se composait d'une douzaine de mouvements ; certains étaient nationaux, d'autres régionaux.

Le groupe du Front de l'Indépendance (FI) est un mouvement très actif et déterminé dans ses actions. La première force, les Partisans armés (PA), voit le jour en 1940 et se développe surtout en 1942 et 1943, le Cdt Piton désigne à Bastogne le Cdt Dumay comme chef régional du service Socrate. Etant en même temps commandant de l'Armée de Belgique (AB), le Cdt Piton s'adjoint deux personnes : madame Bricart (veuve du Cdt Bricart tué à Bodange, maman de Jean Bricart, président de la section Liège-Verviers) pour le service d'aide aux réfractaires et

CAPITAINE Y.

Le Cheval de Troie

Préface par le Capitaine Massonne

Rédaction et illustrations

"DERNIÈRES NOUVELLES D'ALGER"

Avril 1941



Collection : LA CHAMBLE

PRIX : 6 Francs

ÉDITIONS BACONNIER - ALGER

Jean Millitis (futur Colonel para-commando et Chasseur Ardennais d'honneur) pour l'organisation des réfugiés et des dépôts de ravitaillement.

Le 12 mai 1944, le Cdt Piton est arrêté par la Gestapo. Il sera détenu à Huy, Bruxelles, Liège (prison St Léonard et citadelle). Madame Bricart lui succédera en qualité de chef du service Socrate. Madame Bricart dont le dévouement, l'audace tranquille et tellement discrète ne peuvent être assez loués" (MRA Fonds Willems de Laddensans 53/3 farde LI).

Joseph Decker, Lieutenant de réserve à l'EMII/1 ChA entre en contact avec la Cdt Lamury du 7 ChA en avril 1941. Le service "colis à nos prisonniers" ayant pris une grande extension, le surplus des collectes permet de prélever sur les dons des victuailles pour les patriotes obligés de vivre dans la clandestinité. Joseph Decker a fait la connaissance d'un autre grand patriote, le frère Colombenda de l'ISMA d'Arlon qui cachait et nourrissait des réfractaires. Il a fourni au frère des cartes d'identité vierges et le cachet de la commune d'Autelbas. Il a donné également des renseignements sur les agissements des trahirs et

l'Armée Secrète (AS) est un mouvement de résistance strictement militaire commandé par des officiers parmi lesquels se trouvent de nombreux Chasseurs Ardennais. Le "Cheval de Troie" n'est rien d'autre que son règlement militaire contenant les directives pour l'organisation et l'action armée.

Elle est née fin 1940 de deux groupes : l'Armée belge reconstituée (ABR), regroupement

régimentaire, commandée par le Colonel BEM R. Lentz et la Légion belge (LB) aux ordres du Cdt BEM C. Claser. En juillet 1941, ces groupes fusionnent sous l'appellation de Légion belge. En août 1942, le Cdt Claser met sur pied un "Corps franc d'action militaire" indépendant de la LB. Il comprend deux groupes : Action et Neutralisation. En décembre 1942, la Légion belge devient l'Armée de Belgique (AB) sous le commandement du Colonel BEM Jules Bastin.

Le "Corps franc belge" sera dissous après l'arrestation le 27 avril 1943 du Colonel BEM Bastin et de quelques dirigeants du groupe Action et de l'AB dans une petite maison du Thier de Robemont à Liège où une réunion piégée était fixée.

L'AB, devenue l'AS le 1er juin 1944, aux ordres du Lieutenant Général Pire depuis mars 1944 avec un effectif de 60.000 membres, est le groupe armé le plus important du pays. Elle est divisée en 5 zones, partagées en 32 secteurs, eux-mêmes formés de 102 régions. L'Escadron Brumagne, créé à Bruxelles en 1940, outre ses missions, assure la protection du GQG et de la Résistance mobile.

Le 1er juin 1944, la BBC diffuse 2 messages d'avertissement : "Message pour la petite Berthe", en clair le message est adressé à toute la Belgique et "La frondaison des arbres vous cache le vieux moulin", en clair un ordre d'action sera donné pour la quinzaine suivante.

Le 8 juin passe sur les ondes le message de déclenchement de la première phase de l'action, lessabotages : "Le roi Saomon a mis ses sabots". Commence alors la dislocation du trafic ferroviaire et des ponts-routes suivie du sabotage des télécommunications après la diffusion du message : "La jonquille jaune est en fleur".

La seconde phase de l'action, le harcèlement commence le 2 septembre. Vu l'avance louvoyante des armées alliées, elle a été de courte durée et la lutte ouverte par unités constituées devenait inutile.

Léon Vaillant
(à suivre)



C'est qui? C'est où? C'est quoi? C'est quand?

Des questions dans un grenier

Ce sont les questions que nous posons à nos membres éminents qui a reçu tout un paquet de négatifs, très vieux, très gris, que le plus sophistiqué des logiciels de retouche a du mal à sauver...

A notre très humble avis, il s'agit des suites immédiates du premier conflit mondial et il nous semble que, ou bien le Musée royal de l'Armée est déjà en possession de tous ces documents, ou bien cela va l'intéresser prodigieusement.

Nous avons reproduit ici (ci-contre à droite) les plus contrastés des clichés, mais nous savons que les services du Musée sont «encore» mieux équipés. Nous livrons cette toute petite partie du paquet à la curiosité de nos lecteurs.

Agréable surprise pour tous les Chasseurs Ardennais

Forts en tête

émotion pour les anciens du 3ChA !

Dans l'excellent jeu «Forts en tête» de la RTBF, les présentateurs Jacques Mercier et la délicieuse Armelle ont fait la part belle au 3ChA le soir du 9 mars. Non seulement le Régiment était cité dans plusieurs questions, le combat de Chabrech et à MESA évocés, la devise citée, mais les Chasseurs Ardennais furent fêtés spécialement par Jacques Mercier qui entonna le premier couplet de notre populaire marche, juste et exact, et ne s'arrêta qu'après «qui vous appelle aux postes du danger...»

Jacques Mercier connaît aussi la texture des biscuits B4 et Armelle sait ce qu'est Résiste et Mords ! Très positif tout cela. Faut-il vous dire que le téléphone de la rédaction... de la revue sonna à plusieurs reprises dans les heures qui suivirent. Alors, vivement un «Forts en tête» sur Martelange.

Dix bougies pour les Chasseurs Ardennais avec le Centre de vie «Les Coccinelles» de Jemeppe

La belle histoire des Coccinelles avec les Chasseurs Ardennais a commencé il y a dix ans au club de football de Haversin lorsque M. Christian Lomba en assumait la présidence et que le correspondant qualifié était le Commandant e.r. Mignolet, ancien Commandant du BLT du Namur. Ayant entendu parler, à Namur, des actions que menait le colonel Millis en faveur des handicapés, ils recherchaient un partenariat avec une unité militaire. Comme le BLT était trop petit, contact fut pris avec le Major Yvan Jacques bien connu au club à Haversin où son fils Raphaël se trouvait depuis deux saisons. Le Chef de corps du 1ChA, l'actuel Colonel BEM Luc Marchal fut à son tour vite convaincu...

Et c'est ainsi que naquit un beau parrainage dont le 10^e anniversaire est célébré ce 10 mars par une cérémonie officielle à Jemeppe-sur-Meuse. Nous vous en donnerons compte-rendu et photos dans notre prochaine édition.

Lourdes

La section de Viersalm nous offre cette photo apparemment banale d'un groupe participant à un pèlerinage à Lourdes. A y regarder de plus près, on y voit, ensemble, quelques Chasseurs Ardennais portant leur béret et vert sur les marches de la basilique.

Bonne observation de la section et belle représentation de nos Chasseurs Ardennais



CISEAUX

Du Roi

«Il serait illusoire de nous croire un moteur de la construction européenne et donc de l'entente entre des populations aussi différentes que celles de la Méditerranée à la Baltique, si nous ne parvenons pas à gérer harmonieusement les différences entre nos régions et communautés, pourtant si voisines.»

Une histoire belge: la Kersadelle de Namur !

Après les divans, qui s'harmonisent au foyer du théâtre comme des bretelles à un serpent, voici l'illumination de la Citadelle par un Breton appelé Kersala. On se doute que ce ne sera pas donné...

La presse a déjà dit que ce Monsieur allait toucher un forfait d'un million et demi de francs par an de droits d'auteur (de l'éclairage) pour les vues qui en seront faites dans les publications propres de la ville. Pour les autres, ce serait à la pièce ! Notre première réaction: la presse ne se trompe-t-elle pas ?

Notre perplexité fut à moitié satisfait par une explication donnée dans le n°21 de Namur Magazine. Apparemment il n'y a pas de problème : si le but de la photo ou du film n'est pas l'œuvre elle-même, par exemple lors d'un événement comme le Verdier Rock ou le Motocross. Oui ! Par contre, ouille ouille, si le but est uniquement de montrer l'illumination de la Citadelle, le photographe devra demander l'autorisation de l'artiste pour publier. D'où: \$\$\$?

Alors, les amis, voilà: lorsque notre revue voudra vous montrer la Kersadelle nocturne, elle photographiera la belle-mère de Jules de nuit devant la Citadelle, avec comme légende: «la belle-mère de Jules». On ne va quand même pas nous interdire de faire un reportage sur la belle-mère de Jules.

Ceux qui râlent sur les histoires belges ont tort: nous les faisons nous-mêmes.

(Au fond, n'a-t-il pas en Belgique d'artiste capable d'illuminer des monuments? A-t-on au moins posé la question?)

Couleurs au front 1914-1918

Jusqu'au 23 mai prochain, en la galerie du Crédit Communal au Passage 44 à Bruxelles, vous pouvez visiter l'exposition des œuvres de peintres au front belge durant la première guerre mondiale, avec la collaboration du Musée royal de l'Armée, des Musées royaux des Beaux-Arts,

Contacts



Nous demandons à nos amis correspondants d'accepter que nous ne répondions à leur courrier que dans le cas où aucune suite n'y est donnée dans la revue. Cette procédure nous épargne beaucoup de temps et d'argent.
Sur demande à faire lors de l'envoi, les photos sont retournées au plus tôt.

Nos excuses

à Monsieur André Moyen que nous avons malencontreusement appelé Doyen en une occasion dans la dernière revue !

En 1954, Monsieur Claude Billiet

44 rue du Doyard à Lierneux, rentrant de Corée, fut «versé» au 3ChA, dans la 3^e compagnie du Capitaine Lacroix. Il aimera que les amis figurant sur cette photographie prise «derrière les bâtiments de la compagnie AL» prennent contact avec lui.



CLB

Monsieur Louis Lambert

membre de la section d'Athus. Sergent-milicien au Bataillon Moto Chasseurs Ardennais - VII CA, fondateur de la section de Virton avec MM. Lucien Massin et René Autphenne, nous fait parvenir quelques excellentes photographies de 1936 et des années nonante. Il offre même de les reproduire pour ceux qui seraient intéressés.

En voici une première ci-dessous, montrant les Chasseurs Ardennais du 1ChA de la classe 1936 à la caserne Léopold à Arlon à la corvée cuisine. Vous en trouverez une autre en bas de la couverture arrière. Enfin, comme échantillon



LL



LL

de l'Imperial War Museum de Londres, du Bayerisches Armeemuseum d'Ingolstadt, du Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg et de nombreux collectionneurs privés. Entrée : 80F.

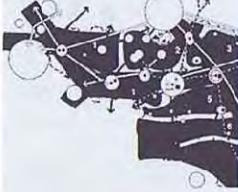
Qui, ma majorette

De mon temps, on s'adressait à un Major par les mots «Mon Major». Mais nous allons avoir, ou nous avons déjà, des majors féminins. De plus, nous sommes un pays progressiste dont la langue française a féminisé les professions, comme l'ont fait la Suisse et le Québec. Enfin, il faut savoir que le «Mon», qui n'était pas un possessif, mais voulait dire Monsieur; n'est plus obligatoire et, si, Monsieur le président !

Que dire alors à un Major de sexe féminin: Mon Major? Major? Majorette? Ou Ma Majorette? Hé ! Eh bien les amis, il n'y a qu'une bonne façon, j'avez-vous trouvée? C'est la troisième citée: «Major».

Le SDER des SDER...

Qu'est-ce que le SDER? Le schéma de développement de l'espace régional ! A quoi ça sert? A première vue, c'est difficile à dire et il faudra de bons arguments pour nous convaincre, car il y a déjà un plan de secteur et d'autres gros machins - voyez les pubs et votre boîte aux lettres. La carte en belles couleurs du dépliant qui nous explique - et nous donne quelques jours pour exprimer notre avis - ce qu'est le SDER, est parfaitement incompréhensible, en l'absence de toute légende. Voyez par exemple ici son coin ouest, qui représente la région de Tournai.



Nous nous réjouissons de connaître l'organigramme et les coulisses de fonctionnement de cette affaire de plus.

Un beau geste

Le 1er Sergent-major Duchêne de Télét 6 et le 1^{er} Brigadier-chef Sorée de la section reproduction de la 7^e Brigade mécanisée se sont fortement impliqués dans une opération de parrainage de la tombe d'un GI dans les cimetières militaires de Neuville-en-Cordoz et de Henri-

Chapelle. Le commandant de la brigade, le Colonel BEM Yves Mattart, s'en réjouit dans un Flash Gaulois de janvier et invite les autres «Gaulois» à se joindre à cette action. Une cérémonie aura lieu le dimanche 18 avril au cours de laquelle les autorités américaines remettront une attestation aux paroissiens.

Rappelons que la Fraternelle Patton, 11e Bataillon de Fusiliers, est déjà marraine d'une tombe de soldat non identifié au cimetière de Neuville.

Zeg !

«Trente pour cent des Américains croient que les extra-terrestres sont parmi nous et qu'on leur cache»
un psy sur Europe 1 2 février dernier à 9h47.
«Il n'aura pas trois mille ballons de lâchés, mais bien 2999, la loi belge interdisant le 3000 pour des raisons de sécurité aérienne»

Selon La Libre Belgique, c'est ainsi que TF1 commenta le lâcher de ballons lors de l'arrivée de l'Euro. On se relèvera pour en re-rire la nuit !
«En Belgique, il y avait des conflits très durs entre Flamands et Wallons, qu'on a réussi à calmer...»

Jack Lang expliquant sur Europe 1 le 18 janvier à 12h15 qu'on pouvait aussi arranger les choses au Kosovo.
«Quand l'eau ne s'écoule plus, elle stagne»

titre pleine page de Vers l'Avenir - Namur le 6 janvier
«Le ballon australien qui va se déplacer à 30km d'altitude, juste à la limite de l'espace...»

Europe 1 le 10 janvier à 12h15

«Les ronfleurs, dont plus de la moitié sont cinquantenaires...»

RTL-radio, le 7 janvier à 8h00
«Si Clinton était le Titan, c'est l'iceberg qui aurait coulé!»

RTBF 1 le 11 février

«Je suis prêt à tout, mais pas à n'importe quoi.»

Jacques Chaban-Delmas

Télé7

«Il Mag» nous apprend que Télé7, en circuit jadis fermé du camp Roi Albert à Marche-en-Famenne, va peut-être bientôt sortir de ses étroites frontières. Déjà en novembre 1986, Monsieur André Bouchat, Bourgmestre et le commandant de Brigade envisageaient un passage de certaines émissions de Télé7 sur le réseau public. Il paraît que cela pourrait se concrétiser dans un proche avenir et que la chaîne militaire pourra émettre une heure par

de son talent qui n'a pas changé, une vue plus récente, de la participation de la section d'Athus à la cérémonie de Bodange le 10 mai 1996. Vous y reconnaîtrez notamment Monsieur Aimé Marioni, dont vous avez lu l'article plus haut, troisième à partir de la droite.

Un tout grand merci à Monsieur Louis Lambert pour sa collaboration et pour ce bon exemple donné à tous nos membres.

Le Capitaine-commandant e.r.

Roger Debouvry

a vécu toute la période de renaissance des Chasseurs Ardennais après la deuxième guerre mondiale. Il était notamment Siegburg lors de cette remise de distinctions honorifiques et de bretels verts par le Lieutenant général Piron, comme l'illustrent ces deux photographies qu'il a bien voulu nous prêter. Sur la première, on peut reconnaître à gauche le Capitaine René Moiny, prédecesseur de Milo Bernard à la Section Régimentaire. Le porte-drapeau est le Lieutenant Contor avec l'Adjudant Pay à sa droite. La deuxième



photographie montre le Capitaine Lipsin à gauche et le Lieutenant Ephrem Lambot au fond. Mais qui est donc cette jeune recrue pas intimidée par celui qui terrorisait les officiers de moins d'un mètre septante-cinq? Et qui connaît les deux civils de la première photographie?

Forum n° 22 du 7 décembre

nous montre des distinctions honorifiques, croix et médailles que peuvent porter les militaires à qui elles ont été officiellement octroyées. Vous y reconnaîtrez, 2^e à partir de la gauche la Croix d'honneur pour service militaire à l'étranger que nombre de nos lecteurs ont demandée et probablement



PHOTO FORUM

obtenue ainsi que, 2^e à partir de la droite, notre belle médaille de la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié. Rappelons au sujet de celle-ci qu'elle ne peut être portée que jusqu'au 31 décembre de l'année qui suit l'année de l'octroi : fini donc, pour ceux de la MESA 97 qui n'ont pas fait la MESA 98...

Christian André

membre de la section Régimentaire, nous envoie une très intéressante série

mois sur le canal de Télux, la TV communautaire de la belle province. Ce serait une juste récompense pour les cinq militaires de la petite télé de brigade, que le grand public de la province puisse apprécier le niveau de professionnalisme qu'ils ont atteint.

Les membres de la Section Régimentaire ont pu s'en rendre compte lors de la diffusion au cinéma du camp du reportage sur 1BELUGB.

Les noms de ces cinq Pros de la télé - parfois appelés en renfort par Télévox elle-même : Adjudant-chef Claude Gilbert, Adjudant Pascal Deboeghe, 1er Sergent-majors Salvatore Guscicchio et Marc Duchêne (cité plus haut) et le 1^{er} Caporal-chef Marc Paquet

L'humiliation totale

Interrogé sur RTL à 8 heures du matin sur tout autre chose, Gérard Mestraillet, PDG de Suez etc. parvint à placer d'un ton très supérieur : «En Belgique, NOUS avons soixante pour cent de NOTRE électricité qui vient du nucléaire...». Le comble c'est que c'est vrai; pas le nucléaire, ça vous le savez, mais ces enrageants et humiliants possesseurs NOTRE, NOUS ! Monsieur Francis Mer, PDG d'Uzinor etc, nous dit sur notre JT que sa prise de Cockerill n'est pas une conquête, mais une association... et aussitôt, il lance une OPA sur les actions qui traînent encore chez nous !

Oui, Messieurs les Maîtres de nos cinq ou six gouvernements, vous bavardiez beaucoup de nos institutions présentes et futures. Avec ces faux problèmes, vous cassez les pieds de nonante pour cent de nos concitoyens qui se trouvent heureux avec leur Constitution actuelle (assez récente, non?), mais le Monsieur de chez Suez sera bientôt à même de vous couper l'électricité, l'eau, le gaz, le téléphone et la télédeps depuis son bureau parisien... et vous délibérez. Il y a chez nous des tonnes de documents sur tout et sur rien, mais pas une loi qui empêche des prédateurs de posséder tout ce qui faisait notre fierté depuis des lustres. Essayez donc avec les Pays-Bas, avec le Royaume Uni ! Là-bas, tout est cadenassé: vous pouvez acheter, mais vous ne régnerez pas.

Contaminés?

Les anciens des 42, 62 et 74^e d'Artillerie et de l'Ecole qui pourraient avoir travaillé à proximité de radars-hawk peuvent s'adresser à MST rue d'Evere à 1140 Bruxelles pour examen médical gratuit.

Euroland et Euro

Nous voilà dans l'Euro. Ceux qui vous disent que c'est pour 2002 se trompent; seule une raison technique fait que nous continuons d'appeler franc ce qui n'est plus qu'un 40,34^e d'euro. Et nous sommes forcément visés aux autres monnaies d'Euroland qui ne sont plus elles aussi que des fractions d'euro.

C'est drôle, j'ai trouvé au grenier La Libre Belgique du 28 décembre 1935. (Allez donc savoir ce qu'elle faisait là !) J'y ai regardé le cours des monnaies de l'époque; stupéfaction: 195,67 de nos francs étaient nécessaires pour cent francs français contre 6,15 aujourd'hui ; 11,90FB pour un DM - pardon, un Reichsmark; 20,07 FB pour un gulden et ... 262,88FB pour cent lires contre 2.

J'ai donc divisé tout cela et ai vu que, par rapport à nous, seul le DM avait montré, tous les autres... jugez donc: la lire, divisée par 126 et le franc français, divisé par 32. Par un calcul avec exposants fractionnaires, on obtient une certaine ... inflation. Le garçon de café du boulevard St-Germain qui rigolait de mes «tout petits francs» aurait dû, le 28 décembre 1935, changer tous ses francs français en francs belges et les mettre dans son matelas: il aurait encore fait 5,66% d'intérêt net par an !

Patton for Target

Ce beau timbre nous montre à l'époque ce que devait être le Mémorial Patton à Bastogne. Un article du 13 novembre 98 du



Wall Street Journal nous dit qu'en tir au fusil sur le relief du visage géant du Général et, en quatre colonnes pas gentilles du tout, il digresse sur les autres reliques de la bataille, le Sherman de la Place, par exemple, pour conclure que les générations futures ne tarderont pas à se débarrasser de ces ferrailles («get this junk out of here»). La cérémonie du 13 décembre 98 aura probablement permis de réparer les dégâts, aux relations avec les Américains ensuite.

Citation de Vogelsang

Vous vous souvenez, les jeunes anciens, du grand

prise à Spich et Vogelsang en 1967, il y a à peine 32 ans... Ce groupe est pris dans le quartier Descherpe à Spich et comprend, outre lui-même, quatrième à partir de la droite: Bannie, Brugmans, Gérard, Berfay, Piernet, Willems, Cantrainne, et quatorze autres Chasseurs Ardennais à identifier. Le petit groupe aux petits «thermos» dans la Wahnerheide est avec le Sergent Matagnie et le SM Rosart. Les anciens reconnaissent le Lieutenant Dumont dans le quartier de



Spich et les bons tireurs se souviennent du célèbre «chef Kaddon», ici casqué au champ de tir de Spich. Enfin, ce M75 à Munstereifel voisine avec le Lieutenant Dumont et un jeune 1^{er} Sergent Misenta en casquette de laine...

Lettre de Monsieur Jean Lousau d'Ivoz-Ramet

Merci Contacts,

Oui merci car grâce à vous, sur les revues 194 et 195, j'ai pu revoir le Capitaine Henrard qui était mon commandant de la 2^e compagnie du 2ChA de Bastogne et que je remercie encore pour tout ce qu'il a fait pour moi. J'ai fait l'entièreté de mon service (21 mois) à Bastogne de 1952 à 1954.

Je joins trois photos dont une prise avec le Capitaine Henrard (ci-dessous); je me trouve à sa droite; le plus grand à côté de moi est le soldat Lesage; à la gauche du capitaine se trouve Stanis Truskowski, le coiffeur du bataillon et à côté le soldat Roger Noël, je ne me rappelle plus le nom des deux autres.

Sur la 2^e photo (page suivante), notre mascotte Dudul avec ses deux gardiens. Sur la 3^e, la clique, certainement le matin au salut au drapeau...



panneau à droite de la route du Waiberhof «la sueur épargne le sang - zweet spaari bloed» ? Le bulletin Info7 de nos amis du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins nous apprend que cela fut dit par le «célèbre Capitaine Stéphane». Merci, mais nous restons sur notre faim et aimerais en apprendre un peu plus sur ce capitaine. Merci d'avance.

Ci n'est pas à Litche...

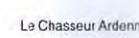
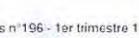
Aussi des drapeaux délaissés, notamment sur l'ancienne maison communale de Rocourt, provoquant de courroux protestations de notre membre Claude Lange, Conseiller provincial. Scuhaltons bonne chance à ses démarches, mais si l'esprit des édiles est déjà tenu par les autres, elles ne pourront rien y faire.

Le Soir est souvent sérieux
... mais il y a quelques drôles très spirituels dans la rédaction du 7^e Soir du samedi. Sous le titre «Des générations de planqués» voici comment un certain «M. Ve.» décrit le «chapitre sombre» de la disparition du service militaire:

«Qu'en y songe un instant: toutes ces jeunes âmes privées du rire franc que provoque le comique troupeur, sevrées d'un enrichissement personnel au contact d'un caporal à l'esprit finement ciselé, à jamais ignorantes du sentiment d'utilité forgé dans l'accomplissement des tâches les plus valorisantes...» Je vous fais grâce du reste - abonnez-vous ! Ce costaud n'irait certainement pas plus loin que Viville à la première étape de la MESA, fort des quelques mois à 35 heures-semaine qu'il a peut-être fêtés à Evere.

Musées dans nos quartiers
«Notre Mémorial Musée est officiellement reconnu par l'Office de promotion du tourisme Wallonie-Bruxelles, mais nous ne disposons pas de subsides officiels. Nous maintenons la gratuité des visites, mais nous sollicitons une participation libre auprès des visiteurs en fin de visite.» (De «A l'avant-garde», revue du 12^e Prince Léopold/13^e de Ligne)

Ouvert depuis septembre 1998, le Musée du camp d'Elsenborn, entrée gratuite, au camp du même nom, ouvert les jours ouvrables, forcément d'après-vous, de 9H00 à 16H00. Vous y trouverez tout ce qu'on peut savoir sur ce camp depuis sa fondation, en territoire prussien en 1894, à travers les deux guerres mondiales et



BULLETIN D'ADHESION

à envoyer à Jacques Arnould, Tulpenlaan, 30 à 3090 OVERIJSE

Nom: Prénom:

Adresse:

Lieu et date de naissance:

vous demandez son adhésion en tant que:

- membre effectif (ancien Chasseur Ardennais), classe
- membre sympathisant (non-ancien Chasseur Ardennais)
- dans la section de (voir page 2)

Je verse 300F au compte de la section de mon choix
(adresses et n° de comptes en page 2 ci-avant)

A le
(signature)

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de la revue « Le Chasseur Ardennais »



Ah c'était le bon temps...

Quel beau souvenir que cette photographie (ci-dessous) que nous envoyons - avec don au Musée - notre membre Monsieur Louis Lambert d'Athus, avec la légende :

«1er Cha, Arlon, la 4^e compagnie à l'épluchement».

La date exacte s'y trouve :
19 novembre 1936 !

Monsieur Lambert offre d'ailleurs de la reproduire, ainsi que les autres de son cru (voir rubrique CONTACTS), à celui qui lui en fera la demande. Merci l'ancien !



Ci-dessous, la page d'accueil
de notre site Web
[http://users.skynet.be/
frat.royale.cha](http://users.skynet.be/frat.royale.cha)

